

ANNUAL  
REPORT  
and REVIEW

RAPPORT  
ANNUUEL et  
EXPOSE

1974 - 1975



D R E E  
M E E R





ANNUAL  
REPORT  
and REVIEW  
1974 - 1975

RAPPORT  
ANNUEL et  
EXPOSÉ





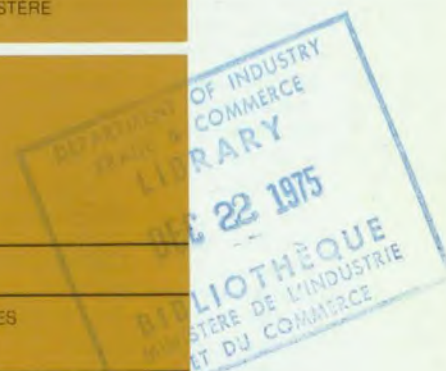
**Table of  
contents**

**Table des  
matières**

INTRODUCTION	2	INTRODUCTION
DEPARTMENTAL ORGANIZATION	4	ORGANIGRAMME DU MINISTÈRE

POLICY APPROACH	5	L'ACTIVITÉ
GENERAL DEVELOPMENT AGREEMENT	5	LES ENTENTES-CADRES DE DÉVELOPPEMENT
INDUSTRIAL INCENTIVES	5	LES STIMULENTS INDUSTRIELS
OTHER PROGRAMS	6	LES PROGRAMMES DIVERS

ATLANTIC REGION	8	RÉGION DE L'ATLANTIQUE
NEWFOUNDLAND	11	TERRE-NEUVE
PRINCE EDWARD ISLAND	16	ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
NOVA SCOTIA	18	NOUVELLE-ÉCOSSE
NEW BRUNSWICK	21	NOUVEAU-BRUNSWICK
QUEBEC REGION	25	RÉGION DU QUÉBEC
ONTARIO REGION	30	RÉGION DE L'ONTARIO
WESTERN REGION	35	RÉGION DE L'OUEST
MANITOBA	37	MANITOBA
SASKATCHEWAN	40	SASKATCHEWAN
ALBERTA	43	ALBERTA
BRITISH COLUMBIA	46	COLOMBIE-BRITANNIQUE



# INTRODUCTION

The process of regional development in a country as vast and diversified as Canada must take into account a variety of distinctive regional circumstances and opportunities. Persistent regional variations in the pace and nature of social and economic adjustment make the stimulation of regional change a complex and difficult challenge.

The search for more effective mechanisms to reduce regional disparities has involved the Department of Regional Economic Expansion in a major policy review and evaluation and has resulted in a renewed resolve to make existing and future programs more effective. These initiatives have placed DREE at the forefront in the attempt to achieve a more equitable distribution of wealth, people and opportunity across Canada.

The experiences of the year under review demonstrate that the department is meeting this challenge, not only in the Atlantic provinces and Quebec where the need for development efforts has always been concentrated, but also in the West, where there are growing imbalances between urban, rural and northern areas and in Ontario where growth has traditionally been concentrated in a narrow band along the southern border.

## General Development Agreements

Essential to the success of DREE's new approach to regional development are the 10-year General Development Agreements (GDAs) which have now been signed with every province except Prince Edward Island where a comprehensive 15-year development plan, which provides essentially the same framework, is already in effect.

The General Development Agreement evolved as a DREE mechanism during the course of the department's policy review. In that review it was recognized that each region of Canada, indeed each province, has its own unique set of economic and social circumstances and development opportunities and that special measures, devised in relation to each, would be the only logical way to realize these opportunities.

The GDAs provide the all-important framework for encouraging coordinated federal and provincial action aimed at realizing each region's potential for socio-economic development.

Specifically, each GDA gives a statement of mutually agreed upon federal-provincial objectives, sets out a broad strategy on the basis of an analysis of the province's socio-economic circumstances, outlines guidelines and criteria for the implementation of the strategy, and provides for the signing of subsequent subsidiary agreements — detailed plans of action, worked out jointly between the federal and provincial governments to take advantage of a specific and well-defined development opportunity.

Most new initiatives undertaken by the department during the year have been through the mechanism of the subsidiary agreement, and this will continue to be the case in the future, as more and more of DREE's earlier commitments are completed and existing programs phased out, in favour of a more integrated approach.

The inherent flexibility of the DREE approach can be seen in the diversification of sub-agreement activity across the country — from nutritive processing assistance in Alberta to special fish plant water systems in Newfoundland. This is a responsive process, based on individual needs which vary not only from province to province, but also within a province itself.

## Decentralization

As a result of the reorganization undertaken during the fiscal year 1973-74, the department is now organized into four regions — Atlantic, Quebec, Ontario and Western — each with a regional headquarters headed by an Assistant Deputy Minister who is responsible for the planning, implementation and administration of all departmental

# INTRODUCTION

Dans un pays aussi vaste et divers que le Canada, le développement régional doit tenir compte des différentes particularités et possibilités qui caractérisent chaque région. Du fait de la persistance des inégalités régionales dans le rythme et la nature du rajustement social et économique, la stimulation de la croissance régionale constitue un défi difficile à relever.

La tâche entreprise par le ministère de l'Expansion économique régionale consiste à chercher une efficacité toujours plus grande des mécanismes de lutte contre les disparités régionales. Le ministère a été ainsi amené à réviser et à évaluer sa politique et, par la suite, à s'employer avec une détermination accrue à augmenter l'efficacité des programmes existants ou nouveaux. Ces grands desseins du MEER l'ont placé au premier plan de la lutte engagée pour une meilleure répartition des richesses, de la population et des possibilités à travers le Canada.

L'année écoulée a démontré que le ministère est en mesure de relever le défi, non seulement dans les provinces de l'Atlantique et le Québec où les besoins ont toujours exigé la conjugaison des efforts de développement, mais également dans l'Ouest, où le déséquilibre entre les régions urbaines, rurales et nordiques s'accroît sans cesse et en Ontario, où la croissance s'est depuis toujours concentrée sur une bande étroite le long de sa limite méridionale.

## Les ententes-cadres de développement

Essentielles au succès de sa nouvelle approche du développement régional, des ententes-cadres de développement (ECD) d'une durée de dix ans ont été conclues par le MEER avec chacune des provinces, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, où l'on applique un Plan d'ensemble de développement d'une durée de quinze ans qui poursuit fondamentalement les mêmes buts.

L'entente-cadre de développement a été conçue comme mécanisme du MEER au cours de la révision de la politique du ministère. En effet, on a alors reconnu que chacune des régions du pays, voire chaque province, présentait un ensemble de conditions socio-économiques et de possibilités de développement qui lui est propre et que la prise de mesures spéciales pour chaque province était le seul moyen d'exploiter ces possibilités.

Les ECD délimitent, et c'est là un aspect de toute première importance, le champ d'action où œuvreront conjointement les gouvernements fédéral et provinciaux pour réaliser les possibilités de développement socio-économiques de chacune des régions.

En particulier, chaque ECD renferme un exposé des objectifs fédéraux-provinciaux mutuellement convenus, élabore une stratégie d'ensemble fondée sur une analyse de la conjoncture socio-économique de la province, expose les grandes lignes et les modalités de mise en œuvre de la stratégie et prévoit la signature d'ententes auxiliaires subséquentes, soit des plans d'action détaillés, élaborés conjointement par les gouvernements fédéral et provinciaux en vue de tirer parti d'une possibilité de développement précise et bien définie.

Au cours de l'année, le ministère a entrepris la plupart de ses nouvelles activités par le biais d'ententes auxiliaires, comme il continuera d'ailleurs de le faire à l'avenir, à la faveur d'une approche plus intégrée, au fur et à mesure que seront remplis ses engagements antérieurs et que prendront graduellement fin les programmes actuels.

Ces ententes, conclues à travers le pays, par la diversité de leur objet, témoignent de la souplesse inhérente à l'approche du MEER qui subventionne à la fois le traitement des produits alimentaires en Alberta et les canalisations spéciales d'eau pour des usines de poisson à Terre-Neuve. C'est une façon de répondre à des besoins particuliers qui varient non seulement d'une province à l'autre mais aussi à l'intérieur d'une province.

## La décentralisation

Suite à la réorganisation entreprise au cours de l'exercice financier 1973-1974, le ministère compte maintenant quatre bureaux régionaux (Atlantique, Québec, Ontario et Ouest), dirigés chacun par un sous-ministre adjoint régional qui est responsable de la planification, de la mise en œuvre et de l'administration de toutes les activités ministérielles dans cette région. Les bureaux provinciaux du MEER, auparavant limités au rôle d'exécution, relèvent

policies and activities within the region. Each provincial DREE office, formerly restricted to an implementation role, is now headed by a Director-General who exercises significantly increased decision-making authority, both in terms of ongoing programs and activities, and of new initiatives essential to the continuing development process. The organization in Ottawa is now primarily responsible for general policy formulation, support and coordination.

Excluding the Prairie Farm Rehabilitation Administration, slightly more than 60 per cent of the total staff now work in the field compared to 30 per cent a year ago. Perhaps more significant is the fact that 70 per cent of the department's senior executives are located outside of Ottawa, a development which indicates clearly that the department has shifted not only people, but real decision-making authority to the regions.

This was DREE's first full year of operation in a decentralized structure; the experience confirms that the department not only took an essential step in the realization of its own objectives, but may also have pointed the way for other federal departments and agencies.

### **Regional Development Incentives**

One area of activity where the positive effects of decentralization are revealed most markedly is in the administration of the Regional Development Incentives Act. Provincial Directors-General now decide on all cases involving up to \$500 000 in capital costs and 40 jobs, while Regional Assistant Deputy Ministers are authorized to approve all cases involving capital costs of between \$500 000 and \$1.5 million and up to 100 jobs. As a result, more than 70 per cent of the decisions respecting the program are now made outside Ottawa; incentives officers have become increasingly familiar with their regions; and there is greater cooperation than ever before between the two levels of government on the matter of incentives to industry. Early clientele reaction from communities and small businesses has been favourable. As well, significant changes made to the program itself have resulted in faster, more efficient, and more broadly-based service in a majority of cases.

### **Working Together**

Another area of significant progress during the past year has been the ongoing process of communication, cooperation and coordination between DREE and other government departments at both the provincial and federal levels. Without this cooperation, the degree to which DREE has been able to identify and act upon such a vast array of development opportunities would have been all but impossible. A sincere vote of appreciation is due to all those persons and agencies in federal and provincial governments who have helped to make effective cooperation a working reality. A good example of this is the mineral exploration and development sub-agreement with Saskatchewan, which calls for cost-sharing by the provincial government, DREE, and the federal Department of Energy, Mines and Resources. Under this and other sub-agreements, from the vantage point of its new decentralized structure, the department is steadily forging important new links on the issue of regional development. It has not only stimulated greater interest in, and a desire to realize, more balanced social and economic growth across Canada, but it has actively encouraged adjustments in new federal and provincial policies that will support further development in the slow-growth regions.

During the past year, other departments have made concentrated efforts in support of regional development goals by taking regional considerations into account in their policy formulation activities and by giving regional considerations greater emphasis in policy formulation and administration.

This increased emphasis on regional concerns on the part of other federal departments is not as easily measurable as new highways and new industries or dollars spent and agreements signed but, in terms of the ultimate future of the slow-growth regions of Canada, it is perhaps even more important.

maintenant d'un directeur général investi d'un pouvoir de prise de décisions sensiblement accru en ce qui a trait aux programmes et aux activités en cours et aux nouvelles entreprises essentielles à la poursuite des travaux de développement. Les fonctions de formulation, de soutien et de coordination de la politique générale sont désormais l'apanage de l'administration centrale d'Ottawa.

Si on exclut l'Administration du Rétablissement agricole des Prairies, un peu plus de 60 p. cent de l'effectif total est maintenant en poste à l'extérieur, comparativement à 30 p. cent il y a un an. Plus important encore, sans doute, est le fait que 70 p. cent des principaux directeurs ont leur bureau en dehors d'Ottawa, ce qui indique clairement que le ministère a déplacé non seulement le personnel mais également l'administration vers les régions.

Après une première année complète de fonctionnement au sein d'une structure décentralisée, l'expérience du MEER confirme non seulement qu'il a franchi une étape essentielle vers la réalisation de ses objectifs, mais qu'il a également ouvert la voie aux autres ministères et organismes fédéraux.

### **Les subventions au développement régional**

L'un des secteurs d'activité où les effets positifs de la décentralisation ont été les plus marqués est l'administration de la Loi sur les subventions au développement régional. Il incombe désormais aux directeurs généraux provinciaux d'approuver tous les projets impliquant au maximum un coût d'immobilisation de \$500 000 et un nombre d'emplois de 40 et, aux sous-ministres adjoints régionaux, tous les projets dont le coût d'immobilisation se situe entre \$500 000 et \$1.5 million et le nombre maximal d'emplois à 100. En fait, plus de 70 p. cent des décisions sont maintenant prises à l'extérieur d'Ottawa. Les agents administratifs connaissent davantage la région à laquelle ils sont affectés, et la collaboration entre les deux paliers de gouvernement est plus grande que jamais sur la question des subventions à l'industrie. Les premières réactions, celles des collectivités et des petites entreprises, ont été favorables. En outre, les modifications importantes apportées au programme lui-même ont accru la rapidité, l'efficacité et l'étendue du service.

### **Un travail de collaboration**

Les méthodes actuelles de communication, de collaboration et de coordination instaurées entre le MEER et les autres ministères, tant provinciaux que fédéraux, constituent un autre domaine qui a enregistré des progrès sensibles au cours de la dernière année. Sans cette collaboration, il aurait été impossible pour le MEER de déterminer et d'agir avec autant d'efficacité sur une telle multiplicité de possibilités de développement. Toutes les personnes et tous les organismes fédéraux ou provinciaux, qui ont contribué à convertir cette coopération en réalité, méritent d'être justement appréciés. A titre d'exemple, notons l'entente sur l'exploration et l'exploitation minérales en Saskatchewan dont les frais seront partagés par le gouvernement provincial, le MEER et le ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Par cette entente et d'autres, conclues dans le cadre avantageux de sa nouvelle structure décentralisée, le ministère tend méthodiquement à se créer, en matière de développement régional, des engagements nouveaux dont on ne saurait sous-estimer l'importance. Ainsi non seulement a-t-il réussi à susciter un plus grand intérêt et un espoir de réalisation dans une croissance sociale et économique mieux équilibrée à travers le pays, mais il a activement encouragé le rajustement des nouvelles mesures fédérales et provinciales qui viendront seconder le développement des régions à faible croissance.

Au cours de l'année, d'autres ministères se sont efforcés d'appuyer les buts du développement régional en tenant compte des problèmes régionaux dans l'élaboration de leur activité politique et en insistant davantage sur les considérations régionales dans la formulation et l'administration de leur politique.

L'intérêt accru, porté par les autres ministères fédéraux aux questions régionales, ne se mesure pas aussi facilement que le nombre de nouvelles routes et de nouvelles industries ou que les sommes dépensées et les ententes conclues, mais vu sous l'angle de l'avenir ultime des régions à faible croissance du Canada, il revêt peut-être encore plus d'importance.



**Departmental  
organization**

**Organigramme  
du ministère**

MINISTER

MINISTRE

DEPUTY MINISTER

SOUS-MINISTRE

SENIOR ASSISTANT DEPUTY MINISTER

SOUS-MINISTRE ADJOINT PRINCIPAL

ASSISTANT DEPUTY MINISTER  
PLANNING & COORDINATION

SOUS-MINISTRE ADJOINT  
PLANIFICATION ET COORDINATION

ASSISTANT DEPUTY MINISTER  
ATLANTIC REGION (MONCTON)  
NEWFOUNDLAND (ST. JOHN'S)  
PRINCE EDWARD ISLAND (CHARLOTTETOWN)  
NEW BRUNSWICK (FREDERICTON)  
NOVA SCOTIA (HALIFAX)

SOUS-MINISTRE ADJOINT  
RÉGION DE L'ATLANTIQUE (MONCTON)  
TERRE-NEUVE (SAINT-JEAN)  
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (CHARLOTTETOWN)  
NOUVEAU-BRUNSWICK (FREDERICTON)  
NOUVELLE-ÉCOSSE (HALIFAX)

ASSISTANT DEPUTY MINISTER  
QUEBEC (MONTREAL)  
QUEBEC (QUEBEC)

SOUS-MINISTRE ADJOINT  
QUÉBEC (MONTRÉAL)  
QUÉBEC (QUÉBEC)

ASSISTANT DEPUTY MINISTER  
ONTARIO (TORONTO)  
ONTARIO (THUNDER BAY)

SOUS-MINISTRE ADJOINT  
ONTARIO (TORONTO)  
ONTARIO (THUNDER BAY)

ASSISTANT DEPUTY MINISTER  
WESTERN REGION (SASKATOON)  
MANITOBA (WINNIPEG)  
SASKATCHEWAN (REGINA)  
ALBERTA (EDMONTON)  
BRITISH COLUMBIA (VICTORIA)

SOUS-MINISTRE ADJOINT  
RÉGION DE L'OUEST (SASKATOON)  
MANITOBA (WINNIPEG)  
SASKATCHEWAN (REGINA)  
ALBERTA (EDMONTON)  
COLOMBIE-BRITANNIQUE (VICTORIA)

# POLICY APPROACH

DREE's activities are divided into three major areas: General Development Agreements, industrial incentives, and other programs, many of which were designed in the past to meet specific needs in certain regions.

## General Development Agreements

During the year under review, the GDAs have provided the framework for the most far-reaching and innovative activity undertaken by the department. Under these umbrella agreements with the provincial governments, a number of subsidiary agreements between Canada and the provinces have been signed as 'action pacts' to exploit development opportunities agreed upon by the two levels of government.

Each subsidiary agreement signed by DREE and a province — often with input from other federal departments — is for a specific period of time, ranging from one to five years, and provides for the expenditure of a stated amount of money to achieve an agreed objective through the implementation of certain programs or projects.

A total of 27 were signed during 1974-75, bringing to 29 the number undertaken since the introduction of the new policy approach in 1973. Together they call for a total federal commitment of more than \$533 million to be spent over a maximum period of five years, and a combined commitment of more than \$1 billion in federal, provincial and private sector funds.

At the end of the year there were 16 signed sub-agreements in the Atlantic Region, six in the Western Region, three in the Ontario Region and four in the Quebec Region.

Among the sub-agreements signed during the year under review were the Metropolitan Halifax/Dartmouth Development Agreement, which commits the largest amount of federal money to date through a single DREE subsidiary agreement; the sub-agreement with Saskatchewan for the development of iron, steel and related industries; one with Manitoba for the social and economic development of the northern part of the province; one with the province of Newfoundland for a comprehensive forestry development program; and one with Quebec for the creation and expansion of industrial infrastructure.

As the year drew to a close a number of other subsidiary agreements were being negotiated to support DREE's intensified efforts in the slow-growth regions.

## Industrial Incentives

The Regional Development Incentives Act, passed in 1969, the same year that DREE was created, introduced a federal program designed to stimulate increased manufacturing investment and employment in the slow-growth regions of the country.

Different types of financial incentives are used to encourage entrepreneurs either to consider locating in the regions designated for incentive assistance to stimulate economic growth, or, for industries already established in these regions, to expand or modernize.

The departmental policy review, undertaken two years ago, concluded that the industrial incentives program was having a positive impact on the manufacturing and processing sectors and indirectly on the primary and service sectors. To strengthen the program, a number of revisions designed to make it more flexible and responsive were introduced on April 1, 1974. These included the use of standard formulae for determining the incentive to be offered to smaller and medium-sized industries, an increase in the number of eligible industries, provision for making smaller projects eligible, and changes in equity requirements.

A revised administrative structure to make quicker decision-making possible, as described in the Introduction, was also established. There is frequent consultation with provincial governments, who are advised of applications received. The proximity of DREE field officers to provincial government staffs thus enables the department to maximize joint efforts for economic development under the RDIA program.

# L'ACTIVITÉ

Les trois principaux domaines d'activité du MEER sont les ententes-cadres de développement, les stimulants industriels et les programmes divers dont bon nombre s'employaient par le passé à répondre aux besoins précis de certaines régions.

## Les ententes-cadres de développement

Au cours de l'année, les ECD ont servi à encadrer l'activité la plus innovatrice et la plus vaste que le ministère ait entreprise. Aux termes de ces ententes-cadres avec les gouvernements provinciaux, le Canada et les provinces ont signé de nombreuses ententes auxiliaires qui cherchent à exploiter les possibilités de développement dont ont mutuellement convenu les deux paliers de gouvernement.

Chaque entente auxiliaire, conclue entre le MEER et une province, avec l'apport fréquent d'autres ministères fédéraux, porte sur une période de temps définie, allant d'un à cinq ans, et précise le montant des dépenses à encourir pour mettre en œuvre certains programmes ou projets et ainsi atteindre un objectif communément accepté.

Au cours de l'année, 27 ententes ont été conclues. Elles représentent, avec les deux ententes entérinées durant l'exercice financier précédent, un engagement global de plus d'un milliard de dollars par les gouvernements fédéral et provinciaux et le secteur privé. Le MEER a contribué pour plus de \$533 millions qui seront dépensés au cours d'une période de cinq ans.

À la fin de l'année, le MEER avait conclu 16 ententes dans la région de l'Atlantique, six dans la région de l'Ouest, trois en Ontario et quatre au Québec.

Parmi les ententes auxiliaires conclues cette année, citons l'entente sur le développement de la région métropolitaine Halifax-Dartmouth à laquelle le gouvernement fédéral a consacré le montant le plus élevé qu'il ait jusqu'à maintenant affecté à une entente auxiliaire du MEER, l'entente Canada-Saskatchewan sur la mise en valeur de l'industrie sidérurgique et métallurgique, l'entente Canada-Manitoba pour le développement social et économique du nord de la province, une entente avec la province de Terre-Neuve relative à un programme global d'exploitation forestière et une entente auxiliaire avec le Québec sur les infrastructures industrielles.

Vers la fin de l'année, on négociait d'autres ententes en vue d'appuyer les efforts redoublés du MEER dans les régions à faible croissance.

## Les stimulants industriels

La Loi sur les subventions au développement régional adoptée en 1969, année de la création du MEER, instaurait un programme fédéral conçu pour stimuler les investissements manufacturiers et la création d'emplois dans les régions à faible croissance du pays.

A l'aide de stimulants financiers divers, on incite les entrepreneurs à s'établir dans les régions désignées pour recevoir des subventions qui contribueront à stimuler la croissance économique. De plus, on encourage les entreprises déjà établies dans ces régions à s'agrandir ou à se moderniser.

De la révision de la politique du ministère entreprise il y a deux ans, il est ressorti que le programme de stimulants industriels avait des effets positifs sur les secteurs de la fabrication et de la transformation et, indirectement, sur les secteurs primaire et tertiaire. Le 1<sup>er</sup> avril 1974, on a apporté certaines modifications au programme pour lui donner une force accrue et le rendre plus souple et plus adapté. Mentionnons à ce chapitre l'utilisation de formules types pour établir le montant des subventions à accorder aux petites et moyennes entreprises, l'augmentation du nombre des industries admissibles, l'admissibilité des petites entreprises aux subventions et la diminution des exigences de capital.

Par la même occasion, on a remanié la structure administrative de façon à accélérer les prises de décisions, comme on le mentionne dans l'introduction. Les gouvernements provinciaux sont fréquemment consultés et tenus au courant de toutes les demandes reçues. C'est dans ce rôle de communication que la présence des agents du MEER dans les provinces revêt toute son importance et permet au ministère de maximiser les efforts communs de développement économique par l'application du programme de stimulants industriels.

Sauf quelques exceptions, les formules types de calcul des subventions s'appliquent maintenant aux demandes

With some exceptions, standard formulæ for grant calculations are now being applied to applications with capital costs of less than \$1.5 million and fewer than 100 jobs. Entrepreneurs can thus estimate in advance the amount of incentive likely to be involved, and plan accordingly.

For large and complex incentives projects, DREE established the Regional Development Incentives Board, to provide advice to the Minister of Regional Economic Expansion and to ensure coordination among those federal departments most affected. The chairman is the Deputy Minister of DREE; membership includes representatives from the departments of Environment, Finance, Industry, Trade and Commerce, Manpower and Immigration, as well as other departments or agencies when necessary.

Despite the economic slowdown, the massive departmental reorganization undertaken during the last 12 months, and a decline of 11 per cent in the number of applications received, the total number of net accepted offers on incentives projects has maintained the record level established the previous year (excluding the area known as Region C — the Montreal-Hull corridor and the southeastern corner of Ontario — which is no longer designated for assistance). On that basis, net accepted offers were up 13 per cent, from 466 in 1973-74 to 528 in 1974-75. Expected capital costs were up 4 per cent, from \$318 million to \$331.5 million, while incentives were up an estimated 11 per cent, from \$73.6 million, to \$81.8 million. However, due in part to economic conditions and uncertainty among investors, applications were down by 11 per cent as noted above.

The number of direct jobs expected to be created by incentives offered and accepted in 1974-75 was 16 000, compared to 15 200 in 1973-74.

Since the program was initiated in 1969, DREE has helped through the provision of some \$500 million in grants to generate a total of \$2.3 billion in capital investment which was expected to create more than 120 000 direct jobs.

It is expected that consideration will be given during the next year to the legislative amendment required to extend the regional development incentives program until 1981.

## Other Programs

DREE is responsible for a variety of other programs. Most were introduced long before the creation of the department and are aimed at resolving specific problems of a limited nature or in specifically defined areas of the country.

### SPECIAL AREAS AGREEMENTS

These are mainly to provide for infrastructure and social adjustment programs in designated slow-growth areas. With the exception of continued activity in The Pas, in Manitoba, Renfrew-Pembroke, in Ontario, New Brunswick, Nova Scotia and Newfoundland, assistance under the Special Areas program terminated for all designated areas on or before March 31, 1975. In a number of cases, further assistance for communities previously designated may be provided through subsidiary agreements.

### AGRICULTURAL SERVICE CENTRES

Federal support for the installation of sewer and water facilities in selected Prairie centres serving surrounding agricultural communities is given through this program. (See PFRA below.)

### FUND FOR RURAL ECONOMIC DEVELOPMENT (FRED)

FRED Agreements have provided for comprehensive rural development programs in northeastern New Brunswick, Mactaquac (N.B.), the Gaspé (Quebec), the Interlake area of Manitoba, and in Prince Edward Island, where a 15-year Comprehensive Development Plan was signed in 1969 under the authority of FRED legislation.

### AGRICULTURAL

### AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)

Started in 1961 to help meet rural socio-economic problems, ARDA programs are operating in all provinces except Prince Edward Island. Farm consolidation and diversification, alternative land use, soil and water conservation, social development and the provision of alternative employment opportunities are typical undertakings. Current ARDA III agreements expired on March 31, 1975 and new, two-year agreements were being negotiated with some provinces as the fiscal year ended.

comportant un coût d'immobilisation inférieur à \$1.5 million et un nombre ne dépassant pas 100 emplois. De cette façon, les entrepreneurs peuvent prévoir d'avance le montant de la subvention qui leur sera probablement accordée et, partant, mieux planifier leur projet.

Pour étudier les projets de grande envergure et de réalisation difficile, le MEER a institué le Conseil des subventions au développement régional pour conseiller le ministre de l'Expansion économique régionale et assurer la coordination entre les ministères fédéraux les plus concernés. Le président de ce Conseil est le sous-ministre du MEER et les membres sont des représentants des ministères de l'Environnement, des Finances, de l'Industrie et du Commerce, de la Main-d'œuvre et de l'Immigration ainsi que d'autres ministères ou organismes, s'il y a lieu.

Malgré le ralentissement économique, la réorganisation massive du ministère, au cours des douze derniers mois, et une baisse de 11 p. cent du nombre de demandes reçues, le nombre total net des offres acceptées s'est maintenu au niveau record enregistré l'année précédente (en excluant la zone connue sous le nom de région C, c'est-à-dire le corridor Montréal-Hull et le sud-est de l'Ontario qui n'est plus une zone désignée pour recevoir une aide financière). Ainsi, le total net d'offres acceptées a grimpé de 13 p. cent, passant de 466 en 1973-1974 à 528 en 1974-1975. Le montant des coûts d'immobilisation prévus a augmenté de 4 p. cent (de \$318 à \$331.5 millions) et celui des subventions d'environ 11 p. cent (de \$73.6 à \$81.8 millions). Cependant, à cause de la conjoncture économique et de l'incertitude qu'elle engendre chez les investisseurs, les demandes de subventions ont diminué de 11 p. cent, comme on l'a déjà signalé.

En 1974-1975, le nombre d'emplois directs qui devaient être créés par l'offre et l'acceptation des subventions s'élève à 16 000, comparativement à 15 200 en 1973-1974.

Depuis la mise en application du programme en 1969, le MEER a accordé quelque \$500 millions en subventions; il a aussi contribué à attirer des investissements de l'ordre de \$2.3 milliards qui devaient contribuer à créer plus de 120 000 emplois directs.

On étudiera éventuellement l'an prochain les modifications à apporter à la Loi sur les subventions au développement régional, de façon à pouvoir prolonger le programme de subventions jusqu'en 1981.

## Les programmes divers

Le MEER est responsable de bien d'autres programmes. La plupart ont été mis en œuvre avant la création du ministère et leur but est de résoudre des problèmes précis, de nature limitée ou ne touchant que certaines régions désignées du pays.

### LES ENTENTES SUR LES ZONES SPÉCIALES

Elles servent principalement à appliquer des programmes de relèvement social et d'aménagement d'éléments d'infrastructure dans des zones désignées et à faible croissance. Sauf dans la zone de Renfrew-Pembroke, en Ontario, à Le Pas, au Manitoba, ainsi qu'au Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve, où l'activité s'est poursuivie, toutes les zones désignées aux fins de ce programme ont cessé de recevoir de l'aide avant ou le 31 mars 1975. Dans un certain nombre de cas, les agglomérations antérieurement désignées peuvent continuer de bénéficier d'une aide par le biais des ententes auxiliaires.

### LES CENTRES DE SERVICES AGRICOLES

Ce programme prévoit d'accorder une aide fédérale pour l'aménagement de canalisations d'eau et d'égouts dans des centres choisis des Prairies desservant les agglomérations agricoles voisines (voir l'ARAP ci-dessous).

### LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RURAL (FODER)

Grâce aux ententes FODER, on a mis sur pied des programmes globaux de développement rural dans le nord-est et la région de Mactaquac, au Nouveau-Brunswick, en Gaspésie, au Québec, dans la région d'Interlake, au Manitoba, et à l'Île-du-Prince-Édouard où un Plan d'ensemble de développement d'une durée de quinze ans a été signé en 1969 en vertu de la Loi sur le fonds de développement économique rural.

### LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)

Commencés en 1961 pour résoudre les problèmes socio-économiques ruraux, les programmes ARDA sont en vigueur dans toutes les provinces à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. Le plus souvent, ils prévoient des mesures pour le regroupement et la diversification de culture



## SPECIAL ARDA

Operating in Manitoba, Saskatchewan and British Columbia, the Special ARDA program is designed to improve the economic circumstances of disadvantaged people, particularly those of Indian ancestry living in rural areas. As with ARDA, it has operated under federal-provincial agreements that expired March 31, 1975. Because it is proving to be an effective program, new two-year agreements were being negotiated at the end of the year.

## PRAIRIE FARM REHABILITATION ACT (PFRA)

The Prairie Farm Rehabilitation Administration this year celebrated its 40th anniversary. Established in 1935 in response to the problems of drought and soil drifting in the prairies, PFRA has been part of the DREE organization since 1969.

Historically, water conservation on individual farms and land use adjustment have been major activities of PFRA and continue to be important. The program has been extended, however, to include development of farm wells, community water storage, large-scale irrigation, land reclamation, tree culture and community pasture operations.

Financial and technical assistance were provided for more than 8 300 farm water projects during the past year. These included 1 891 dugouts, 6 297 farm wells and 166 stock watering dams. Construction of 19 small community water projects was also started. Work continued under the Canada-Alberta Irrigation Rehabilitation Agreement which calls for renovation or replacement of four major and numerous secondary irrigation works.

One new community pasture was put into operation during the year and development work was started on another. The 96 PFRA pastures, encompassing 2.5 million acres, served 6 000 patrons and provided grazing land for more than 240 000 head of livestock. Emphasis is being placed on increasing the carrying capacity of existing pastures rather than on developing new ones.

Under the Agricultural Service Centres program, agreements were entered into with 33 communities. The program makes provision for financial and technical assistance for the installation of water and waste disposal facilities in selected prairie centres. An initial amount of \$26 million was made available for this program.

The PFRA Tree Nursery at Indian Head, Saskatchewan, harvested and shipped over five million tree seedlings to more than 6 000 farmers in the prairie provinces, as well as to a number of government agencies. The seedlings are used for farm and field shelterbelts and for institutional plantings.

PFRA expenditures totalled approximately \$30.5 million during 1974-75. Revenues of \$4.1 million were received from the operation of various PFRA programs. (DREE publishes a separate annual report for PFRA.)

## SPECIAL HIGHWAYS AGREEMENTS

In both New Brunswick and Newfoundland, there was a continuation of activities to make the transportation industry more competitive and to facilitate resource development. The Newfoundland Agreement terminated on March 31, 1975, and the New Brunswick Agreement will end in September, 1975.

## Conclusion

Of the three major activity areas described in this section, DREE has placed the most emphasis during the fiscal year on identifying development opportunities in cooperation with the provinces and this has subsequently resulted in the signing of a number of subsidiary agreements. The department will continue to engage in this type of activity in the years ahead, as the flexibility of the GDA lends itself well to the highly diverse development needs within Canada. The provincial reports which follow reflect this emphasis.

des fermes, l'utilisation plus rationnelle des terres, la conservation du sol et des eaux, le relèvement social et la création de possibilités d'emplois de rechange. Les ententes ARDA III ont expiré le 31 mars 1975; à la fin de l'exercice financier, on négociait avec les provinces des ententes nouvelles d'une durée de deux ans.

## LE PROGRAMME SPÉCIAL ARDA

Instauré au Manitoba, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, le programme spécial ARDA a pour but d'améliorer les conditions économiques des défavorisés, en particulier des autochtones des régions rurales. Comme l'autre programme ARDA, il a été mis en œuvre aux termes d'ententes fédérales-provinciales qui ont expiré le 31 mars 1975. Comme le programme se révèle d'une grande efficacité, de nouvelles ententes de deux ans feront l'objet de négociations à la fin de l'année.

## LA LOI SUR LE RÉTABLISSEMENT AGRICOLE DES PRAIRIES (ARAP)

L'Administration du Rétablissement agricole des Prairies (ARAP) a célébré cette année ses quarante ans d'existence. Établie en 1935 pour résoudre les problèmes de sécheresse et d'érosion éolienne dans les prairies, l'ARAP fait partie de l'organisation du MEER depuis 1969.

La conservation des eaux dans les fermes et la rationalisation de l'utilisation des terres ont toujours été ses principales activités qui conservent d'ailleurs encore toute leur importance. L'ARAP a toutefois étendu son champ d'action jusqu'à inclure l'aménagement de puits dans les fermes, l'approvisionnement en eau dans les agglomérations, les grands travaux d'irrigation, la récupération des sols, l'arboriculture et l'exploitation de pâturages communautaires.

Au cours de l'année dernière, elle a fourni une aide financière et technique pour la réalisation de plus de 8 300 travaux d'aménagement hydraulique dans les fermes, dont 1 891 fosses-réservoirs, 6 297 puits et 166 barrages d'abreuvement. On a également entrepris la construction de 19 petits ouvrages hydrauliques communautaires. Les travaux se sont poursuivis aux termes de l'entente Canada-Alberta sur l'irrigation qui prévoit la réfection ou le remplacement de quatre grands ouvrages d'irrigation et de nombreuses installations secondaires.

Au cours de l'année, on a mis en service un nouveau pâturage communautaire et on a entrepris l'aménagement d'un autre. Les 96 pâturages de l'ARAP d'une superficie de 2.5 millions d'acres ont permis à 6 000 clients d'y faire paître plus de 240 000 têtes de bétail. L'accent est maintenant mis sur l'accroissement de la capacité de paissance des pâturages existants plutôt que sur l'aménagement de nouveaux pacages.

Aux termes du programme sur les centres de services agricoles, des ententes ont été conclues avec 33 agglomérations. Le programme prévoit de l'aide financière et technique pour l'aménagement d'installations d'adduction d'eau et d'évacuation des déchets dans des centres choisis des Prairies. Un montant initial de \$26 millions était consacré à la réalisation du programme.

La pépinière de l'ARAP à Indian Head (Saskatchewan) a fourni au-delà de cinq millions d'arbres à plus de 6 000 agriculteurs des Prairies et à divers organismes gouvernementaux. On se sert de ces arbres pour ériger des coupe-vent dans les fermes et les champs et pour des plantations spécialisées.

Au cours de 1974-1975, les dépenses de l'ARAP se sont élevées à environ \$30.5 millions tandis que ses recettes, provenant de l'application de ses divers programmes, ont atteint \$4.1 millions. (Le MEER publie un rapport annuel distinct pour l'ARAP.)

## LES ENTENTES SPÉCIALES SUR LES ROUTES

Au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve, les activités en vue de rendre l'industrie du transport plus concurrentielle et de faciliter l'exploitation des ressources se sont poursuivies. L'entente avec Terre-Neuve a expiré le 31 mars 1975 et l'entente avec le Nouveau-Brunswick se terminera en septembre 1975.

## Conclusion

Des trois principales branches d'activité décrites dans cette section, c'est celle de l'identification des possibilités de développement, en collaboration avec les provinces, qui a davantage retenu l'attention du MEER au cours de l'exercice financier. Ce qui a entraîné la signature d'un certain nombre d'ententes auxiliaires. Le ministère continuera de poursuivre ses travaux dans ce domaine d'activité au cours des années à venir, car l'ECD, de par sa souplesse, se prête bien à la satisfaction des besoins de développement très divers du pays, comme en témoignent ci-après les rapports par région et par province.





# ATLANTIC REGION

After lagging behind the rest of the country for most of the post-war era, the Atlantic economy has made major strides in the last four years. Improved international markets for the Atlantic's primary products, plus significant advances in manufacturing and services have combined to provide the region with its sharpest employment gains since the Second World War. Perhaps most important, the traditional pattern of significant out-migration from the region has been checked and net migration has been negligible during the current decade.

Thus, while the region continues to experience economic disadvantages in relation to the rest of Canada, some of the traditional gaps have been closing perceptibly in recent years. Maintaining this momentum will depend on the better exploitation and further processing of the region's natural resources and on deriving greater benefit from the region's unique location — between the major markets of Europe and North America.

The realization of these opportunities, however, requires the removal of a number of constraints. As an example, the Newfoundland fishing industry is starting to employ fleets of bigger longliners but has lacked adequate centres to service them. The forest resource of New Brunswick is vast and wealthy but many of the forest products have been shipped away in their raw state, instead of being processed within the province. It is towards filling needs such as these that new DREE programs have been directed.

Sixteen subsidiary agreements were signed between DREE and three of the Atlantic provinces during the past year, all of them reflecting a basic concern for a more rational and profitable exploitation of the provinces' resources and diversification into other sectors, such as manufacturing. Together, these sub-agreements call for a combined federal and provincial expenditure of more than \$406 million over the next one to five years.

Programs in Newfoundland have focused on the forestry and fishing industries, tourism and highway improvements. Attention in Prince Edward Island during the year centred on planning Phase II of the province's 15-year Comprehensive Development Plan with DREE, signed in 1969. The plan, which takes the place of a General Development Agreement for the Island, is similar to a GDA in that it bases its strategy on finding better uses for existing resources and developing manufacturing and service industries appropriate to the provincial economy.

The emphasis in Nova Scotia has been on industrial and urban development, particularly in the Halifax-Dartmouth and Strait of Canso areas, and on development of the province's mineral resources.

In New Brunswick, the emphasis has been on improving the province's urban centres and essential infrastructure, and on strengthening the forestry, industrial and agricultural sectors.

Through the continuation of earlier FRED, RDIA and ARDA programs, DREE also provided substantial financial assistance aimed at alleviating rural development problems within the region during 1974-75. The RDIA program alone is estimated to have stimulated some \$71.5 million in investment, which was expected to create nearly 3 000 direct manufacturing and processing jobs. By its support for a number of development organizations in the Atlantic provinces, DREE has broadened its development activities beyond sub-agreements with the provinces and incentives to industry.

The department provided continued funding, through the Atlantic Development Council (ADC), for two training agencies, the Atlantic Region Labour Education Centre and the Atlantic Management Institute. The ADC, which the department also funds, is an advisory body to the Minister of Regional Economic Expansion, and consists of 11 representatives of the region's economic community.

# RÉGION de l'ATLANTIQUE

De meilleurs débouchés sur les marchés internationaux pour les produits primaires de l'Atlantique ainsi que de notables progrès dans le secteur industriel et celui des services ont permis à la région d'enregistrer son taux de croissance de l'emploi le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Chose peut-être plus importante encore, la migration nette de la dernière décennie a été négligeable.

Ainsi donc, bien que la région reste économiquement désavantagée par rapport au reste du Canada, certains écarts traditionnels se sont sensiblement resserrés au cours des dernières années. Cette tendance se maintiendra si l'on sait améliorer l'exploitation et la transformation des ressources naturelles de la région et mieux tirer parti de son emplacement unique, à mi-chemin entre les principaux marchés européens et nord-américains.

Pour y arriver, il faudra qu'un certain nombre de restrictions soit levé. Par exemple, l'industrie de la pêche de Terre-Neuve commence à employer des bateaux de pêche de forts tonnages, mais on ne peut assurer leur entretien, faute d'installations. Les ressources forestières du Nouveau-Brunswick sont immenses et très riches, mais de nombreux produits forestiers sont exportés à l'état brut au lieu d'être transformés sur place. C'est pour répondre à ces besoins que le MEER a élaboré des programmes nouveaux.

Le MEER et trois des provinces de l'Atlantique ont signé l'année dernière 16 ententes auxiliaires qui toutes traduisent une préoccupation fondamentale de parvenir à une exploitation plus rationnelle et plus rentable des ressources des provinces et à une diversification dans les autres secteurs, notamment le secteur industriel. Globalement, ces ententes auxiliaires représentent une dépense (entre les gouvernements fédéral et provincial) de plus de \$406 millions pour les cinq années à venir.

À Terre-Neuve, les programmes de développement ont porté surtout sur les industries forestières et de la pêche, le tourisme et l'amélioration du réseau routier.

Dans l'Île-du-Prince-Édouard, c'est la préparation de la seconde phase du Plan d'ensemble de développement, objet de l'entente signée en 1969 avec le MEER, qui était à l'ordre du jour. Le plan, d'une durée de quinze ans, est semblable à une ECD en ce sens qu'il fonde sa stratégie sur la découverte de meilleures façons d'utiliser les ressources et sur l'augmentation des industries de fabrication et de services plus adaptées aux besoins économiques de la province.

En Nouvelle-Écosse, on a privilégié le développement industriel et urbain, en particulier dans les zones de Halifax-Dartmouth et du détroit de Canso, et la mise en valeur des ressources minérales de la province.

Au Nouveau-Brunswick, on a mis l'accent sur l'amélioration des centres urbains et des éléments essentiels d'infrastructure de la province et sur le renforcement des secteurs forestier, industriel et agricole.

Par le renouvellement des programmes FODER, LSDR et ARDA, le MEER a aussi assuré une aide financière substantielle pour réduire les problèmes de développement rural dans la région en 1974-1975. Le seul programme LSDR, selon les estimations, a provoqué l'investissement de quelque \$71.5 millions, ce qui devrait permettre de créer approximativement 3 000 emplois directs dans les secteurs de fabrication et de transformation.

En apportant son aide aux organismes de développement dans les provinces de l'Atlantique, le MEER a étendu sa sphère d'activités au-delà des ententes auxiliaires avec les provinces et des subventions à l'industrie.

Le ministère a continué, par le biais du Conseil économique des provinces de l'Atlantique, de soutenir financièrement deux agences de formation, le Centre d'éducation de la main-d'œuvre et l'Institut de gestion de l'Atlantique. Le Conseil, qui est aussi subventionné par le ministère, est un corps consultatif, responsable au ministre de l'Expansion économique régionale, et se compose de 11 représentants des intérêts économiques de la région.



Through individual agreements with the Council of Maritime Premiers DREE supports the operation of two other groups, the Land Registration and Information Service (LRIS) and the Maritime Resource Management Service (MRMS). The department contributed \$3 426 116 towards LRIS during the fiscal year for a program of surveying, mapping and land registration in the Maritime provinces, and \$450 000 to MRMS, an organization which provides engineering, technical and planning services to the governments of Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island.

An agreement signed late in the last fiscal year between DREE, the governments of the four Atlantic provinces and the Atlantic Provinces Transportation Commission, established a Physical Distribution Advisory Service, which provides advice to Atlantic manufacturers and distributors on ways of getting their products to market more quickly and efficiently.

DREE also assisted in the funding of *Atlantic Canada Today*, a publication of the Atlantic Provinces Economic Council that presents an historical, economic and social profile of the region.

Total DREE expenditure on program activities in the region was approximately \$197 million during the fiscal year.

Par le biais d'ententes particulières avec le Conseil des premiers ministres des Maritimes, le MEER supporte financièrement les travaux de deux autres groupes, les Services de cadastre et de l'information foncière et le Service d'aménagement des ressources maritimes. Le ministère a versé au SCIF, au cours de l'année financière, la somme de \$3 426 116 en contributions pour un programme d'arpentage, de cartographie et de cadastre dans les provinces Maritimes et \$450 000 au SARM, une organisation qui fournit les services d'ingénierie, de technologie et de planification aux gouvernements de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Une entente, signée vers la fin du dernier exercice financier entre le MEER, les gouvernements des quatre provinces de l'Atlantique et la Commission de transport des provinces de l'Atlantique, a institué un Service consultatif de la distribution physique qui conseille les fabricants et les distributeurs de l'Atlantique sur les façons les plus rapides et les plus efficaces de mettre leurs produits sur le marché.

Le MEER a de plus contribué au financement de la revue *Atlantic Canada Today*, une publication du Conseil économique des provinces de l'Atlantique qui trace le profil historique, économique et social de la région.

Les dépenses du MEER en ce qui concerne les réalisations des divers programmes dans la région s'élèvent à environ \$197 millions pour l'année financière.



# NEWFOUNDLAND

Although the Newfoundland economy is expanding rapidly in terms of income and employment, its overall economic performance is far below the Canadian average, with unemployment nearly three times the national rate and an average earned income just slightly more than half the Canadian average. The principal objective, then, of joint federal-provincial development activity is to increase the number and quality of viable long-term employment opportunities.

The General Development Agreement between DREE and Newfoundland identifies the following areas where development opportunities can be realized: forestry, fisheries, agriculture, mining, tourism, ocean science and technology, and manufacturing.

## Subsidiary Agreements

In the year under consideration a total of five sub-agreements were signed by DREE and the province.

### FORESTRY

The largest of these is the forestry sub-agreement signed on April 26, 1974, amended in January 1975, and outlining a program involving a total expenditure of \$54 083 300. The provincial share is \$6 304 800; DREE's is \$47 778 500.

This sub-agreement seeks to increase employment and income in the forestry sector of Newfoundland by improving the management of the province's forest resources and utilization, and by taking advantage of opportunities to diversify and expand forest-based industries. Strong and growing markets exist locally and in foreign countries for the products of the Newfoundland forests, particularly newsprint, linerboard, lumber, furniture components and wood-based panels.

Specific elements of the program are access road construction; research and development in the areas of harvesting and utilization of forest products; increasing the capabilities of the Newfoundland Forest Service and thus improving the administration of the forest resource; improving the future yields of forests; intensive forest inventories; acquisition of forest lands; improved protection of the forest resource against fires, insects and disease; and general forest management.

These efforts in reforestation, harvesting and processing are expected not only to encourage employment and income opportunities in the forestry sector, but also to ensure the preservation of forests for the industrial and recreational use of future generations.

This agreement was based in part on an exhaustive study of the Newfoundland forest resource by DREE and the federal departments of Environment and Agriculture, and the Newfoundland departments of Forestry and Agriculture, Community and Social Development, Tourism, and Justice.

### GROS MORNE PARK

When the 750 square mile Gros Morne National Park was established on the west coast of Newfoundland in 1973, it was recognized that considerable assistance would be required if the people living in the area were to be able to take advantage of the economic opportunities presented by the creation of the park.

The subsidiary agreement signed by DREE and the Province on May 28, 1974, is designed to increase employment opportunities related to park development and to provide services to tourists attracted to the area. The agreement involves a total commitment of \$15 139 000 of which DREE's share is \$13 625 100.

The majority of funds will be spent on community infrastructure, which includes road construction and residential land development for the communities within the park. The project also calls for planning studies on ways to meet the projected demand for tourist services. The agreement expires on March 31, 1978.

# TERRE-NEUVE

Malgré une économie en expansion au point de vue revenu et emploi, la performance économique globale de Terre-Neuve reste bien en deçà de la moyenne canadienne, avec un taux de chômage presque trois fois plus élevé que dans le reste du Canada et une moyenne de revenu gagné à peine supérieure à la moitié de la moyenne nationale. En conséquence, l'objectif principal de l'activité fédérale-provinciale de développement est d'accroître le nombre et la qualité des possibilités d'emplois viables à long terme.

L'entente-cadre de développement conclue entre le MEER et Terre-Neuve désigne les secteurs qui se prêtent à l'exploitation de possibilités de développement, ce sont : les forêts, la pêche, l'agriculture, l'industrie minière, le tourisme, les sciences techniques et océanographiques et la fabrication.

## Les ententes auxiliaires

Au cours de l'année considérée, le MEER et la province ont signé cinq ententes auxiliaires.

### LES FORÊTS

La plus importante de ces ententes, signée le 26 avril 1974 et modifiée en janvier 1975, porte sur l'industrie forestière et définit un programme entraînant une dépense de \$54 083 300. La participation provinciale est de \$6 304 800, celle du MEER de \$47 778 500.

L'entente cherche à élever le niveau de l'emploi et à accroître les revenus dans l'industrie forestière de Terre-Neuve en améliorant la gestion et l'utilisation des ressources forestières de la province et en mettant à profit les possibilités de diversifier et d'étendre les industries liées à la forêt. De vigoureux marchés en pleine expansion existent tant localement qu'à l'étranger pour les produits des forêts de Terre-Neuve, en particulier pour le papier journal, le carton doublure, le bois d'œuvre, les pièces de mobilier et les panneaux à base de bois.

Parmi les éléments précis du programme, on compte : la construction de routes d'accès, la recherche et le développement dans les domaines de la coupe et de l'utilisation des produits forestiers, l'amélioration du Service forestier de Terre-Neuve et, par conséquent, de l'administration des ressources forestières, l'amélioration du rendement futur des forêts, l'inventaire intensif des forêts, l'acquisition de terres boisées, l'accroissement de la protection des ressources de la forêt contre le feu, les insectes et les maladies et la gestion forestière en général.

Ces efforts portant sur le reboisement, la coupe et la transformation des produits forestiers devraient non seulement accroître les possibilités d'emplois et les revenus dans le secteur forestier mais également assurer la préservation des forêts pour les besoins industriels et les loisirs des générations futures.

Pour l'élaboration de cette entente, on s'est inspiré en partie d'une étude exhaustive des ressources forestières de Terre-Neuve effectuée par le MEER et les ministères fédéraux de l'Environnement et de l'Agriculture, ainsi que les ministères provinciaux des Forêts et de l'Agriculture, du Développement social et communautaire, du Tourisme et de la Justice.

### LE PARC GROS MORNE

Lorsqu'on a ouvert le parc national Gros Morne, de 750 milles carrés, sur la côte ouest de Terre-Neuve en 1973, on a reconnu qu'une aide considérable serait nécessaire pour permettre aux habitants de la région de bénéficier des possibilités économiques offertes par la création de ce parc.

L'entente auxiliaire, signée par le MEER et la province le 28 mai 1974, est destinée à accroître les possibilités d'emplois liées à l'aménagement du parc et à la fourniture de services touristiques. L'entente prévoit une dépense de \$15 139 000, la part du MEER étant de \$13 625 100.

Les éléments d'infrastructure communautaire, qui comprennent la construction de routes et le lotissement résidentiel pour les collectivités vivant dans l'enceinte du parc, absorberont la majorité des fonds. Il est également prévu qu'on planifiera l'aménagement des installations nécessaires pour répondre à la demande touristique. L'entente expire le 31 mars 1978.





## TAPPING THE RESOURCE

Newfoundland's forests are a growing and renewable resource. Although a major contributor to the provincial economy in the past, the industry has lacked the necessary capital and modern system of management to realize its full potential. But the industry is fast changing and now holds the promise of greater prosperity in the future.

The expansion of the forest industry was recognized as a key development opportunity in the Canada — Newfoundland General Development Agreement, and was among the first to be pursued through a subsidiary agreement. Together, DREE and the Government of Newfoundland have been engaged in the development of a modern forest management system, focusing greater attention on environmental quality, soil erosion, and reforestation, which will help ensure an increased yield of high quality timber.

The program has also enabled the development of new techniques and equipment in the forestry sector. The acquisition of aerial cable crane logging systems, harvesters, slashers and skidders has contributed to a more efficient harvesting of the forest resource and led to greater productivity. Entire logging operations have been established to ensure economical wood supplies to the province's vital newsprint, linerboard, and lumber industries. Under-utilized forest lands are being reclaimed for harvesting, and more than 300 miles of forest access roads have already been constructed.

Key elements in expanding the industry are the protection and regeneration of the resource. Provincial forest nurseries have been established to aid reforestation and to develop improved methods of fertilization and forest disease protection. Infestation of the forests in Eastern Can-

## L'EXPLOITATION DES RESSOURCES

Les forêts de Terre-Neuve constituent une ressource renouvelable. Après avoir joué un rôle prépondérant dans l'économie provinciale par le passé, l'industrie forestière n'a pu réaliser pleinement son potentiel, faute de capital et d'un système de gestion moderne. Mais cette industrie se transforme rapidement, et on peut maintenant espérer la voir atteindre une plus grande prospérité.

Possibilité de développement de premier plan déjà retenue par l'entente-cadre Canada — Terre-Neuve, l'expansion de l'industrie forestière a été l'une des premières à être considérée pour faire l'objet d'une entente auxiliaire. Le MEER et le gouvernement de Terre-Neuve ont collaboré à mettre sur pied un système moderne de gestion forestière plus attentif à la qualité de l'environnement et aux problèmes d'érosion du sol et de reboisement, ce qui contribuera à un rendement accru du bois de grande qualité.

Le programme a également rendu possible la mise au point de techniques nouvelles et l'achat de machines modernes pour le secteur forestier. On s'est ainsi procuré des appareils mobiles de téléphérage du bois, des abatteuses, des tronçonneuses, des débusqueuses qui ont permis d'exploiter plus efficacement les ressources forestières et d'accroître la productivité. Des exploitations forestières complètes ont été implantées pour assurer l'approvisionnement des industries de papier journal, de carton doublure et de bois de construction qui sont d'une importance vitale pour la province. On s'emploie à bonifier des terres boisées sous-utilisées pour les rendre exploitables et, à cette fin, on a déjà construit plus de 300 milles de routes qui faciliteront l'accès aux forêts.

Les éléments clés de l'expansion de l'industrie sont la protection et le renouvellement des ressources. On a installé des pépinières provinciales pour reboiser et mettre au point des méthodes améliorées de fertilisation et de protection des





ada by the spruce budworm can only partially be checked through spraying programs. In an attempt to save valuable timber, access roads are being constructed to permit the harvesting of endangered timber stands.

Another major threat to the resource is fire. Effective control of forest fire hazards requires continual air patrol and ground surveillance, quick mobilization of ground fighting crews, and the readiness of an effective water-bomber fleet. The forestry sub-agreement has facilitated new initiatives in each of these areas.

Typical of these efforts is the refurbishment of Newfoundland's aging fleet of Canso water bombers. Although extremely reliable, this fleet of converted military aircraft from World War II was in need of upgrading to meet the rigors of combating forest fires. Among improvements undertaken were the installation of new radio and navigational equipment and the recovering of the aircraft's surfaces with new fabric. This has greatly improved the effectiveness of the aircraft in coping with the many serious fires which erupt in Newfoundland forests during the summer months.

Increased employment and higher wages in the forestry sector are already evidence of the new vitality injected into this important industry through the cooperative efforts of DREE and the Newfoundland Government. The forestry sub-agreement means sound forest management to ensure the continuation and enhancement of a productive resource. The social and economic impact of the forestry program on present and future generations of Newfoundlanders is indicative of DREE's continuing efforts throughout Canada to diminish regional disparities.

forêts contre les maladies. La pulvérisation d'insecticides ne parvient pas à enrayer totalement l'infestation des forêts de l'est du Canada par la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Aussi, afin de sauver le bois de valeur, on est à construire des routes d'accès qui permettront d'exploiter des boisés menacés.

Le feu est un autre grand ennemi de la forêt. La protection de la forêt contre l'incendie exige une surveillance aérienne et terrestre constante, une grande rapidité de mobilisation des équipes au sol et une escadrille efficace d'avions-citernes tenue en état d'alerte permanent. L'entente auxiliaire sur les forêts a facilité l'entreprise de nouveaux projets dans chacun de ces domaines.

La modernisation de l'escadrille quelque peu démodée d'avions-citernes Canso illustre ces efforts. Quoique tout à fait fiables, ces avions militaires de la Seconde Guerre mondiale avaient, même reconvertis, grand besoin d'être modernisés pour répondre aux exigences de la lutte contre les feux de forêt. Au nombre des améliorations, on compte l'installation de nouveaux équipements de radio et de navigation. Cela a considérablement amélioré l'efficacité de l'escadrille dans sa lutte contre les graves incendies qui éclatent trop souvent dans les forêts de Terre-Neuve au cours de l'été.

La hausse du niveau de l'emploi et des salaires dans le secteur forestier témoigne déjà de la vitalité nouvelle insufflée dans cette importante industrie, grâce à la collaboration du MEER et du gouvernement de Terre-Neuve. L'entente auxiliaire sur les forêts garantit une saine gestion forestière pour la conservation et la mise en valeur croissante d'une ressource productive. L'impact socio-économique de ce programme sur les générations présentes et futures de Terre-Neuviens traduit les efforts incessants du MEER pour la diminution des disparités régionales dans tout le Canada.

## HIGHWAYS

This one-year agreement, which terminated March 31, 1975, continued earlier departmental efforts (Special Highways Agreement of November 1971) to improve Newfoundland's highway network, thereby improving the flow of goods and services between various areas of the province. It provided for construction and up-grading at a cost of \$13 864 000. The DREE share was \$12 478 000.

## FISHERIES

It is generally recognized that the marine fisheries resources potential of Newfoundland has not been exploited to the full and that economic activity associated with the province's marine resources continues to be the mainstay of a large number of communities and towns. The following sub-agreements signed during the fiscal year 1974-75 resulted from this recognition.

### FISHERIES MARINE SERVICE CENTRES

Today's larger, more sophisticated longliners require service facilities located at strategic points around the coast for maintenance and repair. The establishment of marine service centres, including construction of various facilities such as wharves, service centre buildings, storage areas and haulout equipment, at 11 different locations on the island, is under way as the result of a sub-agreement signed October 15, 1974. In effect until March 31, 1977, it involves a DREE expenditure of \$10.8 million out of a total cost of \$12 million.

### FISH PLANT WATER SYSTEM

Inadequate water supply systems, together with the high capital costs of providing them, continue to impede overall efficiency within the processing sector of the province's fishing industry. This sub-agreement, signed October 15, 1974 and in effect until March 31, 1977, will improve the efficiency of Newfoundland's fish processing industry by increasing the capacity of plants at more than a dozen locations. Total expenditure by DREE will be \$5 517 000. The province is contributing \$613 000.

## Industrial Incentives

*(Throughout this report, RDIA figures represent net accepted offers for the year, obtained by subtracting the previous year-end figures from 1974-75 year-end figures. Offers accepted were actually higher but include a deduction for cancellations or adjustment to the previous years' accepted offers.)*

The RDIA program in Newfoundland was expected to generate \$5.3 million in investment and 309 direct manufacturing and processing jobs as a result of net incentive offers accepted during the year. In the context of DREE's overall programs in Newfoundland, the year's activity under the RDIA program constituted a meaningful input to the provincial economy.

## Other Programs

### SPECIAL AREAS

The second Special Areas Agreement, covering the special areas of St. John's, Burin, Come-by-Chance, Grand Falls-Gander, Stephenville, Corner Brook, Hawkes Bay-Port aux Choix, and Happy Valley, was due to expire March 31, 1975. Despite a very active year involving expenditures in excess of \$10 million and loans of about \$12 million, it was not possible to complete some of the scheduled projects. The agreement was therefore extended to March 31, 1976 and additional financing of \$3 063 500 in contributions and \$4 129 500 in loans was provided to cover increased costs due to inflation. New totals for forecast federal expenditures under this agreement are therefore \$92 246 225 in contributions and \$50 752 150 in loans.

## LES ROUTES

Cette entente d'une durée d'un an, venue à expiration le 31 mars 1975, poursuivait les efforts antérieurs du ministère (entente spéciale sur les routes de novembre 1971) pour l'amélioration du réseau routier de Terre-Neuve et, par voie de conséquence, la circulation des biens et des services entre les différentes régions de la province. L'entente prévoyait une dépense de \$13 864 000 pour des travaux de construction et de réfection. La part du MEER était de \$12 478 000.

## LES PÊCHES

Il est généralement admis que le potentiel des ressources halieutiques de Terre-Neuve n'a pas été exploité à fond et que l'activité liée aux ressources maritimes de la province constitue encore l'épine dorsale de l'économie d'un nombre important de villes et de villages. C'est pour remédier à cette situation que les deux ententes qui suivent ont été signées au cours de l'exercice 1974-1975.

### LES CENTRES DE SERVICES MARITIMES POUR LA PÊCHE

Les gros bateaux de pêche d'aujourd'hui exigent des installations d'entretien et de réparation dans des endroits stratégiques le long de la côte. Les travaux de construction de centres de services maritimes, comprenant notamment les jetées, les bâtiments pour l'entretien, les aires d'entreposage et l'installation d'équipement de halage, ont débuté à 11 endroits différents de l'île, suite à la signature de l'entente auxiliaire le 15 octobre 1974. Cette entente en vigueur jusqu'au 31 mars 1977 prévoit une dépense de \$10.8 millions de la part du MEER sur un coût total de \$12 millions.

### LES CANALISATIONS D'EAU POUR LES USINES DE TRAITEMENT DU POISSON

L'insuffisance des canalisations d'eau, aggravée par le coût d'immobilisation élevé de leur installation, demeure une entrave à l'amélioration du rendement global de l'industrie provinciale du traitement du poisson. Une entente auxiliaire, signée le 15 octobre 1974 et venant à expiration le 31 mars 1977, permettra d'améliorer le rendement de l'industrie du traitement des produits de la pêche de Terre-Neuve en accroissant la capacité de production d'une douzaine d'usines. La part de la dépense prise en charge par le MEER sera de \$5 517 000, celle de la province de \$613 000.

## Les stimulants industriels

*(Tous les chiffres concernant la LSDR mentionnés dans ce rapport représentent le montant net des offres acceptées au cours de l'année, obtenu en retranchant le chiffre annuel final de l'année précédente de celui de l'année 1974-1975. Le montant des offres acceptées a été en fait plus élevé, mais il a été tenu compte des annulations ou des rajustements d'offres acceptées les années précédentes.)*

Le programme LSDR à Terre-Neuve, d'après les offres de subventions acceptées au cours de l'année, devait amener la création de 309 emplois et un investissement de \$5.3 millions dans l'industrie de la transformation et de la fabrication. L'activité suscitée au cours de l'année par le programme LSDR a constitué un apport substantiel à l'économie provinciale en regard de l'ensemble des programmes du MEER à Terre-Neuve.

## Les programmes divers

### LES ZONES SPÉCIALES

La seconde entente sur les zones spéciales de Saint-Jean, Burin, Come-by-Chance, Grand Falls-Gander, Stephenville, Corner Brook, Hawkes Bay-Port-aux-Choix et Happy Valley devait prendre fin le 31 mars 1975. En dépit d'une activité très intense qui a entraîné des dépenses de plus de \$10 millions et l'octroi de prêts d'une valeur d'environ \$12 millions au cours de l'année, certains des projets prévus n'ont pu être terminés et l'entente a été prolongée jusqu'au 31 mars 1976. Des contributions supplémentaires de \$3 063 500 et des prêts de \$4 129 500 ont été accordés pour absorber le gonflement des prix dû à l'inflation. Les prévisions en ce qui concerne les dépenses du gouvernement fédéral aux termes de cette entente s'établissent donc maintenant à \$92 246 225 en contributions et à \$50 752 150 en prêts.



#### SPECIAL HIGHWAYS AGREEMENT

The work called for under the 1973 amendment to the Special Highways Agreement was essentially completed during the year. DREE expenditures under this agreement, which expired March 31, 1975, amounted to \$3 340 577 in the fiscal year.

#### AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)

The ARDA III Agreement for rural development expired on March 31, 1975. Total DREE expenditures during the fiscal year were \$1 715 338 of which \$650 000 was spent on a major agricultural program. A two-year extension is being negotiated to provide continuity until ongoing rural programs can be developed.

#### NEWFOUNDLAND RESETTLEMENT PROGRAM

This agreement, which provides assistance to individuals or families who have to move to other areas of the province in order to take advantage of better employment opportunities, was extended for a year, to March 31, 1976. Federal contributions to this program during the fiscal year were \$412 770.

#### NEWFOUNDLAND MINERAL EXPLORATION AND EVALUATION

On September 3, 1971, the federal departments of Regional Economic Expansion and Energy, Mines and Resources jointly entered into a four-year agreement with Newfoundland to stimulate the exploration and evaluation of mineral resources. Work during the year was concentrated on a mineral evaluation survey and a glacial geological-geochemical survey, at a cost of \$346 000. This program will be completed in the coming fiscal year.

#### NEWFOUNDLAND LAND SURVEYING AND MAPPING

DREE expenditures on this program in the fiscal year were \$470 000. In addition, DREE contributed \$700 000 towards the construction of the new provincial mineral resources and Crown Lands survey building.

#### COMMUNITY LEARNING CENTRES PROJECT

An innovative program of research and investigation into community communication in Newfoundland is under way as a result of an agreement to establish a Community Learning Centres Project, signed in September 1974, and calling for a total expenditure of \$500 000. The program, conducted by Memorial University of Newfoundland in conjunction with the National Film Board, will use audio-visual techniques to assist communities in communicating with various federal, provincial and municipal government departments and regulatory agencies. The DREE contribution of \$183 741 to this project during the fiscal year was used to procure equipment and to employ field representatives to introduce the project to each of the communities identified by the agreement.

#### CANADA/NEWFOUNDLAND AND LABRADOR DEVELOPMENT CORPORATION

The purpose of the corporation, established under a federal-provincial agreement signed July 12, 1972, is to improve the operating capability of small and medium-sized businesses in the province by providing management advisory services, as well as loan and equity financing to establish, expand or modernize businesses. DREE has committed a loan fund of \$20 million to the corporation, while the province has contributed \$2 million in equity funding. During the fiscal year, operating expenses amounted to \$534 000 — shared equally by DREE and the provincial government. Loan offers, from the corporation's inception to March 31, 1975, totalled approximately \$8 million.

#### L'ENTENTE SPÉCIALE SUR LES ROUTES

L'essentiel des travaux inscrits au programme par la modification à l'entente spéciale sur les routes de 1973 a été achevé au cours de l'année. Les dépenses du MEER aux termes de cette entente, venue à expiration le 31 mars 1975, se sont élevées à \$3 340 577 pour l'exercice financier.

#### LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)

L'entente ARDA III sur le développement rural est venue à expiration le 31 mars 1975.

Les dépenses totales du MEER au cours de l'exercice financier se sont élevées à \$1 715 338, dont \$650 000 au titre d'un grand programme concernant l'agriculture. On négocie actuellement une prolongation de deux ans qui permettra d'assurer la continuité jusqu'à ce que des programmes de développement rural de rechange puissent être élaborés.

#### LE PROGRAMME DE RÉINSTALLATION DE TERRE-NEUVE

Cette entente, qui dispense une aide aux individus ou familles contraints de déménager dans d'autres parties de la province à cause de meilleures possibilités d'emplois, a été prolongée d'un an, soit jusqu'au 31 mars 1976. La contribution du gouvernement fédéral à ce programme s'est élevée à \$412 770 pour l'exercice financier.

#### L'EXPLORATION ET L'ÉVALUATION DES RESSOURCES MINÉRALES DE TERRE-NEUVE

Le 3 septembre 1971, les ministères fédéraux de l'Expansion économique régionale et de l'Énergie, des Mines et des Ressources ont signé une entente de quatre ans avec Terre-Neuve pour stimuler l'exploration et l'évaluation des ressources minérales de la province. Les travaux effectués au cours de l'année ont porté essentiellement sur une étude d'évaluation minérale et une étude géologique-géochimique en milieu glaciaire dont le coût s'est élevé à \$346 000. Ce programme sera terminé au cours du prochain exercice financier.

#### L'ARPENTAGE ET LA CARTOGRAPHIE

Les dépenses du MEER au titre de ce programme ont atteint \$470 000 au cours de l'exercice financier. A cela s'ajoute une participation de \$700 000 du MEER à la construction du nouvel immeuble abritant les services d'arpentage des terres de la Couronne et d'évaluation des ressources minérales provinciales.

#### LES CENTRES D'APPRENTISSAGE COMMUNAUTAIRES

Un programme novateur de recherche et d'enquête sur les communications communautaires à Terre-Neuve a été lancé à la suite de la signature, en septembre 1974, d'une entente pour l'établissement de centres d'apprentissage communautaires devant entraîner une dépense de \$500 000. Dirigé par l'université Memorial de Terre-Neuve et de concert avec l'Office national du film, le programme utilisera les techniques audio-visuelles pour aider les collectivités à communiquer avec les diverses administrations, fédérales, provinciales et municipales, et les agences de réglementation. La participation du MEER à ce projet s'est élevée à \$183 741 pour l'exercice financier. Ces fonds ont été utilisés pour acheter du matériel et recruter des représentants à l'extérieur, chargés de présenter le projet dans chacune des agglomérations désignées dans l'entente.

#### LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CANADA — TERRE-NEUVE ET LABRADOR

Instituée aux termes d'une entente fédérale-provinciale signée le 12 juillet 1972, la société a reçu comme mandat d'améliorer le fonctionnement des petites et moyennes entreprises de la province en leur fournissant des services consultatifs en gestion et en leur accordant des prêts ou du capital-actions pour les aider à s'implanter, à s'agrandir ou à se moderniser. Le MEER s'est engagé à fournir \$20 millions à la société à titre de prêts, et la province \$2 millions à titre de capital-actions. Les frais d'exploitation, qui au cours de l'exercice financier se sont chiffrés à \$534 000, sont assumés à parts égales par le MEER et le gouvernement provincial. Depuis sa fondation le 31 mars 1975, la société a fait au total des offres de prêts de l'ordre de \$8 millions.

# PRINCE EDWARD ISLAND

The economy of Prince Edward Island is very dependent upon land-based resource industry, particularly agriculture, and the resources of the sea. The small amount of manufacturing done is related almost entirely to these resources and is organized in relatively small production units.

Per capita income is substantially below the national average, while levels of unemployment are consistently well above the national average.

Although the agricultural sector of the economy faces serious problems, such as low prices for products and high costs for feed, fertilizer and machinery, it still provides many opportunities for development.

There is no General Development Agreement between DREE and Prince Edward Island. Instead, joint federal-provincial development activities are carried out within the framework of a 15-year Comprehensive Development Plan signed on March 7, 1969, under the authority of FRED (Fund for Rural Economic Development).

## **Comprehensive Development Plan**

The plan, though similar to a GDA, is different in that it allows for the coordinated implementation of strategies and programs in 18 different sectors of the economy.

In addition to projects aimed at the primary industries, basic infrastructure necessary to the full development of the Island's economy was established during Phase I. Land use planning, marketing systems, manpower development, housing and highway construction, school consolidation, and improvement of management skills were some of the activities undertaken in the first five years.

Important advances in most sectors of the economy have been made as a result of these activities. The construction sector has benefited the most, as capital expenditures in housing and infrastructure increased sharply.

During the fiscal year under review, total DREE expenditures under the Plan were \$18.9 million in contributions and \$3.3 million in loan funds.

Strategies for Phase II of the program, prepared jointly by both governments, will be based on an assessment of the first five years and anticipated needs of the future. Phase II will be started during the 1975-76 fiscal year.

## **Industrial Incentives**

Some \$2.4 million in capital investment and 122 direct manufacturing and processing jobs were expected to be generated by net incentive offers accepted during the fiscal year under review in Prince Edward Island.

# ÎLE-du-PRINCE-ÉDOUARD

L'économie de l'Île-du-Prince-Édouard est caractérisée par la prédominance de l'industrie axée sur les ressources de la terre, en particulier l'agriculture, et sur les ressources de la mer. Le secteur manufacturier est presque entièrement lié à ces ressources et est organisé en petites unités de production.

Le rendement par travailleur et, par conséquent, le revenu par habitant sont considérablement inférieurs à la moyenne nationale, tandis que le niveau de chômage dépasse nettement le niveau national moyen.

Le secteur agricole d'une importance vitale pour l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard est aux prises avec des problèmes sérieux qui vont de l'effondrement des cours de la pomme de terre, du bœuf et des autres produits à l'escalade vertigineuse du coût de la nourriture pour les animaux, des engrais et des machines agricoles.

Il n'existe pas d'entente-cadre de développement entre le MEER et l'Île-du-Prince-Édouard. Dans cette province, les programmes fédéraux-provinciaux sont exécutés dans le cadre d'un Plan d'ensemble de développement signé le 7 mars 1969, pour une durée de quinze ans. Ce plan est régi par la Loi sur le fonds de développement économique rural (FODER).

## **Le Plan d'ensemble de développement**

Le plan, même s'il ressemble beaucoup à une ECD, en diffère en ce sens qu'il permet la mise en œuvre coordonnée de stratégies et de programmes dans 18 différents secteurs de l'économie.

Au cours de la première phase du plan, on s'est employé à établir l'infrastructure de base nécessaire pour développer au maximum l'économie de l'île, en plus de réaliser les projets touchant les industries primaires. La rationalisation de l'utilisation des terres, les systèmes de commercialisation, l'exploitation de la main-d'œuvre, la construction de logements et de routes, le regroupement des écoles et l'amélioration de la formation professionnelle sont quelques-uns des travaux entrepris au cours des cinq premières années.

Des progrès économiques sensibles ont été réalisés dans plusieurs secteurs de l'économie au fur et à mesure que les effets du plan commençaient à se faire sentir. C'est le secteur de la construction qui a le plus bénéficié du plan, les dépenses d'immobilisation dans le logement et les éléments d'infrastructure ayant augmenté en flèche.

Au cours de l'exercice financier, les dépenses du MEER en vertu du plan se sont élevées à \$18.9 millions en contributions et à \$3.3 millions en prêts.

Les stratégies de la seconde phase du programme, préparé conjointement par les deux gouvernements, seront basées sur l'évaluation des travaux accomplis au cours des cinq premières années et les besoins anticipés dans l'avenir. La seconde phase du plan débutera avec le nouvel exercice financier.

## **Les stimulants industriels**

On s'attend que les offres d'aide acceptées au cours de l'exercice financier susciteront un investissement d'environ \$2.4 millions et la création de 122 emplois directs dans le secteur de la fabrication et de la transformation de l'Île-du-Prince-Édouard.





## 100% PURE WOOL

A Charlottetown mill is one of only a handful of mills in Canada still producing 100 per cent woollen yarns.

A family business for more than 50 years, the company received assistance through an RDIA grant in 1973, to expand and modernize its facilities. In the two years since, it has increased its total volume of sales by approximately 40 per cent.

Although much of its business is wholesale supply to craft shops, it has a large and growing mail order demand from individual craftsmen and weavers across the continent. Its reputation is such that in the last edition of the "Whole Earth Catalog" (a source book for all things "natural") the mill is one of the few woollen yarn suppliers mentioned.

Currently using a blend of Prince Edward Island and New Zealand raw wool, the company anticipates a greater use of locally produced wool as the quality and quantity continue to improve.

## UNE LAINE VIERGE

Une usine de fibres de laine vierge, située à Charlottetown, est une des rares filatures du genre au pays.

Cette entreprise familiale, qui fonctionne depuis plus d'un demi-siècle, a bénéficié d'une subvention du MEER en 1973 pour agrandir et moderniser ses installations, ce qui lui a permis d'accroître d'environ 40 p. cent le volume total de ses ventes.

Avant tout fournisseur en gros des boutiques d'artisanat, la filature n'en voit pas moins grossir sans cesse le nombre déjà imposant de commandes postales qu'elle reçoit d'artisans et de tisserands de tout le continent. Sa réputation est telle que, dans la dernière édition du *Whole Earth Catalog* (un livre de référence pour tous les articles dits « naturels »), on la mentionne comme l'un des rares fournisseurs de fils de laine.

Utilisant actuellement un mélange de laine brute de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Zélande, la société envisage de réduire ses importations à mesure que la qualité de la laine locale s'améliorera et que la quantité disponible sur place suffira pour alimenter la filature.

Nova Scotia, like most other provinces, has felt the effects of recent uncertainty in general economic conditions. In addition, significant economic and social disparities still exist between Nova Scotia and the rest of Canada. DREE has been something of a catalyst for economic and social improvement in the province through its programs to increase employment opportunities and earned income.

Some of the priority areas for joint federal-provincial activity, as described in the General Development Agreement signed by DREE and the province September 12, 1974, are developing resource industries, developing the Halifax-Dartmouth Metropolitan area, stimulating the primary and secondary processing of imported and domestic raw and semi-finished materials in the Strait of Canso area and developing the tourism/recreation and related sectors.

### Subsidiary Agreements

Three subsidiary agreements were signed with the province in 1974-75 under the provisions of the General Development Agreement. Together, they call for a DREE commitment of \$104 million.

#### METROPOLITAN HALIFAX-DARTMOUTH

Signed by DREE and Nova Scotia on March 31, 1975, this five-year agreement will provide assistance in three broad areas to ensure that the growth rate Halifax-Dartmouth has experienced in the recent past will continue through the seventies, with benefits not only to the two cities but to the province and the region as a whole:

- Halifax-Dartmouth waterfront development, which will take an \$87 710 000 portion of the budget for site preparation, land acquisition, developing a master plan and installing basic services. The master plan for the waterfront area includes space for a hotel and convention complex, government offices, commercial and retail outlets, ferry terminals and housing. Transportation problems will be eased through the purchase of two new ferries for the Halifax-Dartmouth run and the installation of a computerized traffic management centre for motor traffic.
- Studies aimed at improving and expanding the port's already busy and prosperous container facilities. Research will include detailed financial and cost-benefit analysis, conceptual design, infrastructure requirements, and an environmental impact assessment.
- Industrial development, a broad heading concerned with manufacturing, basic service activities such as warehousing and distribution, and the investigation of major new industrial opportunities such as a ship repair facility.

Out of a total forecast expenditure of \$110 810 000, the department is committed to providing \$79 997 000.

This agreement is a good example of interdepartmental cooperation on development matters. In addition to DREE, the departments of Public Works, Environment, Urban Affairs, and Manpower and Immigration, the Ministry of Transport, and the National Harbours Board will be closely involved at the federal level.

La Nouvelle-Écosse, comme la plupart des autres provinces, n'a pas été sans ressentir les effets de l'incertitude de la conjoncture économique actuelle. De plus, des inégalités sociales et économiques non négligeables subsistent entre la Nouvelle-Écosse et le reste du Canada. Le MEER a joué un rôle de catalyseur dans l'amélioration de la situation socio-économique de la province par le biais de ses programmes conçus en vue d'accroître les possibilités d'emplois et les revenus gagnés.

Au nombre des priorités, qui ont été fixées dans l'entente-cadre de développement conclue entre le MEER et la province le 12 septembre 1974, figurent la mise en valeur des industries basées sur les ressources, le développement de la zone métropolitaine de Halifax-Dartmouth, l'encouragement de la transformation primaire et secondaire des matières premières et des produits semi-finis, importés ou fabriqués au pays, dans la zone du détroit de Canso, et le développement du tourisme et des loisirs et des secteurs voisins.

### Les ententes auxiliaires

Trois ententes auxiliaires ont été signées avec la province en 1974-1975 conformément aux dispositions de l'entente-cadre de développement. La participation globale du MEER s'élève à \$104 millions.

#### LA ZONE MÉTROPOLITAINE DE HALIFAX-DARTMOUTH

Cette entente quinquennale, signée par le MEER et la Nouvelle-Écosse le 31 mars 1975, cherchera à maintenir, au cours des années 70, le taux de croissance enregistré précédemment dans Halifax-Dartmouth et à faire bénéficier non seulement les deux villes mais également la province et la région tout entières des avantages qui découleront de la réalisation des projets suivants :

- Le développement de la zone portuaire de Halifax-Dartmouth qui absorbera \$87 710 000 du budget. Cette somme sera consacrée à l'aménagement des lieux, à l'achat de terrains, à la conception du plan directeur et à l'installation des services de base. Ce plan directeur prévoit la construction d'un hôtel et d'un centre de congrès, de bureaux du gouvernement, de magasins de détail, de terminus pour les traversiers et de logements. L'achat de deux nouveaux traversiers et l'installation d'un centre informatique de gestion de la circulation routière aideront à solutionner les problèmes de transport de la région Halifax-Dartmouth.
- La réalisation d'études pour l'amélioration et l'expansion des installations portuaires déjà achalandées et prospères, destinées aux containers. Les recherches comporteront l'analyse financière détaillée de la rentabilité, l'avant-projet d'aménagement, l'étude des besoins en infrastructure et l'évaluation des répercussions sur l'environnement.
- Le développement industriel, dénomination large recouvrant la fabrication, les services de base comme l'entreposage et la distribution et l'inventaire de nouvelles possibilités industrielles de premier plan, comme l'installation d'un bassin de radoub.

Sur une dépense totale prévue de \$110 810 000, le MEER s'est engagé à fournir \$79 997 000.

Cette entente constitue un bon exemple de coopération interministérielle en matière de développement. Participeront étroitement à ces réalisations en plus du MEER, les ministères fédéraux des Travaux publics, de l'Environnement, des Affaires urbaines, de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, des Transports ainsi que le Conseil des ports nationaux.





## ABENAKI: A DREAM COME TRUE

The first Indian-owned and operated motor hotel in eastern Canada opened recently with a display of Native pomp and ritual that celebrated the successful conclusion of three years of planning, inter-departmental cooperation and plain hard work.

The Abenaki Motor Inn near Truro was conceived by four members of the Millbrook Indian Reserve and financed by DREE's ARDA program and the Department of Indian Affairs and Northern Development. Result of the joint venture: a \$1.3 million facility that ranks among the most interesting and luxurious motor hotels in the area.

"Abenaki", variously translated as "People of the Dawn" or "People of the East", is the name given the confederacy which included the Micmac, Malecite, Penobscot and Passamaquoddy Indian tribes.

The main building houses 48 bedrooms, a dining room and lounge that each seat about 100, three conference rooms with capacities of from 40 to 225 people, four sample rooms, a games room and a children's nursery. A 20 by 40-foot swimming pool complete with patio is also part of the complex.

Most of the staff are Indians from Millbrook and other reserves who have received training through the Nova Scotia Department of Education and Canada Manpower. These include cooks, front office staff, waitresses, lounge waiters and chambermaids.

The four prime instigators of the project two years ago, and now principal officers of Abenaki Motor Inn, are all members of Millbrook Reserve; a 20 per cent interest in the project is held by Band members through the Millbrook Development Corp.

## ABENAKI : LA RÉALISATION D'UN RÊVE

On a inauguré récemment le premier hôtel-motel de l'est du Canada exploité par des Amérindiens. Un déploiement de faste et de cérémonies indigènes a marqué le couronnement de trois années de planification, de collaboration interministérielle et de travail assidu.

Les plans de l'Abenaki Motor Inn, situé près de Truro, ont été conçus par quatre Amérindiens dynamiques de la réserve de Millbrook et les travaux de construction, financés conjointement par le MEER (programme ARDA) et le ministère des Affaires indiennes et du Nord. Un hôtel-motel de \$1.3 million, qui compte parmi les plus attrayants et les plus luxueux de la région, est le résultat tangible de tant d'efforts conjugués.

Le mot « Abenaki » qui signifie « peuple de l'aurore » ou encore « peuple du levant », tire son origine de la confédération des tribus indiennes Micmac, Malecite, Penobscot et Passamaquoddy.

Le corps principal de l'hôtel comprend 48 chambres, une salle à manger pouvant accommoder 100 personnes, un bar-salon de même capacité, trois salles de conférences pouvant recevoir de 40 à 225 personnes, quatre salles de démonstrations, une salle de jeu et une nursery. Les clients de l'Abenaki Motor Inn peuvent de plus s'ébattre dans une piscine de vingt pieds sur quarante, entourée d'un patio.

Le personnel, constitué en grande partie d'Indiens venus de Millbrook et d'autres réserves, a reçu des cours d'hôtellerie offerts par le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse et par Main-d'œuvre Canada. On compte parmi eux, des cuisiniers, des préposés à la réception, des serveuses, des barmen et des femmes de chambre.

Les quatre promoteurs de ce projet qui a pris deux ans à se réaliser assurent actuellement l'administration de l'Abenaki Motor Inn. Ils sont tous de la réserve de Millbrook et ont vendu 20 p. cent des actions à d'autres membres de la bande par l'intermédiaire de la Millbrook Development Corp.

## STRAIT OF CANSO

Under the provisions of a two-year subsidiary agreement signed March 31, 1975, DREE will contribute \$19 265 000 out of a total of \$25 471 000 to stimulate development of a major industrial concentration at the Strait of Canso. Included in the sub-agreement are a number of programs to encourage further concentration of heavy industry in the Canso area, the establishment of secondary and tertiary industries, and the provision of necessary services for employees of new industries.

A Strait of Canso development office will be established and made responsible for promoting industrial activities. An integrated regional planning program will develop comprehensive regional and municipal plans, maps and studies of local resources and environmental conditions, an environmental management policy and a harbour development plan. Community and industrial infrastructure will use the largest portion of the sub-agreement funds — more than \$21 million. Finally there will be steps to coordinate and implement existing government programs.

## MINERAL DEVELOPMENT

A mineral development subsidiary agreement will provide a total of \$6 338 000 over five years — \$5 070 400 in DREE funds — to enable the provincial government to intensify its mineral evaluation and geological-geochemical surveys, increase laboratory services and establish a program of management and administration.

## Industrial Incentives

An estimated 1 686 new direct manufacturing jobs and \$25.2 million in capital investments were expected to be generated in Nova Scotia as a result of incentive offers accepted during the year.

## Other Programs

### SPECIAL AREAS

The 1970 Extended Special Areas and Highways Agreement in Nova Scotia was scheduled to terminate March 31, 1975. Despite a year in which expenditures amounted to \$9 435 000 and loans to \$10 472 000, the agreement nevertheless had to be extended to December 31, 1976. This allowed an increase in funding to cover inflation costs and to provide time to complete the original work plan. The additional funding amounts to a total of \$2.6 million in new contributions and \$1.6 million in loans, bringing the totals to \$47 626 000 in contributions and \$39 163 000 in loans. The agreement involves close federal-provincial cooperation in infrastructure projects in the two growth areas of Halifax-Dartmouth and the Strait of Canso, and the construction of six trunk highways in the province.

### AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)

Until the required sub-agreements can be negotiated with the province, agreements are being made to cover the continuing program activity under the ARDA III agreement which terminated on March 31, 1975.

Total expenditures on the various sectoral programs — agriculture, forestry, tourism, recreation, fisheries, mining, wildlife and rural adjustment — in the fiscal year were \$4 765 759.

Provision was also made under this agreement to assist Indian and Native people in agriculture and tourism projects. Total expenditures in the fiscal year amounted to \$742 982 and included support to the Oyster Farm at Bras d'Or Lake and the Abenaki Motel run by the Millbrook Indian Reserve.

## LE DÉTROIT DE CANSO

Aux termes d'une entente auxiliaire d'une durée de deux ans signée le 31 mars 1975, le MEER versera \$19 265 000 sur un total de \$25 471 000 pour encourager le développement d'un vaste complexe industriel dans le détroit de Canso. Cette entente couvre de nombreux programmes qui s'emploieront à encourager une concentration accrue de l'industrie lourde dans la zone de Canso, l'implantation d'industries secondaires et tertiaires et la mise en place des services nécessaires aux employés des industries nouvelles.

Un bureau de développement du détroit de Canso sera constitué et aura la responsabilité de promouvoir les activités industrielles. Dans le cadre d'un programme intégré de planification régionale, on mettra au point des plans régionaux et municipaux d'ensemble, des cartes, une politique de gestion de l'environnement, un plan de développement portuaire, et on fera des études des ressources locales et des conditions particulières du milieu. Les infrastructures collectives et industrielles absorberont la plus grande partie des fonds de l'entente auxiliaire — plus de \$21 millions. Enfin des mesures seront prises pour coordonner et mettre en œuvre les programmes gouvernementaux.

## L'EXPLOITATION MINÉRALE

Une entente auxiliaire sur l'exploitation minière prévoit une dépense de \$6 338 000 sur une période de cinq ans — avec une participation du MEER de \$5 070 400 — afin de permettre au gouvernement provincial d'intensifier son programme de prospection minière et de prospection géologique et géochimique, d'accroître les services de laboratoire et de mettre sur pied un programme de gestion et d'administration.

## Les stimulants industriels

On s'attend que les offres de subventions acceptées au cours de l'année aboutissent à la création d'environ 1 686 emplois directs dans l'industrie de la fabrication et à l'investissement de \$25.2 millions en Nouvelle-Écosse.

## Les programmes divers

### LES ZONES SPÉCIALES

L'entente de 1970 sur les zones spéciales et les routes en Nouvelle-Écosse devait prendre fin le 31 mars 1975. Bien qu'au cours de l'année les dépenses aient atteint \$9 435 000 et les prêts \$10 472 000, il n'a pas été possible de terminer tous les travaux qu'on avait entrepris. Comme il fallait accorder des subventions additionnelles pour compenser l'augmentation des coûts due à l'inflation et du temps supplémentaire pour terminer les travaux, on a décidé de prolonger l'entente jusqu'au 31 décembre 1976. On a ajouté \$2.6 millions en nouvelles contributions et \$1.6 million en prêts, ce qui porte le total des contributions à \$47 626 000 et celui des prêts à \$39 163 000. L'entente prévoit une coopération étroite entre les gouvernements fédéral et provincial en ce qui concerne l'aménagement des projets d'infrastructure dans les deux zones de croissance de Halifax-Dartmouth et du détroit de Canso, tandis que l'entente spéciale sur les routes prévoit la construction de six routes principales dans la province.

### LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)

En attendant que les ententes auxiliaires nécessaires puissent être négociées avec la province, des accords sont conclus pour permettre la poursuite des activités entreprises aux termes de l'entente ARDA III venue à expiration le 31 mars 1975.

Le montant total des dépenses pour les programmes des divers secteurs — agriculture, forêts, tourisme, loisirs, pêche, exploitation minière, faune et relèvement rural — s'est élevé à \$4 765 759 pour l'année financière.

Des dispositions ont été prises pour aider les Indiens à réaliser des projets dans les domaines de l'agriculture et du tourisme. Les dépenses consacrées à ces projets au cours de l'exercice s'élèvent à \$742 982 et comprennent notamment une aide à l'entreprise ostréicole du lac Bras-d'Or et au motel Abenaki administré par des Indiens de la réserve de Millbrook.



# NEW BRUNSWICK

Substantial efforts are still required to improve the overall performance of the New Brunswick economy. While there was rapid growth during the sixties, along with that of the national economy, the present economic structure of the province is still characterized by a high dependence on the primary sectors and processing of natural resources, a small secondary manufacturing sector and heavy reliance on public sector employment.

The General Development Agreement signed by DREE and the Province on April 23, 1974 is an important step in overcoming these obstacles. The principal objectives of joint DREE-provincial activities under the agreement are to narrow the income gap between New Brunswick and the national average and to reduce net migration from the province.

Opportunities set forth in the development strategy for achieving a faster rate of growth and the accompanying benefits are to be found in the province's natural resources — agriculture, forestry, mining and fisheries — diversification of the manufacturing base, and tourism.

## Subsidiary Agreements

Since the signing of the GDA, eight sub-agreements have been undertaken, the most substantial of these having to do with the forestry sector.

### FORESTRY

Signed on February 17, 1975 this agreement provides for a maximum total expenditure of \$58 029 000 over a four-year period to mount a comprehensive, province-wide forestry development program that will increase production of high quality timber and expand the wood processing industry, thereby improving employment and earning opportunities in the province. The federal share will amount to \$46 423 200; the provincial share to \$11 605 800.

There are five main programs under the agreement, of which the two most important are forest management and resource utilization. More than \$28 million has been allotted to improving forest management, which involves a variety of projects, ranging from silviculture to building access roads. In the area of resource utilization, more than \$18 million will be spent on finding better ways of harvesting timber, setting up a loan fund to encourage the use of new and proven farm machinery, improving transportation in and out of forests and providing the intelligence necessary for expanded industrial development.

Many of the elements contained in this sub-agreement are based on a comprehensive study of New Brunswick's forest resources to find better ways of exploring their potential. This was undertaken in 1971 by DREE and the departments of Environment, and Industry, Trade and Commerce on the federal side, and the New Brunswick departments of Natural Resources and Economic Growth and the Cabinet Secretariat of the Province.

### SAINT JOHN AND MONCTON ARTERIAL HIGHWAYS

Work on these highways was actually begun under earlier Special Areas agreements between DREE and the Province. When a Special Areas Agreement expires and there is still a worthwhile need for continued joint action, activity can be transferred to the aegis of a sub-agreement, now DREE's principal policy mechanism.

The four-year accord on the Saint John and Moncton Arterial Highways signed February 17, 1975, allows a total expenditure of \$44.7 million of which \$31 290 000 is the federal share, for design and construction of portions of the Saint John Throughway, and Wheeler Boulevard and Shediac Highway in the Moncton area.

### INDUSTRIAL DEVELOPMENT

A rapid growth in the provincial labour force in recent years, coupled with the continuing decline in primary industry employment, has increased the need for new manufacturing and service jobs in New Brunswick. Because the service sector has already handled the bulk of new employment needs,

# NOUVEAU-BRUNSWICK

L'amélioration générale de l'économie du Nouveau-Brunswick nécessitera encore des efforts considérables. En dépit de la croissance rapide des années 60 qui s'alignait sur la croissance de l'économie nationale, la structure économique actuelle de la province est toujours caractérisée par la prédominance des secteurs primaires et de la transformation des ressources naturelles, l'étroitesse du secteur industriel secondaire et une forte dépendance vis-à-vis du secteur public en matière d'emploi.

L'entente-cadre de développement, signée par le MEER et la province le 23 avril 1974, est un grand pas vers la solution de ces problèmes. Les principaux objectifs communs au MEER et à la province sont le redressement de l'écart entre les revenus du Nouveau-Brunswick et la moyenne nationale et la réduction de la migration nette.

Comme on l'expose dans la stratégie de développement, les perspectives d'atteindre un taux de croissance plus rapide, avec les effets positifs qui en découlent, reposent sur l'exploitation des ressources naturelles de la province — l'agriculture, les forêts, les mines et la pêche — sur la diversification de l'assise manufacturière et sur le tourisme.

## Les ententes auxiliaires

Depuis la signature de l'ECD, huit ententes auxiliaires ont été mises en application dont les plus importantes concernent le secteur forestier.

### LES FORÊTS

L'entente signée le 17 février 1975 prévoit une dépense maximale de \$58 029 000 répartie sur une période de quatre ans pour mettre sur pied un programme intégré de développement de l'industrie forestière à l'échelle de la province, en vue d'accroître la production du bois de grande qualité et de favoriser l'expansion de l'industrie de transformation du bois, améliorant de ce fait la situation de l'emploi et des revenus dans la province. La part du gouvernement fédéral sera de \$46 423 200, celle du gouvernement provincial de \$11 605 800.

Les deux plus importants des cinq programmes principaux concernent la gestion forestière et l'utilisation des ressources. Plus de \$28 millions ont été affectés à l'amélioration de la gestion forestière dans le cadre de divers projets allant de la sylviculture à la construction de voies d'accès. Dans le domaine de l'utilisation des ressources, plus de \$18 millions seront dépensés pour trouver de meilleures méthodes de coupe, pour constituer un fonds de crédit devant servir à promouvoir l'utilisation de machines agricoles nouvelles, pour améliorer le transport dans et hors de la forêt et pour fournir la technique indispensable à un développement industriel plus intensif.

Bon nombre des éléments contenus dans l'entente auxiliaire se fondent sur une étude globale des ressources forestières du Nouveau-Brunswick et des meilleures façons de les exploiter. Cette étude entreprise en 1971 a été menée en collaboration par le MEER et les ministères de l'Environnement et de l'Industrie et du Commerce, du côté fédéral, et par le ministère des Ressources naturelles, de la Croissance économique et le secrétariat du Cabinet de la province, du côté du Nouveau-Brunswick.

### LES GRANDES ARTÈRES DE SAINT-JEAN ET DE MONCTON

Ces travaux ont été mis en chantier dans le cadre d'ententes antérieures sur les zones spéciales, conclues entre le MEER et la province. Lorsqu'à l'expiration d'une entente sur les zones spéciales subsiste un besoin véritable de poursuivre le travail entrepris en collaboration, on peut alors faire intervenir une entente auxiliaire, principal mécanisme auquel le MEER a maintenant recours.

Cette entente de quatre ans sur les grandes artères de Saint-Jean et de Moncton, signée le 17 février 1975, autorise une dépense de \$44.7 millions, avec une participation du gouvernement fédéral de \$31 290 000 pour la conception technique et la construction de tronçons de la voie rapide de Saint-Jean et du boulevard Wheeler et de la route de Shediac dans la région de Moncton.

### LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

La croissance rapide de la population active de la province au cours des dernières années, accompagnée d'une baisse continue du niveau de l'emploi dans les industries du secteur primaire, rend plus pressant le besoin de créer des emplois dans les secteurs de la fabrication et des services au Nou-

and cannot be expected to continue at the same rate, emphasis must be placed on expanding, diversifying and strengthening manufacturing activities.

A total of \$30 227 750 — federal share \$24 182 200 — has been provided for industrial development in a subsidiary agreement signed by DREE and the Province on February 17, 1975, and in effect until March 31, 1979.

The strategy is to diversify manufacturing into higher value products that require modern technology and skilled labour and to encourage the setting up of industries that are based either on the province's natural resources or on its strategic maritime location.

Support will be given to the following: industrial development planning, improving the administration of regional industrial development, helping the manufacturing industry by providing a pilot production plant for experimental manufacturing and marketing, and the provision of industrial infrastructure (which in itself will take approximately half of the total funds allotted).

#### HIGHWAYS

Under this agreement, which was signed June 24, 1974 and expired at the end of the fiscal year under review, DREE contributed approximately \$10 million out of a total expenditure of \$13 335 000 on design, construction, paving and grading work to five different highways in the province. This was a continuation of work previously undertaken by the department.

#### AGRICULTURAL DEVELOPMENT

This two-year sub-agreement, signed February 17, 1975, aims at meeting a threefold objective: encouraging increased employment opportunities, higher income levels and improved job stability for people working in agriculture and related industries; maintaining a higher level of product quality; and further expanding production from the agriculture sector.

Managerial and organizational bottlenecks often stand in the way of the stabilization of farm employment and the improvement of output. Therefore the four principal elements of this \$8 735 975 agreement — federal share \$6 988 780 — are: planning and developing longterm strategies in consultation with industry; expanding on present development opportunities; improving farm management and entrepreneurial abilities; and implementation support, such as technical and infrastructure services.

#### KING'S LANDING HISTORICAL SETTLEMENT

Originally begun under the FRED Mactaquac Agreement and although not yet complete, this project has proved to be a major tourist attraction in its three years of operation.

The sub-agreement signed in February, 1975 will mean completion of the settlement situated near Fredericton, and further development of the province's tourist industry. It involves a total expenditure of \$4 393 000 over two years. DREE will contribute \$3 514 400.

#### KENT REGION PILOT PROJECT

Some \$3 151 000 has been set aside for a pilot project to help people living in Kent County and part of Northumberland County to develop and implement projects in fisheries, forestry, agriculture, resource-based manufacturing, tourism, or recreation. The aim is to improve employment opportunities in this region and gain experience that might be useful in other parts of Canada.

The agreement was signed February 17, 1975 and is in effect until March 31, 1977, plus two years for projects that were started before the termination date. DREE contribution to the total expenditure is \$2 520 800.

#### MIRAMICHI CHANNEL

The Miramichi Channel Study Agreement, signed February 17, 1975 and terminated at the end of the fiscal year under review, involved the coordinated effort of several federal and provincial departments. The agreement provided a total of up to \$351 440, of which the DREE share was \$263 580, to determine the feasibility of establishing and maintaining a 26-foot navigational channel in the Miramichi River from Newcastle to the Gulf of St. Lawrence.

veau-Brunswick. Comme on ne peut s'attendre que la croissance du secteur des services, qui a déjà absorbé la plupart des nouvelles demandes d'emploi, se poursuive à ce rythme, il faut privilégier l'expansion, la diversification et le renforcement de l'industrie manufacturière.

Une entente auxiliaire, conclue le 17 février 1975 entre le MEER et la province et valide jusqu'au 31 mars 1979, accorde une somme totale de \$30 227 750 pour le développement industriel, la part du gouvernement fédéral étant de \$24 182 200.

La stratégie consiste à orienter la fabrication vers des produits de plus grande valeur faisant appel à une technologie moderne et à une main-d'œuvre qualifiée et à encourager l'implantation d'industries qui peuvent exploiter les ressources naturelles de la province ou tirer parti de sa situation maritime stratégique.

On s'emploiera donc à supporter la planification du développement industriel, l'amélioration de l'administration du développement industriel régional, l'industrie manufacturière par la création d'une usine-pilote pour l'expérimentation de méthodes de production et de commercialisation et la création d'une infrastructure industrielle qui accaparrera à elle seule près de la moitié des fonds alloués.

#### LES ROUTES

Dans le cadre de cette entente signée le 24 juin 1974 et venue à expiration à la fin de l'exercice financier, le MEER a assumé une part approximative de \$10 millions d'une dépense de \$13 335 000 pour réaliser des tracés, construire, paver et niveler cinq routes différentes dans la province. Il s'agissait dans ce cas de poursuivre des travaux déjà entrepris par le ministère.

#### LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE

Cette entente auxiliaire, signée le 17 février 1975 pour une durée de deux ans, poursuivait un triple objectif : créer des emplois, relever le niveau des revenus et assurer la stabilité de l'emploi pour les personnes employées dans l'agriculture et les industries connexes; maintenir la qualité des produits à un niveau élevé et accroître la production du secteur agricole.

La gestion et l'organisation entravent souvent la stabilisation de l'emploi agricole et l'amélioration du rendement de l'agriculture. Par conséquent, les quatre principaux éléments de cette entente impliquant une somme de \$8 735 975 (participation fédérale de \$6 988 780) portent sur la planification et l'élaboration de stratégies à long terme de concert avec l'industrie; l'exploitation plus poussée des possibilités actuelles de développement; l'amélioration de la gestion des fermes et le développement de l'esprit d'initiative et l'assistance dans le domaine des services techniques et de l'infrastructure.

#### LE VILLAGE HISTORIQUE KING'S LANDING

Commencé dans le cadre de l'entente FODER pour la région de Mactaquac, ce site dont l'aménagement n'est pas encore terminé a attiré de nombreux touristes au cours de ses trois années d'existence.

L'entente auxiliaire signée en février 1975 permettra d'achever l'aménagement du site près de Fredericton et de poursuivre le développement de l'industrie touristique de la province. Cela entraînera une dépense de \$4 393 000 répartie sur une période de deux ans. La participation du MEER s'élèvera à \$3 514 400.

#### LE PROJET-PILOTE DE LA RÉGION DE KENT

On a consacré quelque \$3 151 000 à un projet-pilote dont le but est d'aider les gens qui habitent dans le comté de Kent et dans une partie du comté de Northumberland à concevoir et mettre en œuvre des projets dans les secteurs de la pêche, des forêts, de l'agriculture, de la transformation des ressources naturelles, du tourisme et des loisirs. On espère ainsi créer des débouchés dans cette région et acquérir une expérience qu'on pourra mettre à profit dans d'autres régions du Canada.

Cette entente signée le 17 février 1975 sera en vigueur jusqu'au 31 mars 1977, une prolongation de deux ans étant accordée pour les projets entrepris avant la date d'expiration. La contribution du MEER s'élève à \$2 520 800.

#### LE CANAL DE MIRAMICHI

Fruit de la collaboration de plusieurs ministères fédéraux et provinciaux, l'entente sur l'étude du canal de Miramichi signée le 17 février 1975 et venue à expiration à la fin de l'exercice financier écoulé, prévoyait une dépense de \$351 440 afin d'examiner la possibilité d'aménager et d'entretenir un canal de navigation d'une profondeur de 26 pieds dans la rivière Miramichi, de Newcastle au golfe Saint-Laurent. La quote-part du MEER s'élevait à \$263 580.





## VILLAGE AT THE CROSSROADS

McAdam, New Brunswick, has a history all too familiar to small towns. With fortunes inexorably tied to the success of its mainstay industry, the CP Railway, its population has been on the decline since the mid-fifties.

But the mayor and the 2 200 residents of the village are optimistic today about McAdam's future.

There's a new industry in town; a second major employer. The \$16 million plywood plant being built in the east end of the village will employ 196 people, and is expected to stimulate another 75 jobs from "spin-off" industries in the next five years.

DREE played a significant role in bringing the industry to the area, by making the company a regional development incentive offer of about \$1 870 000 for the plant.

So skeptical had the villagers become over the years about the prospects of new industry, though, that only now, with the mill actually rising, have the reality of the plywood plant and the prospects of prosperity begun to hit home.

Housing prices are on the rise again, residents are painting and repairing their homes, and the village council is taking steps to provide the new homes and services that will be required by employees of the mill.

The chairman of the village's industrial committee says there is now the possibility of other businesses coming in. "You just look downtown and see what a thing like this mill is doing for us. Why, the merchants are doing a big business. Most days, you can't find a parking space. Sure we're lucky. But I believe in opportunity. Opportunity knocks. We never had an opportunity like this before."

## UN VILLAGE À LA CROISÉE DES CHEMINS

L'histoire de McAdam (Nouveau-Brunswick) ressemble à celle de maintes petites villes. La population du village dont le sort est inexorablement lié aux aléas de son industrie de soutien principale, le Canadien Pacifique, n'a cessé de diminuer depuis le milieu des années 50.

Mais le maire et les 2 200 habitants du village se montrent aujourd'hui optimistes quant à l'avenir de McAdam.

Il y a une nouvelle industrie dans la ville, un deuxième gros employeur. L'usine de contre-plaqué d'une valeur de \$16 millions, qu'on est en train de construire dans la partie est du village, emploiera 196 personnes et devrait favoriser la création de 75 autres emplois dans des industries périphériques au cours des cinq prochaines années.

Le ministère de l'Expansion économique régionale a joué un rôle non négligeable dans l'implantation de cette industrie dans la région en offrant à la compagnie une subvention au développement régional d'environ \$1 870 000 pour construire l'usine.

Les habitants du village étaient devenus si sceptiques à propos des perspectives d'implantation de nouvelles industries que c'est seulement maintenant, à la vue de l'usine qui s'élève, qu'ils commencent à croire à la réalité de cette usine de contre-plaqué et à un avenir plus prospère.

Le prix des logements recommence à monter, les habitants peignent et réparent leurs maisons et le conseil municipal prend les mesures nécessaires pour construire de nouvelles habitations et installer les nouveaux services dont les employés de l'usine auront besoin.

Le président du comité industriel du village déclare qu'il est maintenant possible que d'autres entreprises soient intéressées à venir s'installer à McAdam. « Il suffit de jeter un coup d'œil en ville pour voir ce que cette usine est en train de faire pour nous. Le commerce marche tellement bien que, la plupart du temps, il n'y a plus de place pour stationner. Bien sûr, nous avons de la chance. Mais je crois en la chance. La roue a enfin tourné. Des occasions comme celles-là, elles ne s'étaient jamais présentées auparavant. »

## **Industrial Incentives**

In 1974-75, authorized projects which helped to generate \$38.6 million in capital investments were expected to generate 798 direct jobs in manufacturing and processing industries. This was a less productive year, as contrasted with previous annual figures of 1 500 to 2 000 jobs, although the level of expected investments was high.

## **Other Programs**

### **SPECIAL AREAS**

The second Special Areas Agreement for infrastructure in Saint John and Moncton was scheduled to terminate on March 31, 1975. Due to delays in getting design work completed, tenders called, and contracts let, the termination date was extended to December 31, 1976, and the funding increased by \$2 438 500 in contributions and \$1 530 500 in loans.

### **SPECIAL HIGHWAYS AGREEMENT**

Because of unavoidable delays in construction, and increasing costs, highway improvement work under this agreement, which was to have terminated March 31, 1975, will not be completed before September 30, 1975. DREE's share of the costs will be increased by \$2.5 million. DREE expenditures in the fiscal year amounted to \$1 983 372.

### **FUND FOR RURAL ECONOMIC DEVELOPMENT (FRED)**

In recognition of a particularly critical problem of development in the area, the Northeast New Brunswick FRED Agreement (signed in 1966 and amended on September 5, 1972) seeks to create jobs and increase access to jobs through various economic development and social adjustment projects, including industrial infrastructure and school construction.

The level of activity is reflected in a total expenditure of approximately \$7 390 000 which exceeded any previous year. Although the agreement itself is due to terminate in September, 1976, it is expected that the assistance will be continued through alternative forms of agreements.

### **AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)**

DREE expenditures of \$512 205 in the fiscal year reflect the winding down of the ARDA III agreement which terminated on March 31, 1975. Some of the programming undertaken in the ARDA III agreement has been absorbed in new subsidiary agreements already negotiated with the province, such as those involving agricultural and industrial development.

### **NEWSTART**

The NewStart program of social action research in Kent County was originally scheduled to be completed by March 31 1974. However, as the work proceeded it became apparent that a number of initiatives could be brought to a viable economic stage with limited additional support, and New Brunswick NewStart was given a two-year extension to March 31, 1976, and extended into a portion of Westmorland County. Among the projects assisted by NewStart during the past fiscal year were oyster cooperatives, arts and crafts projects and community information centres. DREE expenditures to cover the operating costs of NewStart for the year amounted to \$491 049.

### **MULTIPLEX**

The New Brunswick Multiplex Corporation, which was formed by the federal and provincial governments to assist in the development of a metal-working industrial complex in Saint John, continued to provide industrial promotion services during 1974-75. The DREE contribution to the corporation's costs was \$321 445.

### **AGREEMENT FOR ACCELERATED MINERAL DEVELOPMENT**

Geological investigations of 31 areas of the province were carried out under this agreement for exploration of mineral resources in New Brunswick. The discovery of a rich deposit of potash at Salt Springs in King's County generated considerable interest from mining companies wishing to further explore the area. The agreement termination date was extended to September 20, 1976, to fully examine the numerous findings. DREE expenditures for the year under this agreement were \$822 692.

## **Les stimulants industriels**

En 1974-1975, on s'attendait que les projets autorisés, qui avaient contribué à susciter des investissements de \$38.6 millions, débouchent sur la création de 798 emplois directs dans les industries de fabrication et de transformation. En dépit du haut niveau d'investissement prévu, cette année s'est révélée moins productive au point de vue du nombre d'emplois créés qui étaient, au cours des années précédentes, de l'ordre de 1 500 à 2 000.

## **Les programmes divers**

### **LES ZONES SPÉCIALES**

La seconde entente sur les zones spéciales touchant les éléments d'infrastructure à Saint-Jean et à Moncton devait prendre fin le 31 mars 1975. En raison du temps pris pour terminer les études techniques, présenter les appels d'offres et adjudger les contrats, on a décidé de prolonger cette entente jusqu'au 31 décembre 1976 et de porter les subventions à \$2 438 500 en contributions et à \$1 530 500 en prêts.

### **L'ENTENTE SPÉCIALE SUR LES ROUTES**

A cause des retards inévitables dans la construction des routes et de l'augmentation des coûts de ces ouvrages, les travaux d'amélioration du réseau routier prévus par cette entente, venue à expiration le 31 mars 1975, ne pouvaient être terminés avant le 30 septembre 1975. La quote-part des frais assumés par le MEER a été augmentée de \$2.5 millions. Au cours de l'exercice financier, les dépenses du MEER se sont élevées à \$1 983 372.

### **LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RURAL (FODER)**

Reconnaissant l'existence d'un problème grave de développement, particulier à la région, l'entente FODER pour le nord-est du Nouveau-Brunswick, signée en 1966 et modifiée le 5 septembre 1972, a pour but de créer des emplois et de faciliter l'accès aux emplois par le biais de divers programmes de développement économique et d'adaptation sociale, allant de l'amélioration de l'infrastructure industrielle à la construction d'écoles.

Les dépenses approximatives de \$7 390 000, supérieures à celles de toutes les années précédentes, illustrent fort bien l'ampleur des travaux réalisés. Bien que l'entente doive prendre fin en septembre 1976, on s'attend que l'aide soit maintenue par le biais de nouvelles ententes.

### **LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)**

Le faible montant des dépenses du MEER (\$512 205) au cours de l'année financière découle du ralentissement de l'activité de l'entente ARDA III qui est venue à expiration le 31 mars 1975. Quelques-uns des programmes entrepris aux termes de cet accord sont maintenant couverts par de nouvelles ententes auxiliaires déjà conclues avec la province, comme celle sur le développement industriel et agricole, ou en voie de négociations.

### **RELANCE**

On avait prévu à l'origine que Relance, un programme axé sur l'action sociale dans le comté de Kent, prendrait fin le 31 mars 1974. En cours de réalisation toutefois, on s'est rendu compte qu'un certain nombre d'entreprises pouvaient, moyennant une aide supplémentaire limitée, devenir économiquement viables. On a donc prolongé l'application du programme de deux ans (jusqu'au 31 mars 1976) et on en a étendu l'application à une partie du comté de Westmorland. Au cours du dernier exercice financier, le programme Relance est notamment venu en aide à des coopératives d'ostréiculture, à des centres d'arts, d'artisanat et d'information communautaires. Le montant des dépenses du MEER pour couvrir les frais de fonctionnement de Relance pour l'année s'est élevé à \$491 049.

### **MULTIPLEX**

La société Multiplex du Nouveau-Brunswick, formée par les gouvernements fédéral et provincial pour faciliter le développement d'un complexe industriel pour le travail des métaux à Saint-Jean, a continué de fournir des services de promotion industrielle au cours de l'année 1974-1975. La contribution du MEER aux frais de la société a été de \$321 445.

### **L'ENTENTE SUR LA MISE EN VALEUR ACCÉLÉRÉE DES RESSOURCES MINÉRALES**

En vertu de cette entente pour l'exploration des ressources minérales du Nouveau-Brunswick, on a effectué des recherches géologiques dans 31 secteurs de la province. La découverte d'un riche gîte de potasse à Salt Springs dans le comté de King's a suscité l'intérêt des sociétés minières désireuses de poursuivre la prospection dans ce secteur. La date d'expiration de l'entente a donc été reportée au 20 septembre 1976 pour permettre l'investigation de ces nombreuses découvertes. Les dépenses du MEER dans le cadre de ce programme ont été de \$822 692 pour l'année.



QUEBEC REGION

RÉGION du QUÉBEC



Although the Quebec economy has shown progress during the last few years, particularly in terms of investment growth, a number of weaknesses remain. These include a per capita personal income that is 11 per cent lower than the national average, an unemployment rate higher than the national average and serious disparities between the various regions in the province.

The province's economic difficulties stem in large part from the structural weakness of the manufacturing sector and the relative decline of Montreal's position in relation to other major North American centres in the fields of finance, manufacturing, research and high technology industries. These factors have repercussions on the overall economy.

The General Development Agreement signed by DREE and the Province on March 15, 1974 states that the priorities for economic development programs must be strong growth in the manufacturing sector, with emphasis on the transformation of the industrial structure into a more efficient and productive set of enterprises, and a redressing of the imbalance in economic and demographic growth in the province.

## Subsidiary Agreements

At year end, four subsidiary agreements had been signed by DREE and the Province — three during the fiscal year under review plus the one for the expansion of SIDBEC signed last year. Together, these sub-agreements call for an overall (federal, provincial and private) expenditure of more than \$313 million. Of this, the federal share amounts to \$107 085 000.

### INDUSTRIAL INFRASTRUCTURE

On March 26, 1975, DREE and the Province announced the signing of a three-year agreement calling for a total expenditure of some \$60 million to promote more balanced industrial development throughout Quebec by providing the industrial infrastructure required to encourage the establishment of new enterprises in various regions of the province. DREE's share of this sum is \$36 million.

The program provides for funding in three areas:

- creation or expansion of industrial parks in certain urban centres of the province;
- assistance with the installation of the infrastructure necessary for the upgrading of the fish-processing industry in the Lower St. Lawrence, Gaspé, Iles-de-la-Madeleine and North Shore area. This will lead to the consolidation of fishery industrial parks and landing areas. Four well-equipped parks and nine landing areas are planned;
- assistance with additional municipal infrastructure required for the realization of major industrial projects not within the industrial parks.

### KEY HIGHWAY NETWORKS

A five-year agreement relating to key highway networks, the first highway being Autoroute A-30, was signed on September 13, 1974. It involves a federal expenditure of \$26 565 000 and a provincial expenditure of \$17 710 000 to improve the Sorel-Montreal section of Autoroute A-30 known as the "Steel Highway". It will facilitate the movement of industrial products within the province, particularly traffic from the SIDBEC steel mills at Contrecoeur. In this way, the development of the Tracy-Boucherville industrial corridor will be accelerated and the communication link with the large Montreal market improved.

### FOREST ACCESS ROADS

The easily accessible forest regions of southern Quebec were the first to be developed and are being exploited to full capacity, while those in the north have been under-utilized. It is therefore important that a first class network of forestry roads be constructed.

Signed on March 26, 1975, this agreement aims to develop and improve the network of access roads serving forests in the northern regions of the province and thus encourage better use of the province's forestry resources.

Même si l'économie du Québec a réalisé des progrès au cours des dernières années, en particulier en ce qui a trait à la hausse des investissements, elle présente encore des points faibles. Le revenu personnel par personne y est de 11 p. cent inférieur à la moyenne nationale, le taux de chômage supérieur à la moyenne canadienne, et il y existe toujours d'importantes inégalités régionales.

Les difficultés économiques de la province sont attribuables en grande partie à la faiblesse structurelle du secteur manufacturier et à la perte relative de la place qu'occupe Montréal par rapport aux autres grands centres de l'Amérique du Nord dans les domaines de la finance, de la fabrication, de la recherche et des industries de haute technologie. Ces facteurs ont des répercussions sur l'ensemble de l'économie.

Conformément à l'entente-cadre de développement conclue entre le MEER et la province, le 15 mars 1974, les programmes de développement économique doivent d'abord contribuer à accroître fortement l'activité du secteur manufacturier, en mettant l'accent sur une restructuration industrielle orientée sur la formation d'un ensemble plus efficace et plus productif d'entreprises, et à équilibrer la croissance économique et démographique de la province.

## Les ententes auxiliaires

A la fin de l'année, quatre ententes auxiliaires avaient été conclues entre le MEER et la province, trois au cours du présent exercice financier et une, l'année précédente, qui portait sur l'expansion de SIDBEC. Les ententes auxiliaires prévoient un engagement global (fédéral, provincial et privé) de plus de \$313 millions. De ce montant, le gouvernement fédéral assumera \$107 085 000.

### LES ÉLÉMENTS D'INFRASTRUCTURE INDUSTRIELLE

Le 26 mars 1975, le MEER et la province ont annoncé la signature d'une entente de trois ans prévoyant l'engagement de dépenses globales de quelque \$60 millions en vue de promouvoir un développement industriel plus équilibré partout dans la province par l'aménagement des éléments d'infrastructure industrielle nécessaires pour favoriser l'implantation de nouvelles entreprises dans diverses régions. La quote-part du MEER est de \$36 millions.

Le programme prévoit des fonds pour :

- l'aménagement et l'agrandissement de parcs industriels dans certains centres urbains de la province;
- l'aide à la mise sur pied des éléments d'infrastructure essentiels à la prospérité de l'industrie de traitement du poisson dans le bas Saint-Laurent, la Gaspésie, les Iles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Cette mesure permettra de consolider les parcs industriels de pêche et les points de débarquement. On prévoit d'aménager quatre parcs bien équipés et neuf points de débarquement;
- l'aide à la mise en place des éléments d'infrastructure municipale supplémentaires qu'exige la réalisation de projets industriels importants à l'extérieur des parcs industriels.

### LES RÉSEAUX ROUTIERS PRIORITAIRES

Il s'agit d'une entente quinquennale sur les réseaux routiers prioritaires conclue le 13 septembre 1974. Dans le cadre du premier projet, le gouvernement fédéral et celui de la province consacreront respectivement \$26 565 000 et \$17 710 000 à l'amélioration du tronçon Sorel-Montreal de l'autoroute A-30 connue sous le nom de « route de l'acier ». On facilitera ainsi le mouvement des produits industriels dans la province, notamment ceux en provenance des aciéries de la SIDBEC à Contrecoeur. D'autre part, on accélérera le développement du corridor industriel Tracy-Boucherville et on améliorera les voies de communications avec le vaste marché de Montréal.

### LES ROUTES D'ACCÈS AUX RESSOURCES FORESTIÈRES

Les régions forestières facilement accessibles du sud du Québec ont été les premières à être mises en valeur et exploitées à pleine capacité alors que celles du Nord sont demeurées sous-exploitées. Il est donc important d'y construire un excellent réseau de routes forestières.

Conclue le 26 mars 1975, cette entente prévoit la construction et l'amélioration du réseau de routes d'accès aux ressources forestières des régions du nord de la province, ce qui permettra une meilleure utilisation des ressources forestières du Québec.



With a total expenditure of \$24.2 million, of which DREE's share is \$14 520 000, the work to be done over a three-year period involves improvement to 220 miles of road, construction of 284 miles of new road and the construction of six bridges, in three areas of the province — North-western Quebec, the North Shore (Côte Nord) and Saguenay-Lac St. Jean.

#### **SIDBEC**

SIDBEC was established by the Quebec government in the mid-sixties in recognition of the need for competitively priced steel to act as a backbone for industrial development and economic growth in the province.

A subsidiary agreement to help in the financing of a four-year expansion plan and involving a total capital expenditure of \$185 270 000, of which the federal share is \$30 million, was signed March 15, 1974.

By carrying out a major expansion, the SIDBEC Corporation will be able to capitalize on growing Canadian and Quebec markets for steel. This, in turn, will create more jobs, increase SIDBEC's participation in the domestic and export steel products market and attract secondary industry. During the fiscal year under review, work progressed on improvements and expansion at the Contre-cœur plant.

#### **Industrial Incentives**

The 249 projects on which incentive offers were accepted during the year were expected to result in \$100.8 million in capital investment and 7 337 new direct manufacturing and processing jobs. Viewed in the perspective of total DREE programs, this was an important contribution to the provincial economy. Incentive offers totalled \$31.6 million during the fiscal year.

#### **Other Programs**

##### **SPECIAL AREAS**

Because the two Special Areas agreements terminated on March 31, 1975, activity during the year reflected a phasing out of projects nearing completion and the authorization of new projects — all of which must be completed before March 31, 1976 — on a selective basis. Total expenditures in the fiscal year, excluding those on Mirabel, were \$17 105 000 in contributions and \$11 105 000 in loans. Mirabel expenditures in the fiscal year were \$4 071 000 in contributions and \$4 635 000 in loans.

New projects approved during the year included Phase C (an extension of Phase B) of Mont Ste-Anne, which consists of the completion of a chalet, an administration building, an 18-hole golf course, camping facilities, an artificial lake and additional ski trail development, all in conjunction with the original ski resort development. This will involve additional expenditures of \$5.1 million, of which \$2 032 000 was expended in this fiscal year. The federal share of total new commitments made in the fiscal year in all special areas exceeded \$20 million.

##### **FUND FOR RURAL ECONOMIC DEVELOPMENT (FRED)**

With only one year left to go in this agreement concerned with the Lower St. Lawrence, Gaspé and Îles-de-la-Madeleine region, no new major programs are being undertaken. Current programming will be wound down and replaced by selectively negotiated sub-agreements, such as the Industrial Infrastructure Agreement referred to earlier. Total DREE expenditures for FRED during the fiscal year were \$21 442 000.

##### **AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)**

Although the ARDA III Agreement terminated on March 31, 1975, funding was approved for projects ratified prior to that date. As in previous years, the development of agricultural, forestry, mineral and tourist resources in the Saguenay, Lac St. Jean and northwestern Quebec regions were the focus of ARDA activity in Quebec. Total ARDA expenditures during the fiscal year were \$5 677 000.

Impliquant des dépenses de \$24.2 millions, dont \$14 520 000 en provenance des fonds du MEER, les travaux qui seront entrepris au cours d'une période de trois ans comportent l'amélioration de 220 milles de routes, la construction de 284 milles de nouvelles routes et de six ponts dans trois régions de la province : le nord-ouest du Québec, la Côte-Nord et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

#### **LA SIDBEC**

Au milieu des années 1960, le gouvernement du Québec, reconnaissant le besoin de produire de l'acier à un prix concurrentiel, constituait la société SIDBEC pour étayer le développement industriel et la croissance économique de la province.

Le 15 mars 1974, une entente auxiliaire a été conclue en vue d'aider le financement d'un plan d'expansion de quatre ans impliquant un coût d'immobilisation total de \$185 270 000, assumé par le gouvernement fédéral dans une proportion de \$30 millions.

En élargissant ainsi ses cadres, la SIDBEC pourra capitaliser sur la demande croissante des marchés canadiens et québécois de l'acier. Ce qui aura pour effets de créer plus d'emplois, d'accentuer la présence de SIDBEC sur les marchés du pays et de l'exportation des produits de l'acier et d'attirer des industries secondaires. Au cours de l'exercice financier à l'étude, les travaux d'amélioration et d'agrandissement se sont poursuivis à l'usine de Contre-cœur.

#### **Les stimulants industriels**

Les 249 projets pour lesquels on a accepté des offres de subventions au cours de l'année devraient entraîner des investissements de \$100.8 millions et la création de 7 337 emplois directs dans les secteurs de la fabrication et de la transformation. En regard de l'ensemble des programmes du MEER, il s'agit là d'une contribution importante à l'économie provinciale. Les offres de subventions se sont élevées à \$31.6 millions au cours de l'exercice financier.

#### **Les programmes divers**

##### **LES ZONES SPÉCIALES**

Les ententes sur les zones spéciales ayant expiré le 31 mars 1975, on s'est contenté au cours de l'année de finir les travaux commencés. Seuls quelques nouveaux projets soigneusement choisis, qui devront tous être terminés avant le 31 mars 1976, ont été autorisés. Au cours de l'exercice financier, les dépenses, en excluant celles engagées à Mirabel, ont été de \$17 105 000 en contributions et de \$11 105 000 en prêts. À Mirabel, les dépenses ont atteint \$4 071 000 en contributions et \$4 635 000 en prêts.

Les nouveaux projets approuvés pendant l'année comprennent : la phase C (prolongement de la phase B) du mont Sainte-Anne qui comprend la fin des travaux de construction d'un chalet, celle d'un pavillon pour l'administration, l'aménagement d'un terrain de golf de 18 trous, d'installations de camping, d'un lac artificiel et de pistes de ski supplémentaires, le tout relié à l'expansion du centre de ski déjà installé. Il s'agit de travaux devant entraîner des dépenses additionnelles de \$5.1 millions dont \$2 032 000 au cours de l'exercice financier. La quote-part fédérale des nouveaux engagements faits au cours de l'exercice financier dans l'ensemble des zones spéciales a dépassé \$20 millions.

##### **LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RURAL (FODER)**

Comme il ne reste plus qu'un an avant que ne prenne fin l'entente FODER pour le développement du bas Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, aucun nouveau programme d'importance ne sera entrepris. On mettra graduellement fin aux programmes actuels qui seront remplacés par des ententes auxiliaires négociées de façon sélective, comme celle sur les éléments d'infrastructure industrielle mentionnée précédemment. Au cours de l'exercice financier, les dépenses du MEER pour le FODER ont été de \$21 442 000.

##### **LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)**

Même si la date d'expiration de l'entente ARDA III était fixée au 31 mars 1975, on a approuvé le financement des projets ratifiés avant cette date. Comme par les années passées, l'activité de l'ARDA au Québec s'est concentrée sur la mise en valeur des ressources agricoles, forestières, minérales et touristiques des régions du Saguenay, du Lac-Saint-Jean et du Nord-Ouest. Les dépenses totales de l'ARDA ont été de \$5 677 000.



## TEMBEC: A STORY OF COOPERATION

In May, 1972, the Canadian International Paper Company closed its plant at Temiscamingue, Quebec, with a resultant lay-off of some 600 workers. Because the entire population had been dependent on the CIP pulp mill for the last 50 years, the town was thrown into an economic crisis.

But townspeople and former plant managers joined together to find a way to reopen the plant. A new company, TEMBEC, was formed and, with union support, plans were soon under way to establish a mill to process wood pulp.

At this point DREE entered the cooperative effort, with a \$4.8 million industrial incentive offer. Other funding came from private investors, Rexfor (a Quebec government agency), the employees, the people of Temiscamingue and other sponsors, for a total of \$17.3 million.

Today, 398 workers have jobs in their hometown, in a company in which they are shareholders. As well, they are working in a key industrial sector that has generated important economic activity in the whole region: logging operations supply the raw materials to the plant and other necessary services are being provided through a number of newly-established small businesses. Annual production capacity of the mill is 180 000 tons of bleached pulp, destined mainly for eastern U.S. markets.

TEMBEC is the story of people from all walks of life working together with DREE, not only to save their community and their jobs but also to promote development in the Temiscamingue region.

## QUAND ON SE DONNE LA MAIN

En mai 1972, la Compagnie internationale de papier du Canada (CIP) fermait son usine de Témiscamingue (Québec), décision qui amenait la mise à pied de quelque 600 ouvriers. Comme cette usine assurait le gagne-pain de la majorité de la population et cela depuis cinquante ans, la municipalité se trouvait ainsi plongée en pleine crise économique.

Face à cette situation, les citoyens de la ville de Témiscamingue et d'anciens directeurs de l'usine décident de se regrouper pour chercher un moyen de remettre l'usine en marche. Avec l'appui de tous, une nouvelle société, la TEMBEC, est constituée, et bientôt on s'emploie à dresser des plans pour établir dans la ville une usine de transformation de la pâte de bois.

C'est alors que le MEER commence à s'intéresser à ce projet qui suscite une telle collaboration et offre une subvention de \$4.8 millions. Par la suite, la société Rexfor (un organisme gouvernemental québécois), les employés, la population de Témiscamingue et autres sources de subsides viennent se joindre au MEER et portent le montant total de l'investissement à \$17.3 millions.

Aujourd'hui, 398 ouvriers sont employés dans leur ville natale, au sein d'une entreprise dont ils sont les actionnaires. En outre, ils travaillent dans un secteur industriel clef qui a su créer une activité économique importante dans toute la région : les travaux de coupe en forêt alimentent l'usine en matière première tandis que de nouvelles petites entreprises dispensent les autres services essentiels. La capacité de production annuelle de l'usine est de 180 000 tonnes de pâte blanchie qui sont écoulées surtout sur les marchés de l'est des États-Unis.

TEMBEC, c'est l'histoire de personnes de toutes professions qui travaillent main dans la main avec le MEER non seulement à assurer la survie de leur collectivité et à sauvegarder leur source d'emplois mais également à promouvoir le développement de la région du Témiscamingue.





## SEPT-ÎLES/PORT CARTIER

New frontiers still exist and it can be said that the Quebec North Shore is one of them. In the last few years, excellent development opportunities have emerged and new towns are being built to accommodate a growing population.

Port Cartier is such a town. Now one of the fastest growing communities in Quebec, both economically and demographically, its 1971 population of 3 700 is expected to reach 10 000 by 1976.

With such rapid growth, acute housing problems were bound to develop and heavy municipal expenditures were required to meet the growing demand for essential services.

DREE's Special Areas program is tailored for intervention in such regions. Under the Sept-Iles/Port Cartier Special Areas Agreement, \$11.4 million has been made available for a mobile homes park and for residential and municipal infrastructure. Bridges were built, boulevards and streets opened and sewage disposal systems installed. As well, Rayonier-Quebec established a pulp mill in Port Cartier, towards which DREE contributed an additional \$7.2 million for industrial infrastructure.

Recreational facilities are an important aspect in the development of an integrated community. DREE has committed an additional \$2 million for the construction of a socio-educational complex including an arena, a library, a swimming pool and a gymnasium for the use of the students of the future high school and the municipality residents. To strengthen communication links, \$4 million is scheduled to be spent to commence rebuilding of highway 138 between Sept-Iles and Port Cartier. And because residential infrastructure continues to be a concern — Port Cartier has a high occupancy rate — DREE has allocated \$2 million for the construction of 180 detached and 100 semi-detached housing units.

The private sector is planning major new investments in the Sept-Iles/Port Cartier area, thus bringing new opportunities to the North Shore and meaningful jobs to its people. Through the Special Areas Agreement, DREE has helped make it possible.

## SEPT-ÎLES/PORT-CARTIER

Il existe encore des régions à l'orée des grands espaces inexplorés, et c'est le cas de la Côte-Nord au Québec. Au cours des dernières années, la Côte-Nord a vu ses possibilités de développement se multiplier et des villes nouvelles surgir pour accueillir une population croissante.

Port-Cartier est une de ces villes champignons et compte actuellement parmi les agglomérations qui croissent le plus rapidement au Québec, tant sur le plan économique que démographique. On prévoit que sa population qui se chiffrait à 3 700 en 1971 atteindra 10 000 en 1976.

Un développement aussi rapide devait nécessairement entraîner de graves problèmes de logement et de lourdes dépenses pour la municipalité qui voyait sans cesse augmenter la demande de services essentiels.

Heureusement, le programme des zones spéciales du MEER est conçu expressément pour venir en aide aux régions qui sont aux prises avec de telles difficultés. Aux termes de l'entente sur les zones spéciales, on a réservé \$11.4 millions à l'aménagement d'un parc de maisons mobiles et d'une infrastructure résidentielle et municipale à Sept-Iles/Port-Cartier. C'est ainsi qu'on a construit des ponts, ouvert des boulevards et des rues et aménagé un réseau d'évacuation des eaux usées. Rayonier-Québec ayant implanté une usine de pâte à Port-Cartier, le MEER a fourni une somme supplémentaire de \$7.2 millions pour l'aménagement d'une infrastructure industrielle.

L'un des aspects importants du développement d'une agglomération intégrée est l'aménagement d'installations récréatives. Le MEER s'est donc engagé à fournir un montant additionnel de \$2 millions pour construire un ensemble socio-éducatif comprenant une patinoire couverte, une bibliothèque, une piscine et un gymnase qui serviront à la fois aux élèves de la nouvelle école secondaire et aux citoyens de la ville. Les voies de communication seront améliorées, et à cet effet on prévoit consacrer \$4 millions à la reconstruction de la route 138 entre Sept-Iles et Port-Cartier. Afin d'aider à solutionner le problème de logement qui existe toujours à Port-Cartier, le MEER a accordé \$2 millions pour la construction de 180 maisons individuelles et de 100 maisons à mur mitoyen.

Le secteur privé a l'intention de réaliser des investissements considérables dans la zone de Sept-Iles/Port-Cartier qui contribueront à l'essor de la Côte-Nord et à la création d'emplois intéressants pour les habitants de la région. Grâce à l'entente sur les zones spéciales, le MEER a pu apporter le soutien nécessaire à la réalisation de ces projets de développement.



ONTARIO REGION

RÉGION de l'ONTARIO





The General Development Agreement with Ontario states that "Although Ontario ranks among the most prosperous of the 10 provinces from the standpoint of aggregate indicators of economic wealth, such measures fail to reflect the significant economic disparities among the province's five planning regions. In fact, the rate of development in northern Ontario and a portion of eastern Ontario, has not kept pace with that in the province as a whole, or in Canada generally."

In terms of both population and economic growth, development has concentrated in a few major centres lying between Oshawa and the Niagara Peninsula and the area to the west of this, including London; often at the expense of other parts of the province.

The overall objectives, then, of joint DREE-Ontario activity are to provide opportunities to diminish this pressure, improve the quality of life throughout the province, preserve agricultural land and alleviate regional disparities.

In northern Ontario, development has been hampered by isolation and a limited range of economic activities, while in eastern Ontario the underlying cause of development problems is a decline in the labor requirements of the traditionally-important agricultural and forest industries, and a relative lack of growth in manufacturing.

## Subsidiary Agreements

Two subsidiary agreements, both concerned with alleviating development problems in northwestern Ontario, were signed by DREE and the Province during the fiscal year under review. This brings to three the number of sub-agreements reached with the province. An agreement focusing on the Cornwall area of eastern Ontario was signed during the previous fiscal year.

Total expenditure called for under these three agreements is \$62 074 996, divided between DREE and the province. Administrative and management costs, which are borne by Ontario, are accounted for through a surcharge added to the direct cost of each project; half of this higher figure is then paid to Ontario by DREE, as its share of the cost.

### NORTHWESTERN ONTARIO

Under this agreement, the major share (over half the expenditure) is for construction, now under way, of new or improved sewage lines in Thunder Bay, to strengthen the city's intended development role by opening up new industrial and residential areas.

Some \$3 million is provided to cover the cost of proposed new infrastructure assistance for a townsite associated with mining and logging developments in the Lake St. Joseph area.

To reconstruct a major portion of Highway 599, \$6 million has been allotted. This will enable the highway to bear the weight of trucks carrying ore from the UMEX mines near Pickle Lake. Another \$4 235 000 is set aside for building access roads in northwestern Ontario.

Other projects under the agreement include enlarging the sewage treatment plant at Ignace so that new housing for miners can be built, an industrial park study for Thunder Bay, and further research into the potential for growing wild rice.

The total estimated cost of the projects under this agreement is \$42 544 000, which will cover the period to March 31, 1977. The federal contribution, through DREE, is one-half of actual costs.

The broad objectives of the agreement are to increase the number and range of employment opportunities available in northwestern Ontario — specifically, to strengthen strategic centres in the region, increase local processing of natural resources, improve transportation and communications systems, and make maximum use of existing public investments in the region.

L'entente-cadre de développement avec l'Ontario révèle que « quoique l'Ontario se classe parmi les plus prospères des dix provinces d'après l'ensemble des indicateurs de richesse économique, ceux-ci ne traduisent pas les grandes disparités économiques qui existent entre les cinq régions de planification de la province. De fait, le taux de développement dans le nord de l'Ontario ainsi que dans une grande partie de l'est de la province accuse un retard par rapport à celui de l'ensemble de la province ou du Canada en général. »

Au chapitre de la croissance démographique et économique, c'est surtout quelques grands centres, situés entre Oshawa et la péninsule de Niagara ainsi que dans la région occidentale de cette bande industrialisée, y compris London, qui ont bénéficié du développement, souvent au détriment des autres parties de la province.

Les objectifs d'ensemble de l'activité conjointe du MEER et de l'Ontario consistent donc à fournir les possibilités pour corriger cette situation, améliorer la qualité de la vie dans toute la province, préserver les terres agricoles et atténuer les disparités régionales.

Dans le nord de l'Ontario, l'isolement et l'éventail restreint des activités économiques ont ralenti le développement; dans l'Est, les causes sous-jacentes aux problèmes de développement sont la baisse des besoins en main-d'œuvre des industries agricoles et forestières, traditionnellement importantes, et l'absence relative de croissance dans le secteur de la fabrication.

## Les ententes auxiliaires

Les deux ententes auxiliaires, conclues entre le MEER et la province au cours de l'exercice financier, avaient pour objectif d'aplanir les difficultés de développement dans le nord-ouest de l'Ontario. Le nombre des ententes auxiliaires s'élève donc à trois, car au cours de l'année précédente, on avait signé une entente sur la région de Cornwall dans l'est de l'Ontario.

Le MEER et la province se partagent les dépenses de \$62 074 996 prévues aux termes de ces trois ententes. Les frais d'administration et de gestion supportés par l'Ontario sont calculés au titre de supplément ajouté au coût direct de chaque projet. Le MEER verse donc à l'Ontario la moitié du montant ainsi majoré qui représente sa quote-part des coûts.

### LE NORD-OUEST DE L'ONTARIO

Aux termes de cette entente, c'est la construction, actuellement en cours, de nouvelles canalisations d'égouts et l'amélioration de celles qui existent déjà à Thunder Bay qui absorbent la plus grande partie des fonds. On veut ainsi renforcer le rôle que la ville est appelée à jouer au chapitre du développement en viabilisant de nouvelles zones industrielles et résidentielles.

Quelque \$3 millions sont accordés pour couvrir le coût d'un projet de nouveaux éléments d'infrastructure pour un site urbain relié aux entreprises d'exploitation minière et forestière dans la région du lac Saint-Joseph.

Une somme de \$6 millions sera par ailleurs consacrée à la reconstruction d'un tronçon important de la route 599. Ces travaux permettront le transport par camions lourds du minerai de fer des mines de la UMEX près de Pickle Lake. On a en outre réservé \$4 235 000 pour la construction de routes d'accès dans le nord-ouest de l'Ontario.

L'entente prévoit aussi l'agrandissement de l'usine de traitement des eaux usées à Ignace, qui permettra la construction de nouveaux logements pour les mineurs, une étude d'un parc industriel pour Thunder Bay et enfin d'autres recherches sur les possibilités de culture du riz sauvage.

On estime à \$42 544 000 le coût total des travaux qui seront réalisés d'ici au 31 mars 1977. Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du MEER, assume la moitié des coûts réels.

L'entente a pour objectif d'accroître le nombre et d'étendre la gamme des possibilités d'emplois dans le nord-ouest de l'Ontario, plus précisément, de renforcer les centres stratégiques de la région, d'accroître la transformation sur place des ressources locales, d'améliorer les réseaux de transports et de communications et d'utiliser au maximum les investissements publics existants dans la région.





## THE REBUILDING OF A CITY

The year 1974 could be considered a turning point for Cornwall, a year when the city could forget the past and look forward to the future.

During the 1969 Christmas season, 650 workers were laid off at one of Cornwall's largest fabric plants — a catastrophe for a city that size, and a bitter end to a decade of economic problems.

But by 1974 Cornwall could forget all that. The city had achieved a far more secure economic climate, many more jobs than were ever lost that Christmas, and a new, industrial park well under construction with the promise of a score of new business ventures to open there in the immediate future. As well, city residents were looking forward to a civic complex and waterfront park, a new hotel, a bustling series of housing developments, and a new college and university facility.

But recovery wasn't easy. It took the combined efforts of the federal and provincial governments working in close harmony — and above all, the untiring efforts of Cornwall's own municipal leaders and citizens who were determined that recovery was within their grasp, and that it should come about swiftly.

It started with a fact-finding tour initiated by DREE, only weeks after the lay-off, and followed up by the creation of a full-scale task force composed of representatives of seven federal government departments and agencies, which met with local management, union and civic leaders. In the record time of three months its work was done — a now classic blueprint for development in a city that had 25 per cent unemployment.

Other studies followed in short order, and the city geared itself to the need to attract new businesses. DREE's role had expanded to include coordination and planning, rather than strictly funding.

By late 1973 unemployment had dropped to five per cent and Cornwall was on its feet once again. But any further expansion of industry would depend on the creation of new serviced industrial land.

Finally, on February 26, 1974, DREE and Ontario signed the Cornwall subsidiary agreement, which called for further action to stabilize the local economy through the completion of a fully-serviced industrial park, the encouragement of tourism, and new cultural and educational facilities. Indeed, 1974 was Cornwall's year.

## SAVOIR SE TIRER D'AFFAIRE

L'année 1974 a marqué un tournant dans l'histoire de la ville de Cornwall qui a pu cette fois oublier définitivement le passé et envisager l'avenir avec assurance.

Au cours des vacances de la Noël 1969, l'une des plus grandes usines de textile de Cornwall licenciait 650 ouvriers — une catastrophe pour une ville de cette dimension et la fin tragique d'une décennie troublée par de sérieux problèmes économiques.

Mais cinq années plus tard, la situation économique de la ville de Cornwall s'était stabilisée. Un climat de sécurité s'était peu à peu installé grâce à la récupération même dépassée des emplois perdus ce Noël-là et à l'aménagement d'un nouveau parc industriel qui laissait présager l'implantation d'une vingtaine d'entreprises dans un avenir prochain. En outre, les citoyens de Cornwall se réjouissaient de la construction d'un complexe municipal, de l'aménagement d'un parc en bordure du canal, du développement de la construction domiciliaire et de l'édification d'un hôtel moderne et d'une maison d'enseignement collégial et universitaire.

Cette relance économique, une entreprise difficile, avait nécessité la combinaison et l'étroite harmonie des efforts des gouvernements fédéral et provincial et, par-dessus tout, le travail acharné des dirigeants municipaux et des citoyens de Cornwall qui étaient convaincus de la possibilité et de l'imminence de cette relance économique.

Le tout a commencé à l'instigation du MEER par une visite de reconnaissance, quelques semaines seulement après le licenciement. On a ensuite formé une équipe de travail composée des représentants de sept ministères et organismes fédéraux qui est allée rencontrer les administrateurs des entreprises locales ainsi que les dirigeants syndicaux et municipaux. En trois mois elle avait accompli sa mission : élaborer un plan de développement, maintenant devenu classique, pour une municipalité aux prises avec un taux de chômage de 25 p. cent.

D'autres études ne devaient pas tarder à suivre. Pendant ce temps, les administrateurs de la ville tentaient d'attirer des entreprises nouvelles. Pour sa part, le MEER avait élargi sa sphère d'activités et s'employait à coordonner et planifier les projets au lieu de se limiter à les financer.

Vers la fin de 1973, le taux de chômage était tombé à cinq p. cent. La situation économique de la ville de Cornwall s'était une fois de plus rétablie, mais tout essor de l'industrie se trouvait subordonné à la viabilisation de nouveaux terrains industriels.

Enfin, le 26 février 1974, le MEER et l'Ontario signaient l'entente auxiliaire sur Cornwall qui prévoyait la prise de nouvelles mesures en vue de stabiliser l'économie locale et recommandait à cet effet de terminer la construction d'un parc industriel entièrement viabilisé, de promouvoir le tourisme et de construire des écoles d'enseignement secondaire et supérieur. Pour Cornwall, l'année 1974 a été une année décisive.





## THUNDER BAY — FAST-GROWING HUB OF ONTARIO'S NORTHWEST

Thunder Bay has always had potential — and in the past few years this potential has become fact. Today the city ranks as Ontario's northwestern capital — and the country's true link between east and west.

Through its famed lakeport, Thunder Bay has continually been a key factor in the transportation of Canada's great wheat crops. Over the years its role as a transit centre has been broadened and last year 20 million tons of freight were processed. While Thunder Bay boasts that it is "the greatest grain port in the world", anticipated growth in movements of coal, iron ore, potash, steel, sulphur and agricultural products seems to indicate that Thunder Bay could easily become Canada's largest port within 10 years — and possibly the world's largest inland port as well.

The city's potential role in the forest and mining industries is now making itself felt. Situated as it is at the periphery of a vast tree and mineral reserve that extends 300 miles to the west and north, Thunder Bay is already the transportation, processing and economic centre for these fast-growing industries.

Thunder Bay is expanding on all fronts, and attracting a new wave of young families having a wide range of professional backgrounds and interests. Now northwestern Ontario's educational and cultural hub, Thunder Bay has a modern university and community college, new hospitals, and a high concentration of government services — the highest, in fact, outside of Ottawa and Toronto.

That there should be a DREE presence in this northwestern capital goes without saying. A DREE office, headed by a Director-General, was opened in Thunder Bay in June 1974.

Already the work DREE has accomplished in the area is well known. Through the RDIA program 32 business firms have been given financial aid to expand or open new facilities. As well, through the Canada-Ontario GDA, water and sewage systems are being installed and new resource access roads are being built.

## LA CAPITALE DU NORD-OUEST DE L'ONTARIO

Au cours des dernières années, Thunder Bay a pu enfin exploiter les possibilités qu'elle n'avait jamais jusqu'à ce jour mises en valeur. Cette ville occupe maintenant le rang de capitale du nord-ouest de l'Ontario et sert de véritable lien entre l'est et l'ouest du pays.

Grâce à son port fluvial, Thunder Bay a toujours joué un rôle clef dans le transport des grandes récoltes de blé canadien. Avec les ans, ce centre de transit s'est développé à un tel point qu'on évalue à 20 millions les tonnes de marchandises transbordées à cet endroit en 1974. Thunder Bay se targue d'être « le plus grand port céréalier au monde », et si l'on tient compte des prévisions au sujet de l'augmentation des transports de charbon, de minerai de fer, de potasse, d'acier, de soufre et de produits agricoles, il semble que le port de Thunder Bay puisse facilement devenir le plus grand port canadien d'ici à dix ans, et peut-être le plus grand port intérieur au monde.

Déjà, on peut se rendre compte du rôle que cette ville est appelée à jouer auprès des industries forestières et minières. Située à la périphérie d'une vaste réserve forestière et minière s'étendant sur 300 milles à l'ouest et au nord, Thunder Bay constitue déjà pour ces industries à croissance rapide le centre de l'économie, du transport et de la transformation de leurs produits.

Thunder Bay s'étend sur tous les fronts et attire des vagues successives de jeunes familles possédant des compétences et des intérêts professionnels variés. Son université et son collège communautaire modernes, ses hôpitaux récents et une grande concentration de services gouvernementaux, la plus grande au pays après Ottawa et Toronto, en font le centre éducatif et culturel du nord-ouest de l'Ontario.

Inutile de dire que le MEER se devait d'être présent dans cette capitale du nord-ouest et c'est pourquoi, en juin 1974, le ministère y ouvrait un bureau et en confiait l'administration à un directeur général.

Même récentes, les réalisations du MEER sont bien connues à Thunder Bay. En effet, grâce au programme de la LSDR, le MEER a accordé des subventions à 32 entreprises commerciales pour agrandir ou construire de nouveaux établissements et, aux termes de l'ECD Canada-Ontario, permis l'aménagement présentement en cours de réseaux d'adduction d'eau et d'égouts et construit de nombreuses routes permettant d'accéder aux ressources.



## DRYDEN

A two-year agreement, signed on March 24, 1975, recognizes that Dryden, as a strategic hub for a 22 000 square-mile area, will be required to perform an ever-increasing role as a service centre for the area's primary industries, and also to provide the essential commercial and social services needed for its people.

The agreement provides for a total expenditure of \$3 200 996 to be divided equally between DREE and the province. The funding will cover the cost of a new water-treatment centre, and sewage and water-supply system improvements.

## CORNWALL

This subsidiary agreement, the first in Ontario, was signed on February 26, 1974, during the previous fiscal year. In the fiscal year under review, work progressed in these areas: building and servicing an industrial park in the eastern part of Cornwall; constructing an all-purpose facility for conventions, athletic and cultural events on land reclaimed from the old canal system; landscaping and services needed to develop a modern tourist and recreation area in the western part of the city; and the construction of a single-industry industrial site at the city's western edge.

The agreement, which runs until March 31, 1977, calls for a total expenditure of \$16 330 000, to be divided evenly between the province and DREE, for a total federal expenditure of \$8 165 000.

The agreement recognizes that Cornwall, being the major centre in that part of Ontario to the southeast of Ottawa, has attracted a considerable number of workers leaving the agricultural sector and small communities in the area, but has been hard hit by major industrial closures in the past 15 years. The need, then, was not only for infrastructure assistance to realize development opportunities that would improve and sustain employment in the area, but also to improve Cornwall's physical, social and cultural environment and thus encourage commercial development and tourism.

## Industrial Incentives

Incentive offers accepted during the year were expected to generate \$56.9 million in capital investment, and 1 664 direct jobs in manufacturing and processing — a significant part of the DREE activity in Ontario. These figures include incentives expenditures in the Renfrew-Pembroke Special Area, designated under the authority of a Special Areas Agreement.

## Other Programs

### AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)

Although the ARDA III agreement terminated on March 31, 1975, there will be continued funding of programs undertaken prior to that date. DREE is also prepared to enter into a new two-year agreement designed to help resolve agricultural and rural adjustment problems in Ontario.

The level of activity was somewhat reduced from the previous year, as reflected in the fiscal year expenditures of \$5 365 000. No new programming was introduced but programs designed to assist Native peoples in northern Ontario were given increased funds amounting to \$549 000, which is in addition to the funds noted above for general ARDA projects.

Two projects for Native people were designed to assist in developing local resources and to help establish tourist facilities in northern Ontario: the start of cranberry production on the Gibson Indian Reserve, with a fiscal year expenditure of \$65 000; and the Ogoki River Guides project, with a fiscal year funding of \$300 000, used for the construction of a wilderness lodge on Whitewater Lake, in the Thunder Bay district.

## DRYDEN

Par la signature d'une entente de deux ans, le 24 mars 1975, on reconnaît que Dryden, d'une superficie de 22 000 milles carrés, devra jouer un rôle grandissant comme centre de services pour les industries primaires de la région et fournir également les services commerciaux et sociaux essentiels à sa population.

L'entente prévoit des dépenses de \$3 200 996 qui seront assumées à parts égales par le MEER et la province. Cette somme servira à couvrir le coût de l'aménagement d'une nouvelle usine d'épuration de l'eau et des améliorations aux réseaux d'égouts et d'approvisionnement en eau.

## CORNWALL

Il s'agit de la première entente auxiliaire conclue avec l'Ontario, le 26 février 1974, au cours de l'exercice financier précédent. Durant l'exercice financier à l'étude, les travaux ont progressé dans les secteurs suivants : l'aménagement et la viabilisation d'un parc industriel dans la partie est de Cornwall; la construction d'un centre à fonctions multiples pour la tenue de congrès, de compétitions sportives et d'activités culturelles sur un terrain où coulait autrefois l'ancien canal; l'aménagement paysager et la viabilisation d'un secteur touristique et récréatif dans la partie ouest de la ville et l'aménagement, à la limite ouest de la ville, d'un emplacement destiné à une industrie.

L'entente, qui se terminera le 31 mars 1977, prévoit des dépenses de \$16 330 000 assumées à parts égales par la province et le MEER. La quote-part du gouvernement fédéral s'élève à \$8 165 000.

L'entente mentionne que Cornwall, étant le principal centre de cette région de l'Ontario située au sud-est d'Ottawa, a attiré un nombre considérable de travailleurs qui ont délaissé l'agriculture et les petites agglomérations de la région. Néanmoins, la ville a été durement ébranlée par la fermeture de nombreuses usines au cours des quinze dernières années. Il fallait donc l'aider non seulement à renforcer son infrastructure de façon à exploiter les possibilités de développement, qui hausseraient et maintiendraient le niveau d'emploi dans la région, mais aussi à améliorer son milieu physique, social et culturel pour favoriser ainsi le développement commercial et touristique.

## Les stimulants industriels

Au cours de l'année, les offres nettes acceptées devaient engendrer \$56.9 d'investissements et la création de 1 664 emplois directs dans les secteurs de la fabrication et de la transformation, ce qui représente une part importante de l'activité du MEER en Ontario. Dans ces chiffres sont comprises les subventions accordées à la zone spéciale de Renfrew-Pembroke désignée à cette fin en vertu de l'entente sur les zones spéciales.

## Les programmes divers

### LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)

Même si l'entente ARDA III a pris fin le 31 mars 1975, le financement des programmes entrepris avant cette date se poursuivra. Le MEER envisage également de conclure une nouvelle entente ARDA de deux ans en vue d'aider à solutionner les problèmes de relèvement agricole et rural en Ontario.

L'activité a toutefois été moins intense que l'année précédente comme en témoignent les dépenses de l'exercice financier qui s'élèvent à \$5 365 000. On n'a élaboré aucun nouveau programme mais ceux qui devaient aider les autochtones du nord de l'Ontario ont reçu des montants additionnels : \$549 000 en plus des fonds susmentionnés pour les projets du programme général ARDA.

Deux projets ont été mis en œuvre pour aider les autochtones à exploiter les ressources locales et à implanter des installations touristiques dans le nord de l'Ontario, en l'occurrence la production de la canneberge dans la réserve indienne de Gibson, qui a bénéficié d'une aide de \$65 000 au cours de l'année, et le projet des guides de la rivière Ogoki pour lequel des fonds de \$300 000 ont été consentis. Cet argent a servi à la construction d'un pavillon de chasse au lac Whitewater dans le district de Thunder Bay.



WESTERN REGION

RÉGION de l'OUEST



# WESTERN REGION

For some time, satisfactory overall performance of the Western economy has disguised the disparities between growing urban centres and declining rural areas and between a dynamic south and a static north. The structure of the Western region economy remains dominated by resource activities and continues to be heavily dependent upon international trade.

Throughout the West, economic and geographical diversification have become primary objectives for developmental activity. In Manitoba and Saskatchewan, this means reducing the traditional reliance on the primary sector. In all four provinces, policies of diversification are attempting to achieve a more evenly balanced distribution of wealth and population.

Of concern to all four provinces is the Western Northlands which remains, for its residents, a region where income, living and employment opportunities are markedly poorer than in the south. Particularly disadvantaged are the Native people whose participation in the social and economic activity is much less than that of other groups.

A number of federal government programs supporting economic development have been well-established in Western Canada for a number of years. Such programs as PFRA and ARDA have had significant impact upon the region's agricultural development, and these programs are continuing because of the important contributions they are making.

But more and more of DREE's activity is taking place through the General Development Agreements, which have allowed DREE and each of the four provinces to identify other development opportunities, in keeping with some of the major issues of regional disparity confronting the West.

A total of six subsidiary agreements were signed by DREE and the Western provinces during the year under review, calling for a combined (federal, provincial and private) expenditure over the next one to five years of more than \$255 million.

In Alberta the emphasis has been on diversifying and strengthening the economy of the small rural community and the Northlands area. In Manitoba, the Northlands have been the focal point thus far, while in Saskatchewan one area of emphasis has been the effort made by government and the private sector to strengthen the steel industry in the province.

It is expected that the regional development incentive offers accepted in the West this past year will help to generate more than \$100 million in capital investment and more than 4 100 direct manufacturing and processing jobs.

# RÉGION de l'OUEST

Le rendement satisfaisant de l'ensemble de l'économie de l'Ouest a, pendant quelque temps, dissimulé les disparités qui existent entre les centres urbains prospères et les régions rurales en perte de vitesse, entre un Sud dynamique et un Nord stagnant. L'économie de l'Ouest repose principalement sur les activités liées à l'exploitation des ressources et demeure fortement dépendante du commerce international.

Partout dans l'Ouest, la diversification économique et géographique est devenue le premier objectif du développement qui se résume, au Manitoba et en Saskatchewan, à réduire la dépendance traditionnelle vis-à-vis du secteur primaire. Dans les quatre provinces, on cherche par des mesures de diversification à atteindre une répartition plus équilibrée de la richesse et de la population.

Les terres septentrionales demeurent, pour leurs habitants et les provinces, une région problème où le revenu, le niveau de vie et les possibilités d'emplois sont sensiblement inférieurs à ceux du Sud. Les autochtones y sont particulièrement défavorisés; leur participation à l'activité socio-économique est d'ailleurs moindre que celle des autres groupes.

Depuis plusieurs années, l'Ouest du pays a bénéficié de la mise en œuvre, par le gouvernement fédéral, de nombreux programmes qui appuyaient le développement économique. Des programmes tels que l'ARAP et l'ARDA ont eu des répercussions considérables sur le développement des régions agricoles. Étant donné leur importante contribution à l'essor économique du milieu rural, ces programmes continueront d'être appliqués.

Mais le MEER canalise de plus en plus ses interventions par le biais des ententes-cadres de développement qui lui ont permis, de concert avec chacune des quatre provinces, de repérer d'autres possibilités de développement propres à résoudre certains des grands problèmes d'inégalité régionale qui affligent l'Ouest.

Au cours de l'année à l'étude, le MEER et les provinces de l'Ouest ont conclu six ententes auxiliaires prévoyant des dépenses (fédérales, provinciales et privées) de plus de \$255 millions, étalées sur une période de cinq ans.

En Alberta, on a mis l'accent sur la diversification et le raffermissement de l'économie des petites agglomérations rurales et des régions septentrionales. Au Manitoba, les terres septentrionales ont retenu jusqu'à ce jour une attention spéciale, tandis qu'en Saskatchewan le gouvernement et le secteur privé ont consacré des efforts particuliers à revivifier l'industrie sidérurgique dans la province.

On s'attend que les offres de subventions au développement régional acceptées l'an dernier contribueront à y susciter des investissements de l'ordre de \$100 millions et à créer plus de 4 100 emplois directs dans les secteurs de la fabrication et de la transformation.



When the General Development Agreement between DREE and the Province of Manitoba was signed on June 5, 1974, three major areas of concern and subsequent action were identified: the Manitoba Northlands, which present a sharp contrast to the south in terms of standard of living, sources of income, population levels and distribution, and public participation in the social and economic life of the province; the agricultural sector, which though relatively strong, nevertheless has been characterized by instability in incomes and employment; and the expansion and strengthening of the industrial sector.

## Subsidiary Agreements

Two sub-agreements were signed by DREE and the Province during the year under review.

### INTERIM NORTHLANDS

Northern Manitoba is at a critical stage in its development both in terms of the future pattern of utilization of its vast resources, and the role of Native northern people in the future economic and social life of their region. Current and projected major developmental projects in mineral extraction and processing, hydro-power generation, forestry, transportation, tourism and the service industries will have a major economic and social impact on the region. The degree to which these developments provide opportunities for Native people or act to further isolate them from Canadian society will depend on the measures taken to provide real options for their involvement. At the same time, greatly increased attention must be given to the conservation and protection of the region's natural resources for the benefit of present and future northern people and the nation as a whole.

The first subsidiary agreement, signed with Manitoba on June 5, 1974, is an interim measure that provides for an intensive process of joint governmental planning and program development, together with the involvement of northern people, towards the formulation of a long-term agreement. Action is now well under way in three main areas.

- *Human Development and Community Services Projects*

Emphasis during the first year of the agreement has been on the Northern Development Corps, through which people with little experience in the labour force are provided with work experience, intensive counselling and information concerning alternative employment opportunities. A project being implemented in close cooperation with Canada Manpower, it is designed to prepare people for formal skill training or direct employment through Manpower services. The rationale behind the programs and projects in this sector is to develop means of overcoming the severe problem facing Native northern people for whom taking jobs in the modern industrial world means giving up a way of life.

- *Resources and Community Economic Development*

This sector involves a two-pronged attempt to ensure that northern residents take a more active part in the management and utilization of the renewable resources around them. The first stage in this process is the collection of information on the resources in the area as the necessary preliminary step before allocation and management decisions can be made. This is being undertaken in cooperation with Environment Canada and the Department of Energy, Mines and Resources. The second stage is the provision of technical assistance for the identification and development of projects, which would then be given financial assistance through DREE and other funding mechanisms such as RDIA, Special ARDA, the Manitoba Community Economic Development Fund and the Indian Economic Development Fund.

- *Transportation and Communication*

Initial priority within this sector has been given to upgrading and extending the present highway network to improve access to communities and resource developments and to expanding the number of airstrips at isolated communities.

La signature de l'entente-cadre de développement entre le MEER et la province du Manitoba, le 5 juin 1974, a permis d'identifier trois importants domaines d'intérêt et les mesures à prendre subséquemment. Ce sont les terres septentrionales du Manitoba qui présentent un contraste frappant avec le Sud en ce qui concerne le niveau de vie, les sources de revenu, la densité et la répartition de la population et la participation du public à la vie économique et sociale de la province; le secteur agricole qui, malgré sa vigueur relative, n'en demeure pas moins caractérisé par l'instabilité des revenus et de l'emploi; enfin, l'expansion et le renforcement du secteur industriel.

## Les ententes auxiliaires

Au cours de l'année, le MEER et la province ont conclu deux ententes auxiliaires.

### L'ENTENTE PROVISOIRE SUR LES TERRES SEPTENTRIONALES

Le nord du Manitoba a atteint un stade critique de son développement, tant sur le plan de l'utilisation future de ses vastes ressources que du rôle des autochtones dans l'avenir économique et social de leur région. Les grands projets de développement, actuels et prévus, dans les secteurs de l'extraction et de la transformation des minéraux, de la production d'énergie hydro-électrique, de l'exploitation forestière, des transports, du tourisme et des services industriels auront des répercussions économiques et sociales considérables sur la région. Il reste à évaluer dans quelle mesure ces projets contribueront à ouvrir des perspectives aux autochtones ou s'ils les couperont davantage de la société canadienne. La réponse à cette question dépend en grande partie des moyens qui seront utilisés pour leur donner des choix réels de participation. D'autre part, on doit porter beaucoup plus d'attention à la conservation et à la protection des richesses naturelles de la région au profit de la population actuelle et future du Nord et de celle de l'ensemble du pays.

La première entente auxiliaire, conclue avec le Manitoba le 5 juin 1974, est une mesure provisoire qui prévoit des processus intensifs de planification gouvernementale et d'élaboration conjointes de programmes, avec la participation des gens du Nord, pour la formulation d'une entente à long terme. A l'heure actuelle, on s'emploie à réaliser les travaux dans trois secteurs principaux :

- *L'épanouissement humain et les services communautaires*

Au cours de la première année de l'entente, on a surtout appuyé le Corps de développement du Nord qui œuvre auprès de la population ne possédant qu'une faible expérience du milieu du travail et qui lui fournit l'occasion d'en acquérir davantage, de même que des services intensifs d'orientation et d'information sur les diverses possibilités d'emplois. Un projet mis en œuvre en étroite collaboration avec Main-d'œuvre Canada vise à préparer les personnes à recevoir une formation professionnelle reconnue ou à obtenir un emploi par l'entremise des services de main-d'œuvre. La raison d'être des programmes et des projets prévus dans ce secteur est de créer des moyens de surmonter les graves problèmes auxquels ont à faire face les autochtones du Nord pour qui le fait d'accepter un emploi dans le monde industriel moderne signifie l'abandon d'un mode de vie.

- *Les ressources et le développement économique communautaire*

Il s'agit d'un programme à deux facettes conçu pour inciter les habitants du Nord à participer plus activement à la gestion et à l'utilisation des ressources renouvelables qui les entourent. Dans un premier temps, on recueille de l'information sur les ressources du milieu, une étape préliminaire qui s'impose si on veut prendre des décisions éclairées en matière d'attribution et de gestion. Ces travaux sont entrepris en collaboration avec Environnement Canada et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. La seconde étape consiste à fournir de l'aide technique pour l'identification et l'élaboration des projets qui seront par la suite financés par le MEER et au moyen de mécanismes tels que la LSDR, le programme spécial ARDA, le *Manitoba Community Economic Development Fund* et l'*Indian Economic Development Fund*.

- *Les transports et les communications*

Dans ce secteur, on a d'abord accordé une importance spéciale à l'amélioration et au prolongement du réseau routier actuel de façon à faciliter l'accès aux agglomérations et aux zones d'exploitation des ressources. On a également accru le nombre de pistes d'atterrissage dans les agglomérations éloignées.



## "PEOPLE" DEVELOPMENT A TOP PRIORITY IN MANITOBA NORTHLANDS

The Manitoba Northlands cover 75 per cent of the province. They extend from the fringe of the southern agriculture area, as close as 60 miles to Winnipeg, to the Arctic tundra near the Northwest Territories. The people of northern Manitoba represent a diversity of cultural, social and economic conditions. Of the 87 000 residents, about 34 000 are status or non-status Indians whose culture and livelihood is closely associated with their traditional way of life. More recently, economic forces from southern Canada have resulted in large industrial style communities with populations totalling 53 000.

Today, northern Manitoba contains serious social and economic problems amidst great resource development potential. To make opportunities realistic for many northern people means reaching into communities with a full array of programs ranging from university teacher education and new public service career development, to information and extension, to practical projects such as community buildings, remote housing construction, wood harvesting, sawmilling, heavy construction, special youth projects and service industries.

While the traditional communities are not ideally located for taking immediate advantage of modern developments, residents can take a much more active part in the management and utilization of their own resources and the development of local processing and service opportunities.

This has been made possible by DREE in cooperation with the Manitoba Government under the Canada — Manitoba interim Northland subsidiary agreement.

## UNE MAIN-D'ŒUVRE PLUS QUALIFIÉE

Les terres septentrionales du Manitoba couvrent 75 p. cent de la superficie de la province. Elles s'étendent de la zone limitrophe agricole du Sud, à 60 milles de Winnipeg, jusqu'à la toundra arctique qui touche aux territoires du Nord-Ouest. La population des terres septentrionales du Manitoba présente une grande diversité de culture et des conditions socio-économiques très variées. Sur 87 000 habitants environ 34 000 sont des Indiens autochtones dont la culture et les moyens de subsistance sont rattachés très étroitement à leur mode de vie traditionnel. Plus récemment, sous la poussée des forces économiques en provenance du sud du Canada, de grandes agglomérations industrielles ont émergé avec des populations de 53 000 âmes.

Aujourd'hui, le nord du Manitoba présente des problèmes socio-économiques sérieux face à un riche potentiel de ressources exploitables. Concrétiser ces possibilités signifie, pour maints habitants de cette région, pouvoir vivre dans des agglomérations qui offrent des programmes allant de l'enseignement universitaire et de la poursuite d'une carrière dans les services publics à l'information et à l'éducation permanente, ainsi que des projets tels que la construction d'édifices publics et de maisons dans les zones éloignées, des travaux de coupe en forêt et de scierie, des grands ouvrages de construction, des projets pour les jeunes et des industries de services.

Même si la situation de ces agglomérations traditionnelles ne leur permet pas de tirer un avantage immédiat des progrès récents, leurs citoyens peuvent prendre une part beaucoup plus active à l'administration et à l'utilisation des ressources qui les entourent. Ils peuvent de plus participer à l'exploitation des possibilités locales de fabrication et de service.

Ces travaux ont été réalisés par le MEER en collaboration avec le Manitoba grâce à une entente auxiliaire provisoire sur les terres septentrionales du Manitoba.



This interim subsidiary agreement was to have been in effect until March 31, 1975. But, since it was not possible to finalize the long-term subsidiary agreement in time to start implementation by that date, the interim agreement has been extended for another year to March 31, 1976. With the extension, total expenditure will be \$43 813 850, of which the federal share is \$26 288 310.

#### PLANNING

A subsidiary agreement for the purpose of searching out development opportunities in the province was signed February 11, 1975. To run two years, it will involve a total expenditure of \$2.6 million, split equally between the province and DREE.

#### Industrial Incentives

The RDIA program in Manitoba maintained a high level of activity in 1974-75. Offers totalling \$8.8 million were accepted during the year for 54 projects involving the establishment, expansion or modernization of manufacturing and processing facilities. These projects are expected to generate a capital investment of some \$27.4 million and create an estimated 2 112 direct new manufacturing and processing jobs.

Since its inception, the program has provided \$45.6 million for 282 projects in Manitoba involving a capital investment of \$214.9 million expected to create an estimated 10 047 direct jobs.

Payments made against these commitments during the year amount to \$5.6 million. By year end, total payments made since inception of the program amounted to \$24.8 million.

#### Other Programs

##### SPECIAL AREAS

*The Pas* — After an extension of the original termination date of March 31, 1975, infrastructure undertaken under the Special Areas agreement for The Pas is almost completed. The termination date has been extended to March 31, 1976. Total departmental expenditures during the fiscal year amounted to approximately \$1.3 million in contributions and \$760 000 in loans.

##### FUND FOR RURAL ECONOMIC DEVELOPMENT (FRED)

Work continued during the year on a 10-year development plan in the Interlake area, a program agreed upon by the federal and provincial governments under the 1967 FRED agreement. Activity centred on programs to encourage greater farm diversification, to improve farm water services and to provide management training for fishermen. Some 60 000 people live in the Interlake area, a 10 000 square mile region situated between Lakes Winnipeg and Manitoba.

Cost of this development plan is being shared by DREE and Manitoba. Expenditures by DREE in the fiscal year totalled approximately \$1.7 million.

##### AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)

The ARDA III agreement terminated on March 31, 1975. A new two-year agreement is being negotiated. It will provide for the continuation of existing programs initiated under ARDA III and allow time either for continuation of ARDA or the introduction of new subsidiary agreements designed to assist the province to improve farm incomes. DREE expenditures for the fiscal year were \$2.4 million.

##### SPECIAL ARDA

This special program under the ARDA legislation originally covered the period to March 31, 1975. A new two-year agreement is under discussion. The program is designed to provide economic development opportunities for people of Native ancestry in rural areas.

The agreement provides for grants to assist in establishing, expanding or modernizing all types of commercial enterprises in rural areas where there is a concentration of people of Native origin. It covers resource utilization, manufacturing, processing, consumer services facilities and primary producing projects.

During the fiscal year, the department's expenditures were approximately \$1.8 million, which represents an increase over the previous year of more than 60 per cent.

Cette entente auxiliaire provisoire devait durer jusqu'au 31 mars 1975, mais comme il n'a pas été possible de terminer l'élaboration de l'entente auxiliaire à long terme à temps pour en amorcer la mise en œuvre vers cette date, on a prolongé la première d'un an, soit jusqu'au 31 mars 1976. Cette prolongation portera les dépenses à \$43 813 850, dont \$26 288 310 seront assumés par le gouvernement fédéral.

#### PLANIFICATION

Une entente auxiliaire ayant pour objet de déterminer des possibilités de développement dans la province a été conclue le 11 février 1975. D'une durée de deux ans, elle impliquera des dépenses de \$2.6 millions que la province et le MEER assumeront à parts égales.

#### Les stimulants industriels

En 1974-1975, l'activité s'est maintenue à un niveau élevé dans le cadre du programme de la LSDR au Manitoba. Les offres totales acceptées au cours de l'année pour 54 projets se sont élevées à \$8.8 millions et ont servi à l'implantation, à l'agrandissement ou à la modernisation d'entreprises de fabrication et de transformation. Les projets devaient entraîner des investissements de quelque \$27.4 millions et créer environ 2 112 emplois directs dans les secteurs de la fabrication et de la transformation.

Depuis le début de la mise en œuvre du programme, on a engagé \$45.6 millions pour 282 projets au Manitoba. Le tout devrait se traduire par des investissements de l'ordre de \$214.9 millions et aussi la création d'environ 10 047 emplois directs.

Les versements faits au cours de l'année se sont chiffrés à \$5.6 millions. Vers la fin de l'année, les versements effectués depuis la mise en œuvre du programme s'élevaient à \$24.8 millions.

#### Les programmes divers

##### LES ZONES SPÉCIALES

*Le Pas* — Après avoir reporté la date d'expiration du 31 mars 1975 au 31 mars 1976, on a presque terminé les travaux d'infrastructure entrepris aux termes de l'entente sur cette zone spéciale. Les dépenses du ministère au cours de l'exercice financier se sont chiffrées à environ \$1.3 million en contributions et à \$760 000 en prêts.

##### LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RURAL (FODER)

Au cours de l'année, on a continué les travaux du plan de développement décennal pour la région d'Interlake, lequel a été entériné par les gouvernements fédéral et provincial aux termes de l'entente FODER de 1967. On a mis l'accent sur les programmes dont l'objet est de promouvoir une plus grande diversification agricole, d'améliorer les services d'eau dans les fermes et d'initier les pêcheurs à la gestion. La région d'Interlake compte une population de quelque 60 000 habitants et couvre une superficie de 10 000 milles carrés entre les lacs Winnipeg et Manitoba.

Le MEER et le Manitoba se partagent les frais engagés dans le cadre de ce plan de développement. Au cours de l'exercice financier, le MEER a supporté des dépenses d'environ \$1.7 million.

##### LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)

L'entente ARDA III s'est terminée le 31 mars 1975. On négocie actuellement une nouvelle entente de deux ans qui permettra de poursuivre les programmes existants, entrepris aux termes de l'ARDA III; il s'agit aussi soit de poursuivre l'ARDA ou de conclure de nouvelles ententes auxiliaires conçues pour aider la province à hausser les revenus agricoles. Au cours de l'exercice financier, les dépenses du MEER se sont élevées à \$2.4 millions.

##### LE PROGRAMME SPÉCIAL ARDA

Ce programme spécial, prévu aux termes de la Loi ARDA, devait à l'origine se terminer le 31 mars 1975. Une nouvelle entente de deux ans fait actuellement l'objet de négociations. Ce programme a pour but d'offrir des possibilités de développement économique aux autochtones des régions rurales.

Selon les dispositions de l'entente, on accorde des subventions pour faciliter l'implantation, l'agrandissement ou la modernisation de tous les genres d'entreprises commerciales dans les régions rurales où il y a une concentration d'autochtones. Les entreprises d'exploitation des ressources, de fabrication, de transformation, de services aux consommateurs et de production primaire sont admissibles à l'aide prévue.

Au cours de l'exercice financier, les dépenses du ministère ont été d'environ \$1.8 million, ce qui représente un accroissement de plus de 60 p. cent par rapport à l'année précédente.

# SASKATCHEWAN

Because of a heavy reliance on the primary producing sectors, particularly agricultural, the economic activity of Saskatchewan has been characterized by wide fluctuations. Secondary manufacturing in the province is relatively undeveloped, and affected by the swings in the primary sectors.

The result of these economic factors has been a shift from rural to urban living, a net outflow of people from the province over the last few years and the disappearance of a number of small communities.

In the Northlands, special efforts are needed to alleviate social, cultural, and economic problems.

The General Development Agreement signed by the Province and DREE on February 11, 1974 has as its objectives: to increase economic growth, and therefore employment opportunities, and encourage balanced rural/urban growth; to preserve and enhance the value of the province's natural resources and optimize the value added from processing and manufacturing of these resources; to diversify the province's economic base; and to improve socio-economic opportunities for people living in northern Saskatchewan.

## Subsidiary Agreements

Two subsidiary agreements were signed by DREE and the Province during the fiscal year under review.

### IRON, STEEL AND RELATED METAL INDUSTRIES

Studies have indicated that there will be a large market throughout Western Canada for a variety of steel-based products during the next decade and a half, because of projected growth in forestry, agriculture, mining, construction, the petroleum industry and urbanization. Despite this market potential, it has been noted that without its own steel industry the West has been particularly vulnerable to supply shortages. As a result, the development of iron, steel and related metal industries has emerged as a priority for joint federal-provincial action. Saskatchewan is the logical choice for this initiative because a production base already exists there and its economy needs strengthening and diversifying.

On July 4, 1974, a subsidiary agreement was signed, calling for the commitment over a five-year period of \$45 million. Of this sum, DREE will provide \$35 million in grants and contributions, and the province \$10 million. In addition, \$137.8 million is to be supplied by the private sector. The federal departments of Industry, Trade and Commerce, and Energy, Mines and Resources also signed the agreement.

Under the agreement, the estimated capital cost of developing, expanding and diversifying primary and secondary iron and steel-making facilities, and establishing a direct ore reduction plant, is \$150 million. Iron ore exploration, market and feasibility studies, establishment of foundries and related metal industries and infrastructure, complete the list of projects to be financed and undertaken within the framework of this subsidiary agreement.

It is to be expected that the projects undertaken will not only create an important link between the Saskatchewan economy and growth throughout the West, but also increase significantly the level of private investment and help stabilize the province's economy, by stimulating growth in Regina, Saskatoon, and some of the province's smaller cities, and by creating an additional 1 900 direct jobs.

### MINERAL EXPLORATION AND DEVELOPMENT

DREE, the federal Department of Energy, Mines and Resources, and the Saskatchewan government signed an agreement on June 21, 1974, to enable the federal and provincial governments to carry out exploration and development of mineral resources in northern Saskatchewan, and thus increase employment and investment opportunities through the development of the province's mineral resources.

# SASKATCHEWAN

Du fait de la large prédominance des secteurs primaires de production, et notamment de l'agriculture, l'activité économique de la Saskatchewan s'est toujours caractérisée par d'amples fluctuations. Le secteur secondaire de fabrication de la province est relativement peu développé et souffre des oscillations des secteurs primaires.

Ces facteurs économiques ont provoqué le passage de l'habitat rural à l'habitat urbain, un dépeuplement de la province au cours des dernières années et la disparition de plusieurs petites agglomérations.

Dans les terres septentrionales, des efforts spéciaux sont nécessaires pour atténuer les problèmes socio-culturels et économiques.

Les objectifs de l'entente-cadre de développement signée par la province et le MEER le 11 février 1974 sont les suivants : augmenter la croissance économique et, partant, la création d'emplois et encourager une croissance équilibrée des secteurs rural et urbain; préserver et mettre en valeur les ressources naturelles de la province et optimiser la valeur ajoutée par leur transformation en produits semi-finis et finis; diversifier la base économique de la province et améliorer les conditions socio-économiques des habitants du nord de la Saskatchewan.

## Les ententes auxiliaires

Deux ententes auxiliaires ont été signées par le MEER et la province au cours de l'exercice financier.

### L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

Des études ont montré qu'un large marché sera créé dans tout l'ouest du Canada pour une variété de produits de l'acier au cours des quinze années à venir, en raison de la croissance prévue du secteur forestier, de l'agriculture, des mines, de la construction, de l'industrie pétrolière et de l'urbanisation. En dépit de cela, on a observé que, dépourvu d'une industrie sidérurgique propre, l'Ouest était particulièrement vulnérable aux insuffisances en approvisionnement. D'où la décision des gouvernements fédéral et provincial de développer en priorité l'industrie sidérurgique (fer, acier et métallurgie). Il était également logique de choisir la Saskatchewan pour ce projet puisqu'il y existe déjà une base de production et que son économie a besoin d'être renforcée et diversifiée.

Le 4 juillet 1974, une entente auxiliaire était signée prévoyant une dépense de \$45 millions étalée sur une période de cinq ans. La participation du MEER à cette dépense était fixée à \$35 millions sous forme de subventions et contributions, celle de la province à \$10 millions. En outre, le secteur privé devait y engager une somme de \$137.8 millions. Les ministères fédéraux de l'Industrie et du Commerce et de l'Énergie, des Mines et des Ressources ont aussi signé cette entente.

Selon l'entente, le coût d'immobilisation prévu pour le développement, l'expansion et la diversification des installations de production primaires et secondaires du fer et de l'acier et l'implantation d'une usine de réduction directe du minerai est de \$150 millions. Dans le cadre de cette entente auxiliaire, on entreprendra également et on financera divers projets de prospection du minerai de fer, des études de marché et de faisabilité et l'installation de fonderies et d'autres usines métallurgiques.

On prévoit que les projets entrepris non seulement lieront étroitement l'économie de la Saskatchewan et la croissance de l'Ouest, mais aussi provoqueront une hausse appréciable du niveau de l'investissement privé et permettront de stabiliser l'économie de la province en stimulant, d'une part, l'essor économique de Regina, de Saskatoon et de certaines autres petites villes de la province et, d'autre part, en créant 1 900 emplois directs supplémentaires.

### L'EXPLORATION ET L'EXPLOITATION MINÉRALES

Le MEER, le ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le gouvernement de la Saskatchewan ont signé une entente le 21 juin 1974 pour permettre aux gouvernements fédéral et provincial de mener à bien la prospection et la mise en valeur des ressources minérales du nord de la Saskatchewan et d'améliorer ainsi les perspectives d'emploi et d'investissement.





## MODERN VETERINARY CLINICS FOR RURAL SASKATCHEWAN

The finishing touches were being put at the end of the year to a modern veterinary clinic in Kipling, a farming community of 1 000 people located 90 miles southeast of Regina in the rich farmland of the Saskatchewan prairies.

The \$70 000 clinic, built by five rural municipalities, received a \$25 000 grant under the Veterinary Clinic Capital Grants Program, a contribution shared equally by DREE and the Saskatchewan Department of Agriculture under the ARDA III Agreement.

The project, like many others made possible through the ARDA III Agreement, reflects DREE's continuing interest in small "grass roots" initiatives which are helping to strengthen rural life in Saskatchewan.

One of 14 clinics assisted during the year, the Kipling facility is an example of a number of joint initiatives being taken by DREE and the provincial government to improve income opportunities for the farmers of Saskatchewan. The program aims to improve veterinary treatment services, as well as to attract qualified veterinarians to the province by establishing modern, fully-equipped veterinary clinics throughout the rural areas.

The new Kipling clinic, run by one young veterinarian and his wife, houses treatment, operating room and basic hospitalization facilities for animals ranging in size from a local child's pet gerbil to a farmer's prized 2,000-pound Charolais bull. Basic analysis is carried out in a small laboratory while a well-stocked dispensary holds a comprehensive range of drugs.

## DES CLINIQUES VÉTÉRINAIRES MODERNES EN SASKATCHEWAN

A la fin de l'année, on achevait la construction d'une clinique vétérinaire à Kipling, agglomération rurale de 1 000 habitants située à 90 milles au sud-est de Regina dans la campagne fertile de la Saskatchewan.

La construction de cette clinique moderne de \$70 000, entreprise par cinq municipalités rurales, a été réalisée grâce à une subvention de \$25 000 aux termes du programme de subventions pour les cliniques vétérinaires. Le ministère de l'Expansion économique régionale (MEER) et le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, en vertu de l'entente ARDA III, se sont partagés également les frais de la contribution.

L'entente ARDA III, qui a permis la réalisation de ce projet et de plusieurs autres, témoigne de l'intérêt soutenu que porte le MEER aux initiatives « venant de la base » qui contribuent à raffermir la vie rurale en Saskatchewan.

L'établissement de Kipling fait partie des 14 cliniques qui ont reçu une aide financière pendant l'année. Il s'agit là d'une des nombreuses initiatives entreprises conjointement par le MEER et le gouvernement provincial pour augmenter les revenus des fermiers de la Saskatchewan. Le programme a pour but d'améliorer les services de traitement et d'attirer des vétérinaires qualifiés dans la province par l'implantation de cliniques modernes et bien équipées dans les régions rurales.

La nouvelle clinique de Kipling, que dirige un jeune vétérinaire en compagnie de sa femme, dispose d'une salle d'opération et des installations nécessaires pour recevoir des animaux de la taille de la gerbille d'un enfant ou de celle d'un taureau charolais de 2 000 livres, orgueil de son propriétaire. La clinique comprend un petit laboratoire et une pharmacie où l'on trouve des médicaments de toutes sortes.

Total expenditure called for is \$4 350 000. Of this sum the province will pay half, and DREE and the Department of Energy, Mines and Resources will share equally the federal portion.

Work has progressed on a variety of projects being carried out under the agreement, which is in effect until March 31, 1978. These include mineral resource planning, iron ore and uranium exploration, industrial minerals (e.g. coal, silica sand), and exploration and assessment of known mineral occurrences along the La Ronge and Wollaston Lake trends. The largest proportion of the funds, however — more than \$2 million — is being spent on geological mapping of the shield area, to assess its mineral potential.

This latter project marks a stepping up of ongoing survey activity. By using new techniques, information that would have taken 25 years to collect will now be gathered within the space of four years.

As well, during the year, through an interim planning agreement a number of shared-cost studies were undertaken by the Province of Saskatchewan, within the framework of the interim planning agreement signed at the same time as the GDA. These were aimed at identifying future development opportunities.

### **Industrial Incentives**

A total of \$26.1 million in capital investment is expected to be generated and an estimated 782 direct new manufacturing and processing jobs created as a result of 37 accepted offers. The designation of the entire province as eligible for incentives and the promotion of industrial activity illustrate the importance attached to the program in Saskatchewan. Activity under the program, in terms of accepted offers, was more than double the yearly average established in Saskatchewan since the program began in 1969.

### **Other Programs**

#### **AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)**

To replace the ARDA III agreement, which terminated on March 31, 1975, a new, two-year agreement was being negotiated as the fiscal year ended. It will provide for the continuation of existing programs and the initiation of new programs, and allow time for the senior governments to consider possible new approaches to rural and agricultural development. DREE expenditures under ARDA III in Saskatchewan amounted to \$4.2 million in 1974-75.

#### **SPECIAL ARDA**

Designed to provide people of Native ancestry in rural areas of Saskatchewan with new and better opportunities to improve economic and social circumstances, this special program under the ARDA legislation originally covered the period to March 31, 1975. Negotiations are under way for the signing of a two-year extension to the agreement. Total expenditure under this program for the fiscal year was \$653 000.

Les dépenses prévues s'élèvent à \$4 350 000. La province paiera la moitié de cette somme tandis que le MEER et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources assumeront chacun la moitié des frais à la charge du gouvernement fédéral.

Les travaux ont déjà progressé dans le cadre de bon nombre des projets entrepris aux termes de cette entente qui vient à expiration le 31 mars 1978 et notamment ceux concernant la planification des ressources minérales, la prospection du minerai de fer et de l'uranium, des minéraux industriels (par exemple, le charbon, le sable quartzueux) et l'évaluation des venues minérales connues en bordure des axes de La Ronge et du lac Wollaston. La plus grande partie des fonds toutefois — plus de \$2 millions — est consacrée à l'établissement des cartes géologiques de la zone du bouclier pour l'évaluation de ses richesses minérales.

Ce dernier projet fait avancer d'un bond les activités courantes de prospection. Grâce à l'utilisation de nouvelles techniques, on pourra rassembler dans l'espace de quatre ans une information qui aurait nécessité autrefois vingt-cinq ans de travaux.

Au cours de l'année, de nombreuses études à frais partagés ont été entreprises par la province de la Saskatchewan dans le cadre de l'entente provisoire de planification signée en même temps que l'ECD. Elles avaient pour but de tracer les perspectives de développement.

### **Les stimulants industriels**

On estime qu'un total de \$26.1 millions sera investi et que 782 emplois directs dans l'industrie de fabrication et de transformation seront créés à la suite de l'acceptation de 37 offres. L'importance que revêt ce programme pour la Saskatchewan est mise en évidence par le fait que toute la province a été déclarée région désignée pour l'admissibilité aux subventions et la promotion de l'activité industrielle. L'activité, au titre de ce programme, mesurée par le montant des offres acceptées, a été plus que deux fois supérieure à la moyenne annuelle établie depuis le début du programme en Saskatchewan en 1969.

### **Les programmes divers**

#### **LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)**

Une nouvelle entente de deux ans était négociée à la fin de l'année financière pour remplacer l'entente ARDA III qui venait à expiration le 31 mars 1975. Cette nouvelle entente permettra de poursuivre les programmes en cours et d'en entreprendre de nouveaux tout en laissant au gouvernement le temps de considérer de nouvelles approches éventuelles du développement rural et agricole. Les dépenses du MEER, au titre du programme ARDA III de la Saskatchewan, se sont élevées à \$4.2 millions en 1974-1975.

#### **LE PROGRAMME SPÉCIAL ARDA**

S'employant à donner aux habitants d'ascendance indienne des zones rurales de la Saskatchewan de nouvelles et meilleures possibilités d'améliorer leurs conditions socio-économiques, ce programme spécial, entrepris dans le cadre de la Loi ARDA, devait prendre fin le 31 mars 1975. Des pourparlers sont actuellement en cours pour prolonger cette entente de deux ans. Les dépenses, au titre de ce programme pour l'exercice financier, se sont élevées à \$653 000.



"The Alberta economy, while relatively strong in terms of general economic indicators, is characterized by a number of factors which have tended to concentrate development, both sectorally and geographically within the province".

Attempting to rectify such imbalance as described in the General Development Agreement signed by Alberta and DREE in March 1974, is the broad, long-range objective of DREE activity in the province. Joint activities will concentrate on achieving a rural-urban balance in job opportunities and diversification of the primary resource sector to provide for more primary resource processing in Alberta.

### Subsidiary Agreements

DREE and the Province of Alberta signed two subsidiary agreements during the year under review, both on March 11, 1975.

#### NUTRITIVE PROCESSING ASSISTANCE

The twofold objective of this agreement is to strengthen the economic viability of small rural communities and to further process, in the province, nutritive products which have, or may achieve, a competitive position in national or export markets.

Nutritive products account for more than 26 per cent of the value added through manufacturing in Alberta. Geographically, the nutritive processing industry is concentrated in Edmonton and Calgary and to a lesser extent in Lethbridge.

The subsidiary agreement will provide the means whereby the federal government and the province may give financial incentives to nutritive processing facilities establishing, expanding or modernizing in rural Alberta communities. The five-year agreement calls for an initial commitment of \$17 million, \$8.5 million each from the federal and provincial governments.

#### ALBERTA NORTH

This interim subsidiary agreement, which calls for a total federal commitment of \$2 379 500, matched by an equivalent provincial contribution over a period from March 11, 1975, the date of signing, to March 31, 1976, aims to improve incomes and employment opportunities, living standards and community facilities in northern Alberta, by enabling the people of the area to participate more actively in northern development.

The northern section of Alberta is part of a larger area known as the Western Northlands, characterized by great resource potential, but relative underdevelopment, lack of basic services, isolation, and discrepancies between the high income and high mobility of people in the urban centres and the poverty and relative immobility of people living in the North.

People in the North do not have the same opportunities for productive employment or access to other opportunities that are available in the southern part of the province.

This area was identified for special study during the course of the department's policy and program review two years ago and was the subject of discussion during the Western Economic Opportunities Conference held in 1973.

This interim agreement provides the framework for joint planning by DREE and Alberta of a longer-term strategy to be embodied eventually in a future agreement. It also makes provision for the immediate undertaking of certain projects which would form part of the strategy of such an agreement:

« L'économie de l'Alberta, bien que relativement forte d'après les indicateurs économiques généraux, est caractérisée par un certain nombre de facteurs qui ont concouru à concentrer le développement tant sur le plan sectoriel que géographique au sein de la province. »

Corriger ce déséquilibre décrit dans l'entente-cadre de développement signée par l'Alberta et le MEER en mars 1974, est le principal objectif à long terme de l'activité du MEER dans la province.

Les travaux entrepris conjointement devront donc rétablir l'équilibre entre le secteur rural et urbain en ce qui concerne les possibilités d'emplois et s'employer à diversifier le secteur des ressources primaires de façon à accroître la transformation des matières premières en Alberta.

### Les ententes auxiliaires

Le MEER et la province de l'Alberta ont signé deux ententes auxiliaires le 11 mars 1975.

**L'AIDE AU TRAITEMENT DES PRODUITS ALIMENTAIRES**  
Le double objectif de cette entente est de renforcer la viabilité économique des petites agglomérations rurales et d'encourager le traitement dans la province des produits alimentaires qui sont ou peuvent devenir concurrentiels sur les marchés national ou étranger.

Les produits alimentaires représentent plus de 26 p. cent de la valeur ajoutée dans l'industrie de fabrication de l'Alberta. Géographiquement, l'industrie de traitement des produits alimentaires est concentrée à Edmonton, à Calgary, et, à un moindre degré, à Lethbridge.

Le gouvernement fédéral et la province pourront dans le cadre de l'entente auxiliaire accorder des stimulants financiers aux entreprises de traitement des produits alimentaires qui s'établissent, s'agrandissent ou se modernisent dans les agglomérations rurales de l'Alberta. Cette entente de cinq ans prévoit une dépense initiale de \$17 millions, les gouvernements provincial et fédéral prenant chacun en charge \$8.5 millions.

#### LE NORD DE L'ALBERTA

Cette entente auxiliaire provisoire, qui prévoit une dépense du gouvernement fédéral de \$2 379 500 assortie d'une contribution égale du gouvernement provincial sur une période allant du 11 mars 1975, date de la signature, au 31 mars 1976, a pour but d'améliorer les possibilités de revenus et d'emplois, le niveau de vie et les installations communautaires du nord de l'Alberta en permettant aux gens de la région de participer plus activement au développement.

Le nord de l'Alberta fait partie d'une région plus vaste, connue sous le nom de terres septentrionales de l'Ouest, et se caractérise par un riche potentiel en ressources naturelles mais aussi par son sous-développement relatif, sa carence en services de base, son isolement et les écarts entre, d'une part, les hauts revenus et la grande mobilité des habitants des centres urbains et, d'autre part, la pauvreté et l'immobilité relative des habitants du nord.

En effet, pour la population du nord de l'Alberta, les possibilités de se trouver un emploi productif ne sont pas aussi nombreuses que celles qui existent pour la population du sud de la province.

Au moment de la révision de la politique et des programmes du ministère il y a trois ans, on a décidé que cette région devait faire l'objet d'études spéciales. D'autre part, la Conférence sur les perspectives économiques de l'Ouest, tenue en 1973, l'avait également placée à l'ordre du jour de ses discussions.

Dans le cadre de cette entente provisoire, le MEER et l'Alberta peuvent élaborer en commun une stratégie à plus long terme qui sera éventuellement sanctionnée par une autre entente. Cette entente prévoit également l'entreprise immédiate de certains projets s'intégrant à la stratégie d'une telle entente :



## GRAZING RESERVES MEAN DOLLARS FOR ALBERTA FARMERS

Thanks to summer grazing lands made possible by the ARDA program, some 1 250 operators of marginal farms and ranch units can look forward to increased incomes due to the expansion of their livestock herds.

There are now 20 grazing reserves, situated in the agricultural fringe areas of Alberta, that make it possible for farmers to expand their livestock to higher levels than would have been possible on their own lands. These reserves now cover approximately 400 000 acres and can accommodate 40 000 head of livestock.

The ARDA III Agreement has made a substantial contribution to the development of this resource. Last year, 37 000 acres were brought into use and work took place in such places as Valleyview, Connor Creek, Smoky Lake and St. Paul.

Preparing public land for grazing purposes takes a great deal of money and effort. Total expenditure since the inception of the ARDA program has amounted to \$1 348 000. Lands are first assembled from Crown lands and from uneconomic and abandoned farms. To increase the livestock carrying capacity of this acreage, a number of improvements need to be made. These involve brush clearing, cultivating and re-seeding, cross fencing, and the development of adequate water supplies.

Besides the direct benefits they bring to farmers, the grazing areas serve as game preserves protecting the wildlife habitat. Better water conservation is also promoted since controlled grazing and re-seeding has improved the watershed run off, as well as retaining marshy areas as waterfowl habitats.

## DES PÂTURAGES POUR LES FERMERS DE L'ALBERTA

Grâce à l'aménagement de pacages d'été rendu possible par le programme ARDA, quelque 1 250 exploitants de fermes et d'entreprises d'élevage marginales peuvent espérer accroître leurs revenus en grossissant leur troupeau.

On trouve maintenant 20 pâturages dans les zones agricoles limitrophes de la province qui permettent aux agriculteurs de garder un cheptel vif, nettement supérieur à celui auquel pourrait subvenir leur propre terre. Ces pâturages, d'une superficie d'environ 400 000 acres, peuvent recevoir 40 000 têtes de bétail.

L'entente ARDA III a contribué pour beaucoup dans la mise en valeur de cette ressource. L'an dernier, 37 000 acres ont été mises en service et des travaux réalisés à des endroits comme Valleyview, Connor Creek, Smoky Lake et Saint-Paul.

Convertir des terres communes en pâturages exige beaucoup d'argent et d'effort. Les dépenses totales, engagées depuis la mise en application du programme ARDA, s'élèvent à \$1 348 000. On doit d'abord regrouper les terres de la Couronne et les fermes abandonnées ou incultes. Puis, afin d'accroître leur capacité de paissance, on y apporte certaines améliorations qui comprennent le débroussaillage, le défrichement, le réensemencement, l'installation de clôtures et l'aménagement de réserves d'abreuvement suffisantes.

Outre les avantages directs qu'ils apportent aux agriculteurs, les pacages constituent des zones de protection du gros gibier et, par conséquent, de la faune. On peut également conserver l'eau plus facilement. En effet, le contrôle de la paissance et du réensemencement permet de canaliser les eaux de ruissellement vers les bassins hydrographiques et de conserver les zones marécageuses pour les oiseaux aquatiques.



- *Life improvement and community services*

A total of \$3 029 000 (federal share \$1 514 500) is expected to be spent towards providing an environment — social, cultural and physical — in which people can take advantage of development opportunities available to them.

- *Community Economic Development*

To stimulate a range of economic development opportunities for community groups and individuals in northern Alberta a total of \$1.5 million (federal share \$750 000) has been allotted.

- *Planning and Management*

This program provides for the planning of a longer-term subsidiary agreement as well as for the research, planning and program development required to implement the interim agreement. A total of \$230 000 has been allotted — \$115 000 of it DREE money.

As well during the year, through an interim planning agreement, a number of shared-cost studies were undertaken by the Province of Alberta, within the framework of the interim planning agreement signed at the same time as the GDA. These were aimed at identifying future development opportunities.

#### MOT — DREE TRANSPORTATION AGREEMENT

Activity under this one-year agreement was complementary to, and in support of, the objectives of the Alberta North Subsidiary Agreement. It involved new road construction, further development of the highway system and upgrading of airstrip facilities. DREE put emphasis on improving access to isolated northern communities and other selected areas. The federal expenditure of \$5 million was shared equally by DREE and the Ministry of Transport.

### Industrial Incentives

The \$47 million in capital investment, involving 1 297 direct new manufacturing and processing jobs expected to be generated as a result of incentive offers accepted during the year, represent the highest year's activity for the RDIA program in the province. These figures include incentives expenditures in the Lesser Slave Lake Special Area, under the authority of a Special Areas Agreement.

During the year agreement was reached between the Province and DREE for the undertaking of a new incentives program which would be carried out on a joint basis by the two governments, with the Department of Agriculture of Alberta assuming the responsibility for the implementation of the program. This is described earlier in references to the "Nutritive Processing Assistance" subsidiary agreement.

### Other Programs

#### SPECIAL AREAS

*Lesser Slave Lake* — The community services work undertaken under the Lesser Slave Lake Special Areas Agreement was essentially completed during the fiscal year. Departmental expenditures totalled \$1.3 million in contributions and about \$616 000 in loans in the year.

#### AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)

The ARDA III agreement, which focused mainly on farm programs, livestock water supply, land assembly, grazing reserve development, forage crop development and reforestation, ended on March 31, 1975. A two-year agreement to provide for the continuation of existing programs and allow time for the federal and provincial governments to consider possible new approaches to rural and agricultural development, was being negotiated at year end. Departmental expenditures under this shared cost program amounted to \$2 million in 1974-75.

- *Amélioration de la qualité de la vie et des services communautaires*

On prévoit des dépenses de \$3 029 000 (participation fédérale : \$1 514 500) pour la création d'un milieu social, culturel et physique au sein duquel les personnes pourront profiter des possibilités de développement qui leur sont offertes.

- *Développement économique communautaire*

Une somme de \$1.5 million (participation fédérale : \$750 000) a été allouée pour donner un éventail de possibilités de développement économique aux groupes communautaires et aux individus du nord de l'Alberta.

- *Planification et gestion*

Ce programme prévoit l'élaboration d'une entente auxiliaire à long terme de même que la recherche, la planification et l'élaboration de programmes requis pour la mise en œuvre de l'entente provisoire. Une somme de \$230 000 a été allouée, la moitié, soit \$115 000, fournie par le MEER.

Au cours de l'année, de nombreuses études à frais partagés ont été entreprises par la province de l'Alberta dans le cadre de l'entente provisoire de planification signée en même temps que l'ECD. Le but de ces études était de déterminer les perspectives futures de développement.

#### L'ENTENTE SUR LES TRANSPORTS ENTRE LE MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET LE MEER

L'activité, au titre de cette entente d'un an, venait compléter et soutenir les objectifs de l'entente auxiliaire sur le nord de l'Alberta. Elle comprenait la construction de nouvelles routes, le développement ultérieur du réseau routier et l'amélioration des pistes d'atterrissage. Le MEER s'est efforcé d'améliorer l'accès aux agglomérations isolées du nord et autres zones choisies. Le MEER et le ministère des Transports ont pris chacun en charge la moitié de la dépense fédérale de \$5 millions.

### Les stimulants industriels

On estimait que les offres de subventions acceptées au cours de l'année aboutiraient à l'investissement de \$47 millions, ce qui représente l'activité annuelle la plus intense pour le programme LSDR dans cette province; cet investissement devait entraîner la création de 1 297 emplois directs dans l'industrie de fabrication ou de transformation. Ces chiffres tiennent compte des subventions accordées dans la zone spéciale du Petit lac des Esclaves en vertu de l'entente sur les zones spéciales.

Au cours de l'année, la province et le MEER sont parvenus à une entente pour lancer un nouveau programme de subventions sous la responsabilité commune des deux gouvernements, le ministère de l'Agriculture de l'Alberta devant assumer la responsabilité de la mise en œuvre de ce programme décrit plus haut sous « L'aide au traitement des produits alimentaires ».

### Les programmes divers

#### LES ZONES SPÉCIALES

*Petit lac des Esclaves* — Pour l'essentiel, les travaux concernant les services communautaires, entrepris sous l'égide de l'entente sur la zone spéciale du Petit lac des Esclaves, ont été achevés au cours de l'exercice financier. Les dépenses du ministère ont atteint \$1.3 million sous forme de contributions et environ \$616 000 sous forme de prêts.

#### LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)

L'entente ARDA III, qui portait essentiellement sur des programmes agricoles, l'abreuvement du bétail, le remembrement des terres, l'aménagement de pâturages, les récoltes fourragères et le reboisement, est venue à expiration le 31 mars 1975. Une entente de deux ans permettant de poursuivre les programmes existants et donnant aux gouvernements fédéral et provincial le temps de considérer de nouvelles approches possibles pour le développement rural et agricole faisait l'objet de négociations à la fin de l'année. Les dépenses du ministère, au titre de ce programme à frais partagés, se sont élevées à \$2 millions en 1974-1975.

Historically, British Columbia has had a resource-based, export-oriented economy subject to the vagaries of international market conditions. While the manufacturing sector has developed in recent years, and activity in construction, transportation and communications has increased, these have been closely tied to the resource sectors. The prime growth factor in the economy has been the resource and processing industries.

Still uncommitted resources can provide a basis for development in the northern half of the province with the provision of access roads and the necessary infrastructure.

The lower mainland has enjoyed a greater share of economic growth than other areas of the province but, on the other hand, it has been the recipient of the major population pressures with their associated environmental effects.

While overall economic growth is expected to continue strong in the decade ahead, government initiatives must concentrate on improving opportunities in areas or economic sectors of British Columbia which, relative to other areas or sectors of the province, require special measures to realize development potential. This is one of the stated objectives in the General Development Agreement which DREE and the Province signed on March 28, 1974.

#### **Subsidiary Agreements**

During the fiscal year, a series of investigations was undertaken in various sectors and geographic areas of the province under the Interim Planning Agreement, signed at the same time as the GDA. It is expected that the findings and recommendations of these studies will form the basis for the negotiation of future subsidiary agreements concerning development efforts in northeastern and northwestern British Columbia, and the further processing of forestry and other resources.

Under the Ministry of Transport—DREE Transportation Agreement \$2.5 million in DREE funds was spent in 1974-75, representing the department's share of a \$16 million program designed to enhance the development of the highway system in northern British Columbia.

#### **Industrial Incentives**

During the fiscal year three offers were accepted involving a DREE commitment of \$310 740 and a total capital expenditure by the applicants of \$1.5 million.

Following consultation with the provincial government, areas formerly designated for incentive assistance ceased to be eligible under RDIA on June 30, 1974, with the

Depuis toujours, l'économie de la Colombie-Britannique étant axée sur les ressources et orientée vers l'exportation subit les caprices des marchés internationaux. Si le secteur manufacturier s'est développé au cours des dernières années et si l'activité dans la construction, les transports et les communications a augmenté, ce fut toujours en étroite relation avec les secteurs des ressources. Les industries d'exploitation des ressources et de transformation ont été les facteurs déterminants de la croissance économique.

Des ressources encore vierges peuvent constituer la base du développement de la moitié nord de la province, si on y construit les routes d'accès et l'infrastructure nécessaire.

La partie continentale sud a bénéficié d'une part plus grande de la croissance économique que les autres régions de la province mais, en revanche, c'est là que les pressions démographiques se font le plus sentir avec tous les effets néfastes que cela comporte pour l'environnement.

Si on espère voir se développer une saine économie, au cours de la prochaine décennie, alors les programmes gouvernementaux devront porter principalement sur l'amélioration des possibilités dans les zones et les secteurs économiques de la Colombie-Britannique qui, par rapport aux autres secteurs et zones de la province, exigent des mesures spéciales pour la mise en valeur de leur potentiel. C'est l'un des objectifs de l'entente-cadre de développement signée le 28 mars 1974 par le MEER et la province.

#### **Les ententes auxiliaires**

Au cours de l'année financière, on a entrepris de mener une série d'études dans divers secteurs et zones de la province dans le cadre de l'entente provisoire de planification signée en même temps que l'ECD. On prévoit que les conclusions et les recommandations de ces études formeront la base des négociations des ententes auxiliaires à venir, en ce qui concerne les efforts du gouvernement dans le nord-ouest et le nord-est de la Colombie-Britannique et le développement ultérieur du secteur de la transformation des ressources forestières et autres.

Dans le cadre de l'entente sur les transports entre le ministère des Transports et le MEER, ce dernier a dépensé \$2.5 millions en 1974-1975, somme qui représentait sa contribution au programme de \$16 millions destiné à accélérer le développement du réseau routier du nord de la Colombie-Britannique.

#### **Les stimulants industriels**

Pendant l'année, trois offres ont été acceptées, entraînant une dépense du MEER de \$310 740 et un investissement total de la part des bénéficiaires de \$1.5 million.

Certaines régions autrefois admissibles à l'aide prévue par la LSDR, ont cessé de l'être à compter du 30 juin 1974, à la suite de consultations avec le gouvernement provincial (à l'exception de la région de Kootenay qui pourra en





## GRANT FOR B.C. LOGGING OPERATION

The experience of Dick Bond, 46, sawmill and logger of Vanderhoff, B.C., exemplifies the truth of the old adage "necessity is the mother of invention".

Faced with an acute shortage of lumber and the eventual closure of his milling operation at 100 Mile House, Dick and his brothers saw a great potential in the flooded area at Ootsa Lake behind the Kenny Dam where trees had stood in the water for 20 years or more.

The Kenny Dam Power Project was built some years ago to supply power to the Alcan Smelter at Kitimat. At the time, the level of Ootsa Lake was raised but the timber wasn't cleared from the flood plain. Not only did this make the lake useless for transportation or recreational purposes but it also flooded many areas of good commercial timber.

The Bond brothers needed financial assistance to devise a method of utilizing the logs in the lake and to help them expand their operation from an experimental one to an economically viable business. An ARDA grant of \$154 375, representing about 25 per cent of the cost of the expansion, helped them to get started and to provide employment for an additional 25 workers.

The Bonds conduct their logging operations from a floating camp and use equipment which can cut a standing tree 28 inches in diameter and 80 feet under water. Once extracted from the lake, the trees are bundled and floated to shore to air dry for a year, after which they are processed as normal saw logs. On a good day, the barge will clear one to one and a half acres of flooded timber and produce 30 to 40 cunits of saleable wood.

## DES GENS INGÉNIEUX

Dick Bond, de Vanderhoof (Colombie-Britannique), âgé de 46 ans et propriétaire d'une scierie et d'une exploitation forestière, a vécu une expérience qui démontre la véracité du vieil adage : « la nécessité est mère de l'invention ».

Aux prises avec une grave pénurie de bois risquant d'entraîner la fermeture de la scierie de 100 Mile House, Dick et ses frères ont paradoxalement vu leur planche de salut dans la zone submergée du lac Ootsa, en amont du barrage Kenny, où des arbres étaient restés plantés dans l'eau depuis vingt ans et plus.

Le barrage Kenny a été construit il y a quelques années pour alimenter en énergie la fonderie de l'Alcan à Kitimat. A cette époque, on avait simplement élevé le niveau du lac Ootsa sans se préoccuper d'extraire le bois de la plaine inondée. Ce faisant, non seulement le lac devenait impropre à la navigation ou aux activités récréatives mais, de plus, la submersion de cette zone empêchait la récupération de quantité de bois de bonne valeur marchande.

Les frères Bond avaient besoin d'une aide financière pour inventer une méthode d'extraction des billes qui se trouvaient dans le lac et pour convertir leur tentative d'exploitation en une entreprise économiquement viable. Une subvention de l'ARDA de \$154 375, représentant environ 25 p. cent du coût de l'exploitation, leur a permis d'entreprendre leur projet et de créer 25 emplois additionnels.

Les Bond dirigent les travaux d'exploitation depuis un camp flottant et utilisent de l'outillage leur permettant de couper un arbre sur pied de 28 pouces de diamètre sous 80 pieds d'eau. Une fois retirés du lac, les arbres sont attachés et amenés par flottage jusqu'à la rive où on les laisse sécher pendant un an. Après quoi, on les débite comme toute autre bille de sciage. En un jour, les ouvriers de la barge arrivent parfois à déboiser jusqu'à une acre et demie et à produire de 30 à 40 cunits de bois.

exception of the Kootenay region where coverage has been extended to December 31, 1975. In the slow-growth areas of the province, however, incentives for selected development opportunities can be made available under separate agreements.

#### **Other Programs**

##### **AGRICULTURAL AND RURAL DEVELOPMENT ACT (ARDA)**

The third ARDA agreement resulted in assistance being made available to establish community pastures, renovate irrigation systems and assist several companies in the primary resource utilization field. In addition, provision was made to continue funding of certain ongoing programs.

The agreement expired on March 31 1975, and a new, more comprehensive two-year agreement is being negotiated with the province. DREE expenditures during the fiscal year were \$924 000.

##### **SPECIAL ARDA**

The three-year Special ARDA agreement, designed to help generate job opportunities or improved social conditions for people of Indian ancestry, through various economic and social projects, expired on March 31, 1975. During the period, 40 offers were made resulting in a total commitment of \$2 801 228 in DREE funds and the creation of an expected 259 jobs. During the fiscal year actual payments amounted to \$873 000. A new two-year agreement is now being negotiated with the province.

bénéficier jusqu'au 31 décembre 1975). Dans les régions à faible croissance de la province, certains projets de développement peuvent être subventionnés en vertu d'ententes distinctes.

#### **Les programmes divers**

##### **LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT RURAL ET LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (ARDA)**

La troisième entente ARDA a permis d'appuyer financièrement l'aménagement de pâturages communautaires, la rénovation de réseaux d'irrigation et de venir en aide à plusieurs entreprises d'exploitation des ressources primaires. De plus, des dispositions ont été prises pour prolonger le financement de certains programmes en cours.

L'entente est venue à expiration le 31 mars 1975 et une nouvelle entente, plus générale et d'une durée de deux ans, est en voie de négociations avec la province. Les dépenses au cours de l'exercice financier se sont élevées à \$924 000.

##### **LE PROGRAMME SPÉCIAL ARDA**

Destiné à susciter de nouvelles possibilités d'emplois et à améliorer les conditions sociales des personnes d'ascendance indienne par le biais de divers projets économiques et sociaux, le programme spécial ARDA d'une durée de trois ans est venu à expiration le 31 mars 1975. Au cours de cette période, 40 offres, représentant une dépense de \$2 801 228 pour le MEER et devant aboutir à la création de 259 emplois, ont été faites. Durant l'année financière, les paiements réels se sont élevés à \$873 000. Une nouvelle entente de deux ans est actuellement négociée avec la province.



